REPRISES : DOSSIER SPÉCIAL SUR LA **BUNDESLIGA** ET LA **SERIE A** p. 24

france football

SEPM TOP ventes

france football

mercato

ÇA BOUGE CHEZ LES ATTAQUANTS

p. 20

analyse

SCO DANGER !

p. 16

MBAPPÉ

PETITS ET GRANDS SECRETS

DES PROCHES DU JOUEUR DU PSG RACONTENT CERTAINES DE SES FACES CACHÉES

p. 8

3,50 € | mardi 15 septembre 2020 | n° 3 871 | 75e année | francefootball.fr | ALL. 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Stéphané Mantey/L'Équipe

M 04155 - 3871 - F: 3,50 €

nouveau **HORS-SÉRIE**

En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Sommaire

zone mixte
6 Les 10... surprises du Scudetto

enquête
8 Mbappé, les faces cachées

analyse
16 Angers, destination danger

éclairage
19 Saint-Étienne, jeunesse oblige

décryptage
20 Mercato : chaud devant !

reprise bundesliga
24 Le Bayern, mais pas que...
26 Alphonso Davies, à toute vitesse
28 Pourquoi Schalke fonce vers la L2
29 Calendrier
30 Clubs

reprise serie a
32 Inter, une belle tête de vainqueur
34 Andrea Pirlo : attention, travaux !
36 La Spezia, novice de 114 ans
37 Calendrier
38 Clubs

focus
40 Équipe de France, au futur recomposé

série : les esprits libres
42 Matthias Sindelar, virtuose immortel

44 le grand débrief

rendez-vous
56 business, sélection TV

fun zone
57 Conso, Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Vaste programme

À peine élu à la tête de la Ligue, sans les félicitations de Noël Le Graët et Jean-Michel Aulas, Vincent Labrune va devoir s'attaquer à quelques dossiers fort différents de ceux qu'il a connus à Marseille, mais tout aussi épineux. La réforme de la gouvernance, par exemple, consistera à simplifier les processus de décision au sein d'une instance qui entretient depuis trop longtemps un véritable millefeuille bureaucratique. Il trouvera sur son chemin autant d'ego que de rivalités, de chapelles que de familles, au point que l'on finissait par ne plus savoir qui décidait de quoi au juste. Tout ce que l'on sait, c'est que, ces derniers temps, la LFP a fait des choix que l'Europe entière nous envie, comme la reprise du Championnat le week-end de la finale de la Ligue des champions, la programmation de Lens-PSG deux jours après un match de l'équipe de France, ou encore le clasico en amuse-bouche.

Ce qui aiderait Vincent Labrune à vendre la L1 à l'étranger ? Qu'il y ait davantage d'équipes comme le Leeds de Bielsa.

Le nouveau président aura également pour mission de développer les ressources économiques du football français. Pas sur le plan national, où les dirigeants sortants ont fait le nécessaire pour sécuriser les droits télé, mais sur les marchés internationaux, où les affaires hexagonales font pâle figure. Comment mieux vendre la Ligue 1 à l'étranger ? Vaste programme... Évidemment, ce qui aiderait Vincent Labrune, c'est que le match opposant le champion au vice-champion de France débouche sur autre chose qu'un sommet de mauvais esprit et de coups tordus. Mais aussi que la L1 soit plus prolifique, plus joyeuse, plus indécise, plus intrépide. Qu'il y ait davantage d'équipes comme le Leeds de Marcelo Bielsa, promu sans complexe, capable de défier Liverpool les yeux dans les yeux à Anfield, fût-ce au prix d'une défaite. On peut toujours débattre de l'homme à la glacière, que Labrune avait attiré à l'OM, mais il y a dans sa façon d'envisager le foot comme un remède contre l'ennui.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

PEFC 10-31-3364

Le n° 3 870 de France Football, daté du 8 septembre 2020, a été tiré à 77 282 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Stéphane Mantey/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Jérôme Prévost/L'Équipe - DR

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tullipier**

OM : un 9 en Allemagne ?

Après s'être déjà rendus à deux reprises en Allemagne cet été (un stage de huit jours en Bavière à la mi-juillet et un match amical face au Bayern le 31 juillet), les dirigeants marseillais pourraient retourner de l'autre côté du Rhin pour engager le fameux attaquant qu'ils recherchent. Ils prospectent en effet en Bundesliga, où trois buteurs conviennent au profil recherché par l'entraîneur portugais André Villas-Boas. Lié encore deux ans au RB Leipzig, le Danois Yussuf Poulsen *(photo)* est apprécié pour ses qualités de combattant et son repli défensif. En proie à un budget serré en raison des conséquences de la pandémie, son club demi-finaliste de la dernière C1 pourrait se séparer de Poulsen, d'autant qu'il ne figure pas forcément dans les petits papiers de Julian Nagelsmann. Poulsen (26 ans) aimerait être aligné plus souvent, surtout dans la perspective du prochain Euro. Leipzig pourrait le céder pour environ 10 M€. L'OM aurait également jeté un œil sur Joel Pohjanpalo. Prêté la saison passée à Hambourg, le buteur finlandais de 25 ans est revenu au Bayer Leverkusen, mais les dirigeants veulent s'en séparer. Prix exigé : 5 M€. Très combatif, il est redoutable dans les airs. Pourtant, c'est le profil de Lucas Alario (27 ans) qui semble constituer une belle affaire. Sous contrat à Leverkusen jusqu'en juin 2022, l'international argentin (7 capes, 3 buts) possède un magnifique pied gauche, une grosse frappe, affiche un sang-froid à toute épreuve face au but et perd rarement ses duels aériens. L'avantage, c'est qu'il a besoin de temps de jeu et qu'il a fait de la Ligue des champions sa priorité. Si le Bayer réclame 15 M€, il pourrait revoir ses prétentions à la baisse, surtout que le coach Peter Bosz ne compte pas sur Alario. Un prêt serait également envisagé. **Alexis Menuge**

on n'a pas compris

La stratégie de Nasser

L'élection le 10 septembre de Vincent Labrune à la tête de la Ligue de football professionnel (LFP) est un camouflet pour Michel Denisot, l'autre candidat. Mais ça l'est aussi pour les présidents du PSG et de l'OL, Nasser al-Khelaïfi et Jean-Michel Aulas, qui s'étaient rangés derrière l'homme de télévision, dont ils ont poussé à outrance la candidature. Trop, sans doute, car nombre de leurs homologues se sont émus de cette insistance et l'ont sanctionnée en choisissant Labrune par peur d'une mainmise des deux grands clubs français. Une erreur stratégique étonnante car le premier choix de Nasser, François Morinière, avait déjà provoqué une crispation au sein des dirigeants des formations professionnelles hexagonales.

on a aussi appris

Naples a sondé Jason Denayer

À la recherche d'un successeur à Kalidou Koulibaly, qui se trouve toujours en instance de départ, Naples s'est rapproché du défenseur central belge de Lyon Jason Denayer (25 ans).

Reine-Adelaïde, c'est 35 M€

Rennes a approché Lyon pour recruter son milieu Jeff Reine-Adelaïde (22 ans). Mais la somme proposée par les Bretons, autour de 20 M€, est insuffisante aux yeux des dirigeants rhodaniens. L'OL ne discutera pas à moins de 35 M€…

Paris, la fibre verte

Fini les cartes pour les 35 000 abonnés du Parc des Princes… lorsqu'ils pourront les utiliser. Celles-ci seront digitalisées, ce qui fera des économies de plastique et évitera le processus d'acheminement depuis la Chine.

on n'a pas osé

« Michel Denisot,

alors, le premier mot de Vincent Labrune après son élection, c'était "désolé" ? »

hommage

La disparition de M. Desiage

Au fil du temps (il avait débuté en 1992, à 18 ans, en suivant un copain qui passait l'examen d'arbitre), Sébastien Desiage était devenu une figure familière, jusqu'à ce que la maladie ne vienne le faucher. Depuis ce PSG-Angers du 14 mars 2018, il n'avait plus dirigé de match pour se consacrer à sa guérison. Mais cette quatre-vingt-quatrième rencontre de L1 (il avait débuté en août 2011 par un Caen-Valenciennes) restera sa dernière, malgré sa volonté farouche de retrouver les terrains, encouragée par un retour fugace pour diriger un match de National en début de saison dernière après un an et demi de pause. Il a été emporté la semaine dernière, à 46 ans, après avoir longtemps lutté et espéré reprendre le sifflet. À sa famille et ses proches, *France Football* présente ses plus sincères condoléances.

Sébastien Boué/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe

trois idées cadeaux pour

Nicolas Pallois

Il fête ses 33 ans cette semaine. *FF* s'occupe des cadeaux.

1.
The Killing of Emiliano Sala, de Harry Harris, sur le décès de son ami. S'il n'a pas la force de la lire, il pourra toujours admirer la photo de couverture.

2.
Un maillot des Bleus, pour lui qui a annoncé pour rire sa retraite internationale, provoquant une réponse amusée de Didier Deschamps.

3.
Une carte de fidélité des magasins Édouard Leclerc. Pour lui rappeler l'époque où il travaillait en supermarché en marge du foot.

mon idole

Pierre-Olivier Murat (Rodez)

« Je suis né à Rodez *(il y a quarante-trois ans, le 1er février 1977).* J'ai été formé à Rodez. Et aujourd'hui, je suis président de Rodez. Je suis parti à 14 ans pour aller jouer à Nîmes, à Bourges et à Caen. Par la suite, j'ai contracté une maladie et j'ai dû rompre mon contrat pro à Caen. Je suis rentré dans l'Aveyron. J'ai monté des affaires dans la téléphonie mobile, c'est comme ça que je suis revenu au RAF *(NDLR : Rodez Aveyron Football).* Un ami avait repris le club, mais, malheureusement, il est tombé malade et est décédé. J'ai pris les rênes il y a seize ans. À un moment donné, le RAF était en difficulté, j'ai même entraîné la réserve ! Je connais tous les étages du club. Même si ça déçoit parfois, je suis très sage en termes de finances. On est dans une région où c'est apprécié. J'ai de l'ambition, mais je fais avec ce dont je dispose. Je suis très proche des gens, de tous les gens. Cette proximité, j'essaie de la donner à l'équipe. C'est tout ce mélange-là qui crée un impact local. Il y a mon entourage aussi, les gens du club : le manager sportif, le directeur technique, l'intendant de l'équipe première… Ce sont des amis d'enfance. Mais ils ne sont pas là parce que ce sont mes amis, c'est parce qu'ils incarnent toutes les valeurs de Rodez. »

itv sms

Maryan Wisniewski

Deuxième plus jeune Bleu depuis 1945

« Content pour Camavinga »

Jusqu'à mardi, vous étiez le plus jeune sélectionné en équipe de France depuis l'après-guerre. Déçu d'avoir été détrôné par Eduardo Camavinga?

Ce n'est pas grave du tout. Je ne suis pas le gars qui s'attache à ce genre de choses. Je suis content pour lui.

Vos débuts sont-ils comparables?

De mon temps, pour être international, il fallait beaucoup confirmer. Et il y avait peu de matches. Aujourd'hui, on débute plus vite. Mais ce n'est pas de la jalousie, je ne critique pas. C'est un autre foot, c'est tout.

Comment jugez-vous votre successeur?

Je ne le connais pas bien. Je ne l'ai pas beaucoup vu jouer. Je sais qu'il évolue à Rennes et qu'on en parle depuis un moment. Je regarde le foot seulement de temps en temps.

Pourquoi?

Le foot a beaucoup changé. L'avant-centre se démerde devant, chacun fait ce qu'il veut, il y a beaucoup de passes du plat du pied. Les défenses, c'est du beurre pour les attaquants, les défenseurs ne peuvent pas les toucher.

Vous étiez le Kylian Mbappé du Mondial 1958. Que pensez-vous de lui?

Je le suis depuis ses débuts à Monaco car il jouait avec le petit Irvin Cardona qu'on a eu au Pontet. Il a des grosses qualités de vitesse, il est clairvoyant. Pour l'attraper, bon courage!

l'info cachée

Reims retient Touré

À seulement 18 ans, El Bilal Touré a déjà attiré l'œil de clubs français et étrangers, mais Reims ne souhaite pas le lâcher. Ainsi, le nouveau « Head of football » de l'Olympique de Marseille, Pablo Longoria, a jeté son dévolu sur lui. Une approche à laquelle le club champenois a répondu que le joueur était « intransférable », à moins d'une offre bien au-dessus de 20 M€. Trop cher pour l'OM. Un gros club allemand est également intéressé tout comme l'a été Sheffield United. Reims espère une belle saison de son joueur pour un transfert plus lucratif l'été prochain. ⓕ N. D.

DR - Cédric Méravilles/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

Les 10... **surprises du Scudetto**

Le Championnat d'Italie, qui débute ce week-end, a appris à se méfier des pronostics.

Texte **Roberto Notarianni**

1 Novese (1922)

Avant même la création de la Serie A en 1929, la compétition transalpine laisse très peu de places aux outsiders. Parmi les champions depuis 1898, on trouve tous les cadors de l'époque, du Genoa à Bologne, en passant par le Milan AC, la Juve, l'Inter, Pro Vercelli, Casale et le Torino. Mais un nom détonne au palmarès : l'US Novese, en 1922. Le club de la ville de Novi Ligure (région de Gênes) n'aurait jamais dû y figurer.
La Novese a profité d'une scission dans le foot italien, à la suite de la présentation par Vittorio Pozzo, patron de la Nazionale, d'une réforme des championnats à l'été 1921. Son but ? Imposer une hiérarchie dans un système alourdi par les poules régionales. Mais les petits s'y opposent et, en réponse, les grosses écuries fondent une Ligue et un tournoi à part, gagné par la Pro Vercelli. Celui de la Fédération revient à la Novese, vainqueur en finale de la Sampierdarenese. Au terme de la saison, les « rebelles » reviennent dans le giron fédéral et la Novese retombe dans l'anonymat.

2 AS Roma (1942)

Il s'agit du premier Scudetto d'un club du centre-sud de l'Italie. Certains ont prétendu qu'il devait beaucoup à l'influence de Benito Mussolini, soucieux de favoriser un club de la capitale. En réalité, le dictateur italien ne s'intéressait pas à la Serie A et se trouvait déjà dans une position délicate. Les seuls « avantages » dont bénéficient alors les Romains résident en une situation plus stable sur les plans économique et logistique que celle des cités du nord. Et qu'une demi-douzaine de joueurs de la Roma sous les drapeaux se trouvent basés dans la Ville éternelle, soutenus par un commandant tifoso. Les Giallorossi profitent aussi des atermoiements des lauréats des six championnats précédents, le FC Bologne et l'Inter. Sublimée par son attaquant Amedeo Amadei, la Roma, onzième la saison précédente, devance un Torino en construction et la révélation, le Venise d'Ezio Loik et Valentino Mazzola, futurs tauliers de ce même Toro, bientôt légende du Calcio.

3 Fiorentina (1956)

Quatorze ans après la Roma, un nouveau club fait son apparition au palmarès. C'est la Fiorentina, splendide équipe construite par Fulvio Bernardini autour d'une défense de fer, du remiseur en or brésilien Julinho, ainsi que du percutant tandem d'attaque Montuori-Virgili. Seuls en tête à la 9e journée, les Toscans font le trou et l'emportent avec douze points d'avance sur le Milan AC. Leur bilan est impressionnant : vingt victoires, treize nuls et une seule défaite, qui plus est lors de la dernière journée.

4 FC Bologne (1964)

Ce Bologne-là n'est plus qu'un lointain parent du club qui, selon l'expression consacrée, « faisait trembler le monde » (six Scudetti et une Mitropa Cup à cheval entre les années 1920 et 1940). Mais ce diable de Fulvio Bernardini a monté une formation ultra solide avec le gardien William Negri, le métronome Giacomo Bulgarelli, le brillant numéro 10 allemand Helmut Haller, ainsi qu'un Danois de feu en pointe, Harald Nielsen, meilleur buteur de l'exercice (22 réalisations). Un groupe plus fort que tout, y compris une rocambolesque histoire de dopage (six cas positifs aux amphétamines) qui s'avèrera être une cabale. Rejoint par l'Inter en tête, un match d'appui est nécessaire. Un cas unique en Serie A. À Rome, Bologne gagne 2-0 face aux Milanais, récents vainqueurs de la C1.

5 Cagliari (1970)

Pour la seule fois de l'histoire, le Scudetto prend la direction d'une île italienne, en l'occurrence la Sardaigne. Déjà ébranlés en 1969 (Cagliari dauphin d'une surprenante Fiorentina), les favoris habituels du Championnat (la Juve et les deux clubs milanais) sont battus à plate couture par des insulaires intraitables en défense (11 buts encaissés seulement, un record) et redoutables en contre, sous la houlette du formidable Gigi Riva, meilleur buteur avec 21 réalisations. Plus qu'une équipe, ce Cagliari-là est une famille, unie, solidaire, qui ne flanchera pas, même après la grave blessure du libero Tomasini, ou pendant la longue suspension (cinq mois) du coach, Manlio Scopigno, pour insultes à arbitre.

6 Lazio Rome (1974)

Ce Scudetto de la Lazio, le deuxième pour la ville de Rome, constitue un réel exploit. Parce que, sur la grille de départ, le Milan AC et la Juve, tenante du titre, semblent des prétendants bien plus solides que des Biancocelesti qui étaient encore en Serie B deux ans plus tôt. Il faut dire que cette Lazio, admirable troisième en 1972-73, est une équipe de fous furieux. Le vestiaire est divisé en deux clans, qui passent leur temps à s'invectiver et dont les joueurs manquent singulièrement de discipline. Mais ces garçons-là sont coachés de mains de maître par Tommaso Maestrelli, qui a parfaitement compris que ce sont les adversaires qui finiront par faire les frais de la tension générée par ses « bad boys ». Personne ne résiste à cette Lazio aux accents de football total et au punch de son avant-centre, le « Bison » Giorgio Chinaglia, qui enlève au passage la palme de meilleur canonnier (24 buts).

7 Hellas Vérone (1985)

À l'été 1984, le Scudetto ressemble à une affaire entendue entre Juve et Roma, dominateurs lors de ce début de décennie. Voire à l'ambitieux Napoli de Maradona et Bertoni, à l'Inter de Brady et Rummenigge ou à la Fiorentina de Socrates. Mais tous ces grands noms ne pèsent pas lourd quand se met en branle le spectaculaire Vérone dirigé par Osvaldo Bagnoli. Boosté par ses guerriers, l'Allemand Hans-Peter Briegel et le Danois Preben Elkjaer-Larsen, le Hellas renverse tout sur son passage.

8 Milan AC (1999)

Lorsque Alberto Zaccheroni débarque sur le banc du Milan en juin 1998, les dirigeants ne lui demandent pas la lune. Les Lombards ont fini onzièmes en 1996-97, puis dixièmes en 1997-98. Selon les observateurs, le titre devrait se jouer entre la Juve de Zidane et l'Inter, de Roberto Baggio et Ronaldo. Mais les spécialistes font fausse route. La Serie A est animée par la Fiorentina, puis la Lazio, qui s'essouffle. Transfigurés par le duo Boban-Weah, les Rossoneri rattrapent les Romains et les coiffent sur le fil (70 points contre 69).

9 Inter Milan (2006)

Cet Inter version 2005-06 ne présentait pas le profil d'un champion. Et d'ailleurs, il ne fera pas de miracles, achevant l'exercice à quinze points de la Juve et à douze du Milan AC. Sauf que l'histoire ne s'est pas écrite sur le terrain ! L'enquête sur le Calciopoli, ce système de contrôle des arbitres et des dirigeants fédéraux mis en place par Luciano Moggi, le directeur général de la Juve, balaye tout : la Vieille Dame est envoyée en Serie B et, pour leur part, le Milan AC, la Fiorentina et la Lazio écopent de trente points de pénalité. Et voilà comment les Nerazzurri, huit défaites au compteur, contre une à la Juve, passent du troisième au premier rang, enlevant, sur tapis vert, le premier de leurs cinq Scudetti d'affilée. Autre incroyable résultat de ce chamboule-tout, le Chievo Vérone est propulsé en tour préliminaire de C1.

10 Juventus Turin (2012)

Après deux modestes septièmes places en 2010 et 2011, la Juve ne sait plus à quel saint se vouer. Pourquoi ne pas tenter le coup avec Antonio Conte, un ancien de la maison ? Il lui est alors juste demandé de ne pas être trop ridicule face au Milan AC, champion en titre, et à l'Inter, vainqueur de cinq trophées en 2010 (C1, Scudetto, Coupe, Supercoupe d'Italie, Mondial des clubs). Conte fait beaucoup mieux : il est sacré champion sans perdre un match, avec une défense en béton, un Pirlo dont le Milan ne voulait plus, un Del Piero joker de luxe, et sans vrai attaquant de poids puisqu'aucun Bianconero ne figure dans le top 15 du classement des buteurs. C'est le premier Scudetto de la décennie pour la Vieille Dame. Depuis, elle n'en a pas laissé filer un seul !

Mbappé Les faces cachées

Pour aller au-delà des a priori et des clichés, *FF* a demandé à des proches de l'attaquant parisien de le raconter. De manière plus intime. Une mise à nu très éclairante.

Texte **Olivier Bossard** et **Thomas Simon**

21 heures sur la box Internet du salon. Christian Jeanpierre s'installe enfin dans son canapé. Le journaliste télé rentre à peine de Russie, après avoir passé un mois sur place à commenter la Coupe du monde pour TF1. La soirée s'annonce tranquille. Posé sur la table, le portable personnel commence à vibrer. Sur l'écran de l'appareil apparaît le nom de Fayza Lamari, la maman de Kylian Mbappé.

« Bonjour Christian, c'est Fayza. Tu es disponible demain ?

– Bonjour Fayza, je le suis. Pourquoi ?

– Kylian aimerait t'inviter pour la finale de la Coupe du monde avec nous.

– *(Silence.)* C'est absolument adorable, mais je suis en France et c'est demain. Ça risque d'être compliqué, non ?

– Tu as un vol Aeroflot, demain matin à Roissy. Nous viendrons te récupérer à l'aéroport. »

L'ancien commentateur raccroche après quelques minutes d'échanges, peine à réaliser le cadeau offert par l'attaquant. Mais ne laisse pas passer l'occasion, imprime son billet et saute dans un taxi le lendemain matin, direction la Russie. Encore. Avec lui dans les tribunes du stade Loujniki de Moscou, la maman, le papa et le petit frère. Le président parisien Nasser al-Khelaïfi est là aussi. Un privilège rare. Christian Jeanpierre fait partie des intimes depuis 2014, et un après-midi ensoleillé de printemps. Ce jour-là, la voix de TF1 avait enfourché sa moto direction Bondy pour voir de plus près le jeune prodige dont lui avait parlé un ami. « En arrivant sur le terrain principal, j'ai vu plein de jeunes avec le sourire. Il y avait beaucoup de bonheur dans cet endroit. C'était son papa Wilfried qui animait la séance. Je voyais l'éducateur dont tout le monde rêve. Les enfants jouaient, rigolaient, c'était beau à voir. » Le journaliste ne dissocie jamais le garçon de ses parents. L'un ne va jamais sans l'autre. « J'ai tout de suite accroché avec son papa et sa maman. Ce sont des gens remarquables. Pour comprendre Kylian, il faut rencontrer ses parents. Il a pris le meilleur des deux. »

CHAMPAGNE, *TÉLÉFOOT* ET MESSAGE VIDÉO

Les titres, la lumière, les compliments n'ont fait changer personne. Question d'éducation. « Sa maman veille beaucoup à ça, assure un témoin. Elle répète souvent que Kylian n'a pas inventé de vaccin, qu'il n'est qu'un footballeur. » Même chose du côté du papa. Le 3 mai 2017, Wilfried Mbappé est invité en loge par un célèbre agent, quelques minutes après le coup de sifflet final de la demi-finale de la Ligue des champions entre Monaco et la Juventus Turin (0-2). Christian Jeanpierre est

« Kylian n'a pas inventé le vaccin, il n'est qu'un footballeur. »

Fayza Lamari, sa mère

Alex Martin/L'Équipe

Maturité.
Devant les caméras et les objectifs des appareils photo, le jeune homme de 21 ans apparaît toujours à l'aise.

là aussi. « J'avais assisté à une scène qui montre à quel point ses parents sont des gens qui ont les pieds sur terre, sourit le journaliste. L'agent lui avait fait une cour incroyable. Le champagne coulait à flots, le cadre était magnifique, les perspectives étaient magnifiques. Il répétait : "Je vais faire de votre fils une star." Dans ma tête, je me disais : "Mais comment tu peux résister à ça ?" Wilfried a écouté très poliment, sans jamais s'enflammer. Je le voyais faire des signes de la tête, garder le sourire, puis serrer la main de l'agent et c'était terminé. Ça dit tout de ses parents. » Le 10 juin 2018, sur le plateau de *Téléfoot,* le garçon rendra hommage au journaliste, pour sa dernière à l'antenne, devant la France entière, avec la lecture d'une lettre écrite de sa main. Pour son pot de départ de TF1, le jeune international enregistre encore un message vidéo à son attention, diffusé sur écran géant, devant les yeux presque humides de Christian Jeanpierre. « On est dans le vrai avec Kylian, insiste le journaliste. Tout le temps. Il fait beaucoup de choses pour les autres sans que la presse le sache. »

TABLETTES, HÔPITAL ET PHOTOS

Avril 2019, lendemain de défaite contre Lille en Ligue 1. L'attaquant du PSG décide de venir, dans l'anonymat le plus complet, à une réunion de l'association Premiers de Cordée qui vient en aide aux enfants malades, parcourt tout Paris dans son Vito noir pour se rendre au rendez-vous, sans convoquer de médias. Pendant le confinement, il fait livrer des repas aux personnes dans le besoin dans sa ville natale de Bondy, en Seine-Saint-Denis, et offre des tablettes et des ordinateurs à Premiers de Cordée. Là encore, l'info ne sort jamais. Pas besoin. « Kylian est un parrain en or, sourit Sébastien Ruffin, délégué général de l'association. Il est très investi, il est unique. Si on ne lui dit pas stop à la fin de la journée, il continue. Il ne se plaint jamais. C'est assez exceptionnel pour quelqu'un comme lui de donner du temps comme il le fait. » Quitte à pousser la chose encore plus loin. Après le Mondial 2018, il reverse l'intégralité de sa prime (350 000 €) à l'association, encore chamboulée par le geste. « Il est tellement gentil et abordable que certains enfants ont l'impression que ce n'est pas le vrai, poursuit Sébastien Ruffin. Quand il arrive à l'hôpital, il aime souvent dire qu'il enlève son chapeau de personnalité pour le laisser à l'entrée et le reprendre en partant. Un médecin avait dit un jour, après le passage de Kylian : "Je n'en reviens pas de voir cet enfant-là faire ces efforts et sourire comme ça. Il était éteint depuis plusieurs jours et là, il court, il rigole. C'est fabuleux." Ce qui m'impressionne, c'est qu'il arrive toujours à trouver les bons mots, les bons gestes pour faire sourire les enfants. »

Disponibilité. L'attaquant parisien n'hésite jamais à donner de son temps et de sa personne pour les bonnes causes. Ici avec le nageur Camille Lacourt, le 16 mai 2018 au Stade de France, lors de la journée évasion de l'association Premiers de Cordée.

« Tu aurais pu me battre. Mais tu m'as humilié. Elle est là ton erreur. »

Kylian Mbappé à Antoine Le Roy

Le don de soi va parfois plus loin. En 2019, Mbappé donne de son temps à un petit garçon, prénommé Arthur. Le Parisien le sait condamné par la maladie, mais décide de tout mettre en œuvre pour lui faire oublier son cruel destin. Le temps d'une journée, il l'amène au Parc des Princes avec ses parents, loin des caméras. Le natif de Bondy lui présente tous les joueurs de la capitale, Neymar compris, enchaîne les photos, les sourires, offre des cadeaux à son invité du jour. « L'enfant avait repris du poil de la bête après ça, explique un témoin. Ses parents sont lui reconnaissants à vie. Cette journée avait apporté beaucoup de joie au sein de la famille. » Le petit garçon décède finalement fin mai 2020, emporté par la maladie. « Kylian a été très touché par sa disparition. »

BOWLING, *MONOPOLY* ET *NBA 2K*

Kylian Mbappé donne de son temps dès que son planning le lui permet, que le football est mis sur pause. À sa famille, beaucoup. À ses amis surtout, les mêmes, ou presque, depuis toujours. « Il aime traîner avec ses potes d'enfance », dit un proche. Souvent au domicile familial, parfois dans les restaurants où il a ses habitudes sur Paris. Un jour, il décide de sortir de chez lui et de faire quelques courses dans le supermarché de son quartier, pour acheter du gruyère notamment. Sans le vouloir, il crée une émeute en bas de chez lui. Il décidera à partir de ce moment de limiter ses déplacements personnels. « Ça convient à ses potes de faire des choses tranquilles, raconte le même proche. Eux aussi, ce sont des vrais bons mecs. Ils sont dans la même lignée. Aucun ne le fera partir à droite ou à gauche. Une vraie bande sympa. »
Avec eux, l'international aime partager des parties de bowling et de *Monopoly,* ses deux hobbies du moment, déguster un tiramisu et des nuggets de poulet, son péché mignon. Le groupe aime aussi passer du temps devant la console à enchaîner les parties de FIFA. Toujours avec de l'enjeu. « Plus c'est un jeu, et plus il est fort, sourit le rédacteur en chef de l'émission de Canal *Intérieur Sport,* Antoine Le Roy, auteur du doc *Kylian* (disponible sur myCanal), et resté proche du joueur. Un jour après un match, fin 2018, on est chez lui, il me dit : "Tu veux faire un FIFA ?" Je me prends une énorme rouste. Même avec une équipe nulle, il me battait. Il voit que ce n'est pas mon jeu. Il me dit alors : "Antoine, c'est quoi ton

Laurent Arguey-rolles/L'Équipe

Alain Mounic/L'Équipe

jeu ?" Je lui dis que c'est *NBA 2K*, que j'y joue depuis dix ans. Il me dit : "Tu dois être fort. On joue ?" Et là, je gagne, je lui mets une rouste. Le match d'après, pareil. Le match d'après, encore pareil. Je mène 12 à 0. » Mauvaise idée. L'attaquant ne laisse pas passer. « Là, il me dit : "Antoine, laisse-moi une semaine. On ne joue plus et, quand je suis prêt, je te fais signe." Une semaine après, il m'appelle : "T'es prêt ?" On joue et, là, je ne gagne plus un match. Je me dis : "C'est quoi ce bordel ?" Je n'arrivais plus à rien avec mon jeu. Ça faisait dix ans que je jouais, mais je ne savais plus quoi faire. » L'attaquant a passé une semaine entière à tout apprendre du jeu, à regarder des tutos sur le Net, à étudier les points forts et les points faibles de tous les joueurs. « C'était fou. On avait dit que le premier à 25 gagnerait. Je n'ai plus remporté un match. Derrière, il me dit : "Antoine, tu aurais pu me battre de deux ou trois points. Ça n'aurait pas été un problème, mais tu m'as humilié. Elle est là ton erreur. Ça, c'est impossible. Et voilà, maintenant, tu sais ce que c'est d'être humilié. *(Sourire.)*" Il est comme ça dans tous les domaines. Il donne tout pour être le meilleur. »

Célébrité. En Chine, comme dans beaucoup de pays, le champion du monde 2018 s'est fait un nom. Et son équipementier n'hésite pas à le mettre en avant, comme le 25 juillet 2019 lors du stage d'avant-saison du Paris-SG à Shenzhen.

CHINE, SÉRIES EN VOST ET INTERVIEW AU SAUT DU LIT

Les gens qui connaissent le phénomène parlent d'un perfectionniste à l'extrême. Pour son premier passage dans la troupe des Enfoirés, il demande à pouvoir être de retour chez lui, dans son lit, avant minuit trente. Le garçon ne fait jamais rien à moitié. « J'ai vu à quel point il avait évolué depuis son arrivée au Paris-SG, explique la journaliste Anne-Laure Bonnet, proche de l'entourage. En anglais notamment. Aujourd'hui, je le vois répondre aux médias étrangers sans problème. Il a une telle facilité à apprendre. Il en est presque énervant. *(Elle rit.)* » En 2019, la journaliste partage un voyage en Chine avec l'international, à l'initiative de son sponsor Good Goût. « Je me souviens qu'on était sur scène tous les deux, explique-t-elle. Je devais lui expliquer quoi dire, quoi faire. Mais il avait un ballon avec lui. Et je le voyais jouer avec, et ne regarder que lui. À un moment, je lui dis qu'on arrête, qu'il ne m'écoute pas. Il me jure que si, je lui demande de répéter. Il avait tout enregistré. Rien n'avait été oublié. Le lendemain, il avait tout répété de manière très naturelle. Il possède une capacité à comprendre, à mémoriser les choses et à s'adapter, assez incroyable. Je ne l'ai jamais vu en difficulté. C'est impressionnant. Il a des capacités intellectuelles énormes. »

« Je ne l'ai jamais vu en difficulté. »

Anne-Laure Bonnet, journaliste

Fidélité. 15 juillet 2018, stade Loujniki de Moscou, Kylian Mbappé vient de déboucher sur le toit du monde en compagnie de Thomas Lemar, Djibril Sidibé et Nabil Fekir. Il n'en oublie pas pour autant d'associer à ce succès l'intendant des Bleus, Bachir Néhar, qu'il connaît depuis ses débuts à Monaco.

Le garçon s'intéresse à tout, tout le temps. Depuis son arrivée au Paris-SG, toutes les séries sont regardées en anglais. Toujours dans le même but. « C'est comme pour l'espagnol à l'école, raconte encore le même proche. Il était très fort parce qu'il savait que ça lui servirait dans sa carrière de footballeur plus tard. » La tête est bien faite. À l'Élysée, il impressionne ses différents interlocuteurs lors de ses passages, par sa maturité, son discours toujours construit.

« Il a une rapidité d'analyse et de synthèse hors du commun, raconte encore Antoine Le Roy. Pendant toute la durée du documentaire, j'avais demandé à le voir les lendemains de match au saut du lit, pour qu'il n'ait pas le temps de cogiter. Je débarquais tôt, parfois, je le réveillais, pour avoir du brut. Et, dès qu'il se mettait à parler et à analyser le match, je me disais que ce n'était pas possible d'avoir une telle analyse aussi jeune. C'était dingue. Parfois, on faisait des interviews de deux heures. À chaque fois, c'était passionnant du début à la fin. Le jour où il me sort : "Moi, tu ne me parles pas d'âge", je trouve ça hallucinant. Il ne réfléchit pas, il est brut de décoffrage, mais toujours tellement intelligent. Il trouve toujours le bon mot, la bonne expression. En fait, il me bluffe tout le temps. »

LA GRENOUILLE ET LE BŒUF, LE DOUBLÉ ET LA VALISE

Au collège, il avait appris *les Fables* de La Fontaine par le mime. « Kylian a un certain talent pour raconter les histoires, rigole son ancien partenaire au PSG, Thomas Meunier. Quand il parle dans la salle de gym et qu'il raconte une anecdote, il y a peu de personnes qui peuvent fermer les oreilles et les yeux. » Petit, la fable qu'il préférait et imitait particulièrement bien était *La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf*. Déjà, l'ambition démesurée, certainement bien plus que la vanité, chatouillait ses sens et son instinct d'enfant, toujours alertes. Mbappé captive par son regard. « Il ne parle pas, il a le visage concentré, et il sait qu'il va aller faire le taf, décrit Bachir Néhar, très proche de l'ex-Monégasque après avoir longtemps été intendant au sein du club de la Principauté, un poste qu'il continue d'occuper chez les Bleus. Dou-

« Il n'est pas arrogant du tout. Il déborde d'ambitions. Il serait aux États-Unis, ça plairait. »

Bachir Néhar, intendant des Bleus

Franck Faugère/L'Équipe

ter ne fait pas partie de son programme. » Ni de son vocabulaire. Et l'image que cette confiance en lui renvoie peut prêter à confusion, et pourquoi pas agacer. Il était l'enfant prodige parfait à l'image bien lisse et policée. Quelques réactions incontrôlées comme sa sortie nerveuse contre Montpellier le 1er février, et la loupe médiatique grossissante et parfois déformante ont pu le déplacer du côté des gamins gâtés, voire des stars à qui on remplace volontiers la tête par ce légume d'été qui se consomme aussi bien en dessert qu'en entrée. « C'est une histoire d'ego, disait Unai Emery dans nos colonnes en février. Kylian, je le connais, c'est un bon gars. Or cet ego qui ressort et qu'il affiche publiquement contre l'entraîneur, ce n'est pas bon pour son image et ça veut dire qu'il ne contrôle pas ses émotions. Mais, au fond, cela veut dire que c'est un joueur qui veut plus, que c'est un gagneur. » Qui continue de savoir entendre pour apprendre.

« Il aime bien la discussion, pas de souci là-dessus, explique-t-on chez les Bleus. Ce n'est pas quelqu'un de buté. Il a son caractère, et, quand il a une idée derrière la tête, c'est difficile de la lui faire changer. Mais il écoute, il a cette capacité de réflexion. Et, s'il est important qu'il affirme sa personnalité, il ne progressera qu'à la condition de garder cette écoute. » Souleymane Cissé, son entraîneur en réserve monégasque, se souvient des discussions avec le gamin, qu'il sait titiller : « Je lui demande : "C'est quoi ton rêve ?" Il me répond : "Je veux être un Ballon d'Or." "Qu'est-ce qu'il faut faire à ton avis ?" Il m'a parlé de challenges. On a instauré ça. Deuxième mois de compétition, on va jouer à Mont-de-Marsan. J'avais mon sac de coach, qui était différent de celui des joueurs qui avaient des sacs à dos classiques, et nous des valises. Il me dit : "Coach, pas mal la valise." Je lui dis en rigolant que tout se mérite dans la vie et il me répond : "Il faut faire quoi pour l'avoir ?" "Mets-moi un doublé et tu l'as." Il détruit le match, le gagne seul, 4-0. C'est un joueur de défis. »

« ON VA FAIRE UN CHAMPIONNAT DE L'UNIVERS, IL VA VOULOIR LE GAGNER »

Cette volonté d'aller chercher ce qu'il veut pour devenir celui qu'il a décidé d'être n'a pas bougé. « Quand j'entends dire qu'il a changé, ça fait du mal, poursuit Néhar. Je le connais, je le côtoie et je sais : il n'a pas changé. C'est le même que j'ai connu à Monaco, à 16-17 ans. La façon dont on le perçoit par rapport à ce qu'il est vraiment, c'est ça qui me tue. J'ai l'impression qu'on parle parfois de quelqu'un d'autre. Avoir une image qui ne correspond pas à ce qu'il est, il s'en fout. Il continue à être ce qu'il est, tranquille, car ce n'est pas du cinéma. Il ne s'est jamais pris pour un autre. Et quand je dois le remettre à sa place, en équipe de France, je le fais. Il ne bouge pas, il ne dit rien du tout. "Bien sûr, pas de souci Bach'." Et voilà. Kylian est scruté de la tête aux pieds, et après, ça rejaillit sur sa personnalité. Il n'y a aucun droit à l'erreur pour lui. Même des anciens joueurs me disent : "Ouais, Kylian, sur le terrain, il peut avoir cette façon d'être un peu arrogante..." Non, non, non. C'est son jeu, il n'est pas arrogant du tout. Il déborde d'ambitions, d'accord. Et les Français ne sont pas habitués à ça. Il serait aux États-Unis, ça plairait. Nous, en France, on n'aime pas trop ça. Il a peut-être cette mentalité plus américaine. Il est sûr de lui. »

Il ne faut pas lui parler d'âge ni d'heure. Il n'a pas l'intention d'attendre qu'il passe ou qu'elle arrive. « Il ne supporte pas qu'on puisse lui dire de faire telle chose parce qu'il est jeune, de ne jouer qu'une mi-temps parce qu'il est encore un peu jeune, raconte un autre membre du staff tricolore. Pour lui, ça n'existe pas. S'il ne doit pas jouer, c'est parce qu'il est moins bon. Il peut entendre ce critère-là, pas celui de la jeunesse. Il n'a pas le temps d'attendre. Il est pressé, pressé d'avoir des stats, pressé de réussir, presser de marquer, des buts, et l'histoire. » En club comme en sélection, il compte les pions qu'il empile à l'entraînement. Il veut tout gagner. Il n'est pas le seul, mais, chez lui, c'est là, présent, ancré, tout le temps. « Il est champion du monde, mais dans sa tête c'est "je dois aller

« Kylian a un certain talent pour raconter les histoires. »

Thomas Meunier, son ancien partenaire au PSG

Adaptabilité. Que ce soit avec son père Wilfried et son frère Ethan, le 3 décembre 2018 lors de la cérémonie de remise du Ballon d'Or ou à l'échauffement en 2019 avec Thiago Silva avant le Trophée des champions, Kylian Mbappé affiche toujours sa bonne humeur. Car le garçon est à l'aise sur le tapis rouge comme sur les terrains.

Alexis Réau/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

« Il est comme le miracle de Bondy.»

Sylvine Thomassin, ancienne maire de Bondy

chercher autre chose, encore, encore, encore". Il n'est pas rassasié, reprend Béhar. Certains le sont, lui jamais. Kylian s'est mis dans la tête de gagner la Ligue des champions, des Ballons d'Or, l'Euro, les Jeux Olympiques. Il est programmé dans son cerveau pour ça, pour gagner tout ça. Il a déjà croqué le monde et, maintenant, il veut bouffer la planète. Demain, si on lui dit, il y a un autre truc qui s'est créé sur une autre planète, et qu'on va faire un Championnat de l'univers, il va vouloir le gagner. Il me fait penser à Didier Deschamps, ce sont les mêmes là-dessus. Kylian pourrait le rattraper et le dépasser, mais ne va surtout pas le brancher avant de l'avoir fait. Il sait où il met les pieds. »

Identité.
6 septembre 2017, à Bondy, avec Sylvine Thomassin, alors maire de la ville, et son frère Ethan pour inaugurer un city stade dans la cité qui l'a vu grandir. Pour ne jamais oublier ses origines.

« QUAND ON FAIT DES JEUX DEVANT LE BUT, IL NE GAGNE JAMAIS ! »

En sélection, DD et l'ensemble de ses collaborateurs le considèrent comme hors norme. Ce qui n'empêche pas de voir clair ni d'avoir la volonté de le tirer vers le haut. « Le joueur a des points forts, extrêmement forts. Mais, et c'est paradoxal et rare chez une star, des points faibles, admet une personne de l'encadrement des champions du monde. Ce n'est pas le cas de Lewandowski, par exemple, qui est plus complet. Mais lui, dans l'explosivité, les passements de jambes, la vitesse de course, il a 19,9/20. En revanche, il a des points faibles dans le jeu de tête, pour aller au combat, dos au but adverse. Ce n'est pas encore un avant-centre complet. Et je ne suis pas certain qu'il en a conscience. Mais ça fait partie aussi de ses particularités... Il ne peut pas être à la fois très fort et à la fois facile à entraîner, facile à gérer, facile à ceci, à cela. Et puis, pour une carrière de très, très haut niveau, il faut qu'il s'endurcisse, dans le jeu, les contacts. Il est une cible, c'est clair, il est difficilement arrêtable, licitement. Il faut qu'il résiste à ça, à cette provocation-là. Qu'il mette son mouchoir par-dessus son ego, parce qu'il va être provoqué, de plus en plus. C'est le chemin qu'il a à parcourir et c'est un long chemin. Et puis, c'est un joueur qui va revendiquer un certain positionnement. » Mbappé éprouve une nette préférence pour l'axe même s'il

semble encore plus dangereux et surtout plus efficace lorsqu'il démarre ses actions excentré pour rentrer à l'intérieur.
Antoine Griezmann a son point de vue à ce sujet, comme il nous l'avait raconté à l'automne 2018 : « "Kyky", c'est costaud ce qu'il fait. Il me rappelle Cristiano Ronaldo quand il était à Manchester. Il jouait sur le côté, dribblait beaucoup et marquait, mais ne cherchait pas forcément le but. Et quand Kylian fera ce que Cristiano a fait à Madrid, ne penser qu'au but, il va en mettre cinquante, pareil. Ce qui me fascine et ce que je préfère chez lui, ce sont ses premiers pas. Le but qu'il met contre l'Argentine… Il se met le ballon sur son pied gauche et là, il fait tac, tac ! *(Il mime avec ses mains.)* Waouh ! Devant le but, ce n'est pas encore trop ça… Quand on fait des jeux devant le but, il ne gagne jamais ! Mais, dès qu'il va changer ça, ça va être plus costaud. Il faut qu'il veuille aller marquer, qu'il ne s'écarte plus, qu'il fasse des appels diago *(dans la diagonale).* »

LEBRON JAMES, BONDY ET CAMEROUN

Le phénomène a dépassé les frontières depuis longtemps. Après le Mondial, son entourage a refusé les propositions de deux cents marques, françaises et internationales. En Inde, Amul, la plus grande firme de produits laitiers, l'a caricaturé sur ses produits. En Bulgarie, un rappeur lui a consacré un morceau. Les basketteurs stars de la NBA LeBron James ou Giannis Antetokounmpo lui envoient régulièrement des textos. En octobre 2018, il fait la une de l'édition internationale de *Time.* Un privilège rare pour un footeux. « Je n'ai jamais reçu autant de messages après une interview, sourit la journaliste Vivienne Walt. Tout le monde hallucinait, j'avais pu avoir Mbappé. À New York, les gens étaient ravis. »
La ville de Bondy, avec. Le garçon fait briller une cité qu'il n'oublie jamais. Dans une lettre postée sur le site The Players'Tribune, il rend hommage à ses racines banlieusardes. En collaboration avec son équipementier Nike, il lance sa première collection Bondy Dreams, portée par les plus grands sportifs de la planète. « Il est comme le miracle de Bondy, sourit l'ancienne maire Sylvine Thomassin. Le monde entier est venu dans la ville pour des reportages. Il amène un autre regard sur la banlieue, montre le talent que peuvent avoir nos jeunes. Quand il a lancé son programme destiné à 98 jeunes *(Inspired by KM),* il en a pris beaucoup qui venaient de Bondy, mais il a tenu à ce qu'il y ait une vraie mixité. Il ne voulait pas que des jeunes en difficulté. Il a tenu à mélanger tout le monde. Parce que pour lui, tout le monde doit se tirer vers le haut. C'était son idée. C'est brillant. Il a plein de projets. » Un autre reste dans un coin de sa tête. L'Afrique, le continent d'origine de ses parents. « Je lui ai dit que j'avais vu la finale du Mondial au Congo et que tout le monde criait son nom, explique Vivienne Walt. Ses yeux se sont illuminés. » La maman a des origines algériennes, le papa camerounaises. Comme son pote Éric Choupo-Moting. « On parle de temps en temps du Cameroun, de la mentalité camerounaise, du foot camerounais, de la sélection, nous a expliqué il y a peu le "héros" de Lisbonne. Il suit ça aussi. Je le taquine toujours un peu : "Eh, tout le Cameroun t'attend. Ne t'inquiète pas, je vais te mettre bien en sécurité, mais, un jour, il faut que tu viennes." Je lui ai dit qu'il devait venir pour la CAN, au Cameroun *(en 2022).* Mais ce n'est pas si facile, je le comprends. Peut-être qu'il va essayer, peut-être qu'il viendra un jour. Mais il a un statut. Tout ça n'est pas facile. Sauf qu'impossible n'est pas Kylian Mbappé. **O. B.** et **T. S.** (avec **A. B.**)

Complicité. 9 septembre 2018, au Stade de France lors du match de Ligue des nations contre les Pays-Bas (2-1), avec son compère Antoine Griezmann, le bonheur partagé.

« "Kyky", c'est costaud ce qu'il fait. Il me rappelle Cristiano Ronaldo quand il était à Manchester. »

Antoine Griezmann

Alexis Réau/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

Angers
Destination danger

Devenu un club modèle depuis une petite dizaine d'années, le SCO a subi au cours des derniers mois une succession de soubresauts et de départs qui interpelle et pose question.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Media Day du SCO Angers, le 15 juillet, aux Sables-d'Olonne. C'était hier. Dos à la grande bleue, face à l'hôtel *Côte Ouest* et sous un cagnard de feu, la nouvelle équipe dirigeante se présentait à la presse. À gauche, Sébastien Larcier, directeur sportif ; à droite, Fabrice Favetto-Bon, le président délégué ; au milieu, l'indéracinable Stéphane Moulin. C'est toujours une période bénie, l'été, même sous la menace du Covid-19. On est plein de bonne volonté, on repart pour un nouveau challenge, il y a des têtes plus ou moins connues, des sourires, c'est exaltant. Mais, cette fois, le SCO doit composer avec une nouvelle équipe… de dirigeants. Pourtant, un mois plus tard, Favetto-Bon démissionnait, tel un chat qui retirerait précipitamment sa langue d'un lait empoisonné. Que se passe-t-il donc à Angers, dont la proverbiale douceur a fait place à une sorte de fureur de (sur)vivre ?

UN PRÉSIDENT DANS L'ŒIL DE LA JUSTICE

C'est qu'il s'en est passé des choses « médiatiques » depuis l'hiver dernier dans ce club que l'on croyait tranquille pour l'éternité ! En décembre, *France Football* décernait le titre de dirigeant de l'année au président Saïd Chabane, compte tenu du parcours sans faute du SCO sous sa direction. Et quelques jours plus tôt, le manager général Olivier Pickeu, grand artisan lui aussi de la réussite angevine, avait déclaré à *FF* : « Je suis juste un salarié de l'entreprise, et c'est aussi cette liberté qui me permet de faire ce que je fais. Et c'est ce qui plaît au président, avec qui j'entretiens de très bonnes relations. En tout cas, je n'ai pas peur de la suite. Le projet avec lequel je suis en parfaite harmonie, c'est celui du SCO. » On connaît la suite. Comme un tremblement de terre avec de terribles répliques alors qu'Angers ne figure sur aucune faille connue par les sismologues. Le 5 février dernier, Saïd Chabane, président du club centenaire depuis 2011, était mis en examen pour agressions sexuelles aggravées après le dépôt de plainte de quatre femmes salariées et ex-employées du club. Le 9 mars, Chabane, propriétaire de près de 99 % des parts du club, officialisait l'arrivée de Fabrice Favetto-Bon (alors directeur du marketing de France Galop) au poste de président délégué du club quand certains observateurs pensaient benoîtement que Pickeu verrait naturellement son poste élargi compte tenu de sa réussite et de son entregent auprès des joueurs et supporters.

« Moi, on ne m'appellera jamais président. Cette mission, je la fais en suivant des directives. »

Philippe Caillot, nouveau directeur général délégué

Bien au contraire, dès le lendemain, ce dernier était mis à pied « pour fautes graves caractérisées et répétées de nature à porter atteinte aux intérêts du club ». L'affaire est aux prud'hommes.

PICKEU, C'EST QUOI LE PROBLÈME ?

En l'absence relative de déclarations des deux camps, chaque supporter du SCO, selon sa sensibilité, y est allé de son hypothèse. Les partisans de Chabane, ou plus exactement les détracteurs de Pickeu, mettent en avant, comme le club, des prétendues irrégularités, des commissions trop importantes (5 % ?) prises sur la vente des joueurs du SCO. Pickeu a quand même trouvé le temps d'expliquer que c'était parfaitement légal, mais ses ennemis dénoncent certains choix de joueurs et, surtout, d'agents. D'autres soulignent qu'il n'a guère soutenu le président au moment de sa mise en examen. Mais il se dit aussi que Chabane aurait pris ombrage du charisme médiatique – et auprès des joueurs – de son ex-manager général, à qui il n'aurait en outre pas pardonné des contacts avec d'autres clubs, Monaco notamment.

Chabane s'est donc tourné vers un homme a priori de confiance (Favetto-Bon) pour appliquer sa propre politique, dont il n'aurait pas supporté qu'elle lui échappe. Problème : celui qu'il avait bombardé président, frappé également par un deuil familial, n'a pas voulu in fine s'installer dans un panorama angevin qui lui a vite déplu. Le 10 août, à peine cinq mois après avoir embarqué, Fabrice Favetto-Bon quittait le navire. Ou la galère, c'est selon… Pour le remplacer au pied levé, Chabane a fait confiance à l'un de ses vieux copains, en qui il est certain, cette fois, d'avoir confiance : Philippe Caillot, 68 ans. Ancien PDG de

Repère. Dans la tempête, le coach Stéphane Moulin, en place depuis 2011, demeure la boussole du SCO.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Préservation.
Pour le capitaine Ismaël Traoé, Pierrick Capelle, Stéphane Bahoken ou encore Rayan Aït-Nouri (de gauche à droite), l'essentiel est de se consacrer au terrain en faisant abstraction des coulisses.

NTN Transmissions Europe, qui fut sponsor du club du Mans tout comme le groupe Cosnelle (charcuterie, salaisons), propriété de Saïd Chabane, Caillot est sorti de sa retraite l'année dernière pour devenir le numéro 2 du groupe Cosnelle, à la demande de son ami Chabane.

UN FIDÈLE PARMI LES FIDÈLES AU CHEVET

Membre du conseil d'administration du SCO depuis juillet, Philippe Caillot, lui, appliquera les méthodes du président sans barguigner et sans ego, si l'on en croit ses premières déclarations à *Ouest-France* : « Moi, on ne m'appellera jamais président. Cette mission, je la fais en suivant des directives, mais à ma manière. Je ne vais pas révolutionner le monde du foot, mais je vais donner mon avis. Chacun sait ce qu'il a à faire. Mon but, c'est que tout le monde puisse bosser sereinement. Quant à la durée de mon "intérim", ce sera tout le temps qu'il faudra. Si tout fonctionne, je n'aurai aucun souci à m'inscrire dans la durée. Mais vous vous doutez bien que le club reçoit beaucoup de candidatures. Saïd décidera, et je n'aurai aucun souci à rester ou à m'effacer le jour venu. » On mentionnera également l'arrivée toute récente d'un nouveau directeur administratif et juridique, Valentin Harribey, ancien de Saint-Étienne.

Mais tous ces mouvements frénétiques – qui ont de quoi surprendre dans un club assagi depuis l'arrivée du trio Chabane-Pickeu-Moulin au point de devenir un exemple pour d'autres formations en construction – ne se cantonnent pas aux bureaux et ne doivent pas occulter une autre réalité moins médiatisée mais peut-être tout autant porteuse d'un vrai malaise, partie immergée d'un iceberg que l'on croyait vertueux : le nombre de départs de techniciens du club qui ont, par ailleurs, souvent à voir avec la formation.

DESTINATION YOUTH LEAGUE

Cela a commencé avec le responsable du recrutement, Axel Lablatinière, parti pour le Red Star en février 2019. Il a été suivi en mai de la même année par le vice-président Bertrand Baudaire, farouche supporter de Pickeu ; Yohan Eudeline, de la cellule de recrutement lui aussi, est revenu dans sa région d'origine pour devenir directeur sportif du Stade Malherbe de Caen, dont le nouveau président n'est autre qu'Olivier Pickeu ! Quant à Denis Arnaud, le responsable des U19, il a quitté le SCO en décembre pour le Stade Rennais. La débandade s'est poursuivie en 2020. En début d'année, Olivier Auriac, treize ans en Anjou, qui avait justement remplacé Denis Arnaud sur le banc des U19, levait le camp à son tour, destination Brest (il vient d'être remplacé officiellement par Lamine Mbaye). En ce qui concerne Arnaud et Auriac, ils ne sont pas partis pour manque de résultats car, grâce à leurs bons soins, les U19 angevins disputeront la prochaine Youth League, la C1 des jeunes ! Et l'hémorragie n'était pas terminée puisque Laurent Viaud, ancien joueur emblématique, responsable des U17 après avoir été celui des U19, a quitté le SCO à son tour en mai dernier (il a longtemps été en pole-position pour prendre en main le centre de formation de Bordeaux). Bref, en ajoutant celui de Favetto-Bon, cela fait beaucoup pour un club tranquille, surtout que les destinations choisies par les partants ne semblent pas toutes revêtir un projet aussi intéressant que celui que le SCO représentait il y a encore quelques mois.

Huit départs de dirigeants et d'éducateurs en un an !

QUAND BAHOKEN SE PREND POUR UN PILOTE DE F1

C'est donc une rude tâche qui attend le nouveau directeur sportif, Sébastien Larcier, en provenance de Dijon. Un directeur sportif aux prérogatives forcément élargies compte tenu du contexte. Larcier se doit aujourd'hui de garder le SCO sur les bons rails ou encore de persuader les supporters des louables intentions des dirigeants. Mais, comme si 2020 était décidément l'année de tous les ennuis, voilà plusieurs autres affaires sur les reins des nouveaux dirigeants. L'ailier droit du SCO, Farid el-Melali, vient d'être mis en examen à deux reprises pour des affaires d'exhibition sexuelle. L'ancien capitaine Cheikh Ndoye a assigné le club aux prud'hommes pour ne pas avoir respecté son engagement contractuel. Willy Bernard, président du SCO de 2006 à 2011, condamné en 2019 à deux ans de prison ferme pour abus de biens sociaux, a quant à lui attaqué Saïd Chabane en justice, lui reprochant de ne pas lui avoir versé l'intégralité de ce qu'il lui devait à l'occasion du rachat du club (680 000 €). Enfin, l'attaquant Stéphane Bahoken comparaîtra en décembre devant le tribunal correctionnel pour s'être cru dans le baquet d'une Formule 1. Les faits remontent au 6 août. Dans sa grosse voiture, l'attaquant double à (trop) vive allure sur une ligne continue un autre véhicule. Au volant, le conducteur demande à Bahoken de s'arrêter, mais l'avant-centre réagit en exécutant plusieurs embardées menaçantes. Pas de pot, il s'agissait d'un policier en civil qui va vite faire regretter au joueur son attitude dangereuse. Mais où est donc passée la célèbre douceur angevine ? C'est sur cette drôle de ligne brisée que doit surfer Stéphane Moulin. Un entraîneur qui a dû conserver son flegme et l'amour de son boulot chevillé au corps pour slalomer entre tous ces départs, dont celui de Pickeu, particulièrement douloureux pour lui, même s'il a évité de le montrer, amour du club oblige. Heureusement pour Angers, Moulin reste le garant du travail sérieux opéré par le club depuis plusieurs années… **J.-M. La.**

Pierre Lahalle/L'Équipe

Saint-Étienne

Jeunesse oblige

Deux succès en deux journées, les Verts entament au mieux leur cure de jouvence. En espérant que le si doué Wesley Fofana ne s'envole pas.

Pendant ce temps, Yann M'Vila cherche une villa à Athènes en vue de la finalisation de son contrat avec l'Olympiakos. Pendant ce temps, Ryad Boudebouz et Wahbi Khazri maronnent loin de l'aire de jeu, sachant leur horizon dans le Forez fâcheusement assombri.
À Saint-Étienne, la météo est à l'orage pour certains (supposés) tauliers à rendement hasardeux et salaires épais. Déjà, Yohan Cabaye est parti libre et Loïc Perrin a sagement raccroché le tricot vert, sans parler de Stéphane Ruffier, écarté et très colère. Ces grognards du temps d'avant ont-ils eu loisir de suivre la victoire stéphanoise de bon aloi face à Strasbourg (2-0) samedi ? Dans ce cas, ils ont pris pleine face le sourire XL de Mahdi Camara, auteur de son premier but en L1, ravi d'évoluer dans « un groupe très soudé qui est un bon mélange de personnes qui s'entendent très bien au quotidien ». Ils ont aussi constaté la solidité mentale de Wesley Fofana, déjà patron de défense, dur au mal dans le combat et avisé dès qu'il faut ressortir le ballon. Le premier a 22 ans, l'autre 19, ils sont issus du centre de formation de l'ASSE et, à eux deux, ils comptent moins de trente titularisations en Ligue 1.

Promesse. S'il reste dans le Forez, Wesley Fofana, 19 ans, peut s'affirmer comme le chef de file de la nouvelle génération verte.

FINI LES GROS SALAIRES

Claude Puel mise sur le duo et certains de leurs jeunes camarades pour initier un nouveau cycle, plus vertueux. Sauf qu'il doit déjà se battre pour conserver la perle Fofana, cible de Leicester City qui propose un transfert à 30 M€ et un revenu qui peut affoler un si jeune homme, convaincu par son entourage que « quand les sous sont là, il faut les prendre ». Conserver ce défenseur central à profil de futur international serait une victoire marquante pour le manager général des Verts. Beaucoup de sens humain sera nécessaire pour raisonner un pur talent, dont la cote sur le marché ne risque pas de dégringoler. S'il reste dans son club formateur, Wesley Fofana aura l'occasion de s'affirmer en chef d'une ravigotante génération que Claude Puel entend promouvoir à marche forcée. Autant pour alléger une masse salariale devenue insupportable pour l'équilibre économique de l'ASSE que pour redonner de l'allant à une équipe qui, ces derniers temps, se perdait par trop de passes latérales, trop de dribbles pour ma pomme et trop de tacles qui tordent les chevilles adverses.
L'idée est de solder la dispendieuse vision à court terme des années 2017-2019 quand, aux abois, le duo présidentiel Romeyer-Caïazzo recrutait à gros frais (200 000 € de salaire brut mensuel) des noms ronflants qui devaient éviter aux Verts le drame de la relégation.
Ça tombe bien, la relève existe, bien encadrée par une poignée d'aînés encore plein de vie, les Debuchy, Moulin, Kolodziejczak, Hamouma…
Face à Strasbourg, pour leur deuxième victoire en deux journées, les Verts offraient un visage sacrément juvénile. Outre Fofana (16 titularisations en L1) et Camara (12), Claude Puel alignait Yvann Maçon (2), Yvan Neyou (2), Adil Aouchiche (3) et Arnaud Nordin (27), sans parler des entrants Charles Abi (6), Zaydou Youssouf (18), Maxence Rivera (0) et le grand espoir Lucas Gourna-Douath (0). Tous ces garçons, plus les quatre remplaçants non utilisés, sont âgés de 17 à 23 ans. Claude Puel : « Je suis satisfait de mon équipe très jeune, avec des joueurs qui débutent en Ligue 1. Nous sommes dans une bonne dynamique dans ce que nous voulons mettre en place. Il y a des talents. Il faut continuer. » Le patron sportif des Verts a même cité plusieurs d'entre eux à l'issue de la rencontre, compliments à l'appui.
Beaucoup de choses changent à Saint-Étienne.

Christophe Larcher

« Nous sommes dans une bonne dynamique. »

Claude Puel, entraîneur de l'ASSE

Pierre Lahalle/L'Équipe

Mercato
Chaud devant !

Denrée rare donc chère, l'attaquant reste l'élément le plus convoité du marché des transferts. Particulièrement quand il s'agit de joueurs référencés. *FF* fait le point sur les dossiers les plus brûlants chez les offensifs.

Texte **Dave Appadoo**, **Philippe Auclair**, **Frédéric Hermel**, **Alexis Menuge**, **Roberto Notarianni** et **Florent Torchut**

Gareth Bale

Gallois. 31 ans. Real Madrid

L'indésirable

—

Après avoir joué avec la sélection du pays de Galles, Gareth Bale a repris l'entraînement avec le Real Madrid. Comme souvent avec lui, il a eu besoin de quelques jours pour retrouver ses partenaires à cause d'un énième problème physique. Et c'est toujours la même question qui trotte dans la tête, ou plutôt qui perturbe Zinédine Zidane et les dirigeants du club de la capitale espagnole : que faire de lui ? Car la situation n'a pas du tout évolué depuis que, à l'occasion du huitième de finale retour de Ligue des champions sur la pelouse de Manchester City (1-2, le 7 août), l'attaquant a demandé à son coach de ne pas le convoquer. C'est donc à Madrid, et sur les parcours de golf, qu'il a passé son temps alors que ses coéquipiers tentaient en vain la remontada. Une attitude condamnable, pour ne pas dire lamentable, quand on sait que le Gallois était appelé à devenir la grande star de l'équipe après le départ de Cristiano Ronaldo à la Juventus en juin 2018 et qu'il est toujours aujourd'hui le mieux payé du Real (17 M€ nets par an). C'est justement ce salaire qui pose problème. Car, si Zidane veut absolument se débarrasser d'un joueur qui ne lui apporte plus rien et que le Real est disposé à laisser partir gratuitement (il avait pourtant coûté 91 M€ en août 2013), Bale n'a pas la moindre envie de baisser ses émoluments pour faciliter son transfert. Son agent affirme d'ailleurs régulièrement que le Gallois est « très heureux » au Real et qu'il a l'intention d'aller au bout de son contrat, à l'été 2022. Avis aux amateurs !

Edinson Cavani

Uruguayen. 33 ans. Libre

Un avenir exotique ?

—

En goguette sur son bateau, Edinson Cavani ne donne pas le sentiment de s'affoler quant à son avenir de footballeur. Pourtant, en refusant une prolongation de deux mois avec Paris pour terminer la C1, El Matador avait donné l'impression de ne pas vouloir compromettre la possibilité de jouer ailleurs. Beaucoup pensaient même qu'il s'était déjà engagé quelque part… Au vrai, l'Uruguayen a d'abord été à deux doigts de signer à l'Atletico Madrid l'hiver dernier avant d'être aussi proche de rejoindre cet été Benfica. Durant le Final 8, Lisbonne s'agitait plus autour des échoppes de maillots floqués Cavani que pour les quart-de-finalistes parisiens. Là encore, le deal a capoté. Cavani et son clan souhaitaient un salaire de 10 M€ nets que les dirigeants lisboètes étaient prêts à lui accorder… avant d'apprendre que l'Uruguayen étant encore domicilié à Paris, il serait de fait assujetti pour quelque temps encore au régime fiscal français, ce qui les a refroidis. Si la Juve a ensuite pris langue avec les représentants de l'Uruguayen, les dirigeants italiens ont vite écourté les échanges face à leurs exigences salariales. Alors quoi ? Un très bon connaisseur du dossier nous indique qu'il ne reste plus guère que le Golfe, la Chine, voire la MLS pour s'approcher des exigences de Cavani. À moins que, comme l'indique ce même intermédiaire, l'Uruguayen ne joue la montre, tablant sur la dernière ligne droite du mercato où quelques gros deals pourraient renflouer certaines caisses. Créer des besoins et ouvrir les portefeuilles…

Memphis Depay

Néerlandais. 26 ans. Lyon

Sur la route de Barcelone…

—

Les supporters lyonnais ont encore la phrase de Rudi Garcia en travers du gosier. « Memphis, c'est un top player. S'il peut faire la saison avec l'OL, on

Benjamin Cremel/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Casse-tête.
Sous le maillot blanc du Real Madrid, Gareth Bale ne sert plus à grand-chose. Le club est prêt à s'en débarrasser mais le Gallois ne fait rien pour faciliter son transfert.

n'en sera que plus fort. Après, comme pour beaucoup de mes grands joueurs, s'ils ont l'occasion de jouer dans un club qui est construit pour gagner la C1, je les emmènerai avec ma voiture personnellement ! » Ou comment ramener l'OL à un rang de faire-valoir continental. Mais le fait est là, en l'absence de qualification européenne, le club doit vendre, et Memphis Depay est l'un de ses actifs les plus convoités. Recruté à Manchester United en janvier 2017 pour 16 M€ (plus 9 de bonus), le Néerlandais est dans sa dernière année de contrat. Les pourparlers pour le faire prolonger n'ont pas abouti. Lyon espère trouver un acquéreur à hauteur de 20 M€, un bon deal pour un joueur libre l'été prochain qui revient d'une rupture des ligaments croisés du genou droit survenue en décembre dernier. Si les noms de Dortmund et Liverpool ont circulé avec insistance cet été et si Paris est récemment venu aux renseignements comme l'a révélé *FF*, c'est bien Barcelone qui semble tenir la corde. Le nouveau coach, le Néerlandais Ronald Koeman, est celui qui a relancé Depay avec les Pays-Bas et il a fait de ce joueur une priorité. D'ailleurs, le club catalan a quasiment scellé l'accord. Reste au Barça à trouver un deal avec Jean-Michel Aulas. De source proche du dossier, cela ne devrait pas être compliqué car cela permettrait à l'OL d'apparaître comme un club capable de valoriser ses joueurs pour leur ouvrir les portes des écuries les plus prestigieuses. Toujours intéressant en vue de futurs recrutements…

Julian Draxler

Allemand. 26 ans. Paris-SG

Le retour du fils prodigue

—

Lors du point presse de Joachim Löw la veille de Suisse-Allemagne en Ligue des nations, il y a une dizaine de jours, il a beaucoup été question de Julian Draxler. Titulaire et auteur de performances honorables contre l'Espagne (1-1) puis la sélection helvète (1-1), le Parisien a apprécié le fait d'enchaîner deux matches en trois jours, ce qui lui arrive rarement en club. Le sélectionneur de l'Allemagne s'interroge sur la situation de son joueur, lié encore une saison au PSG. « À son âge, il serait capital qu'il joue régulièrement, a fait savoir Löw. Peut-être serait-il utile qu'il évolue dans un club où il joue un rôle plus important. Pour n'importe quel joueur, l'idéal est de pouvoir enchaîner les matches, et pour Julian, ce serait d'autant plus important en vue du prochain Championnat d'Europe. » Quelles seraient les destinations possibles pour un garçon qui accorde aussi une place capitale au cadre de vie après sa malheureuse expérience à Wolfsburg (« Ce que je préfère ici, c'est la gare qui m'emmène à Berlin ») ? Très offensif, le Bayer Leverkusen tente de l'attirer, mais un autre club de Bundesliga pourrait bouger. Déjà dans sa liste lorsque Jürgen Klinsmann en était encore l'entraîneur lors du mercato hivernal, le Hertha possède les moyens de lui offrir un salaire important, mais sportivement, l'absence des Berlinois sur la scène européenne refroidit le joueur. Pour le moment…

Edin Dzeko

Bosnien. 34 ans. AS Roma

Le cœur ou la raison ?

—

Edin Dzeko est un grand romantique. L'été dernier, courtisé par l'Inter, où Antonio Conte voulait l'associer à Romelu Lukaku, le natif de Sarajevo avait fini par céder à ses coéquipiers qui lui demandaient de rester à la Roma. Une décision d'autant plus facile à prendre que son club ne parvenait pas à trouver de terrain d'entente avec les Nerazzurri. Cette fois encore, Dzeko pourrait choisir le statu quo, et honorer un bail avec les Giallorossi qui court jusqu'en juin 2022. Il y a

Pierre Lahalle/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

quelques semaines, Andrea Pirlo, le nouvel entraîneur de la Juve, lui a pourtant téléphoné pour sonder sa disponibilité à venir à Turin. Cette idée enthousiasme le capitaine de la Roma : à 34 ans, il pourrait négocier un dernier beau transfert, surtout dans un club qui truste le Scudetto depuis neuf ans. Le problème, c'est que sa famille se plaît énormément à Rome, et que sa femme, qui vient d'accoucher d'un quatrième enfant, restera quoi qu'il arrive dans la Ville éternelle ces prochains mois. Et puis, côté salaire, il est plutôt bien loti avec 5 M€ nets par saison à la Roma. Mais d'autres considérations pourraient faire la différence. Même si la Juve continue le forcing, Luis Suarez est devenu son option prioritaire en attaque. Et la Roma n'est plus aussi chaude pour le vendre. Premièrement parce que Milik, qui pourrait le remplacer, ne partira pas de Naples pour moins de 35 M€. Et aussi parce qu'après la grave blessure de Nicolo Zaniolo, out pour six mois minimum, la Roma ne veut pas perdre un autre de ses joueurs clés.

Gonzalo Higuain

Argentin. 32 ans. Juventus Turin

Direction Miami

—

Le suspense n'a pas duré longtemps. Deux semaines à peine après son investiture, Andrea Pirlo a indiqué à Gonzalo Higuain la porte de sortie. « Il ne fait pas partie de notre projet », a lâché le nouvel entraîneur de la Juve le 25 août. L'été dernier, à l'image de son compatriote et coéquipier Paulo Dybala, « Pipita » avait pourtant refusé de partir. L'Argentin, payé 90 M€ au Napoli en 2016, croyait encore en ses chances de défendre sa place dans une équipe pour laquelle il venait d'inscrire 55 buts en deux saisons, avant un exercice 2018-19 compliqué, passé en prêt au Milan AC (8 buts), puis à Chelsea (5 buts). L'arrivée à Turin de son mentor de l'époque napolitaine, Maurizio Sarri, l'emplissait d'espoir. Au bout du compte, cela ne s'est pas passé aussi bien que prévu pour le coach et son attaquant, malgré un Scudetto dans l'escarcelle. Les 11 buts et 8 passes décisives toutes compétitions confondues en 2019-20 ne sont pas satisfaisants pour un attaquant de son calibre. Confronté à une situation compliquée pendant le confinement (sa mère gravement malade en Argentine), Higuain est rentré hors de forme à la reprise, multipliant les contre-performances. Et maintenant ? Son frère Nicolas a obtenu de la Juve le versement d'une partie de sa dernière année de contrat (on parle de 50 % des 7,5 M€ nets qu'il aurait touchés en 2020-21) avant de s'envoler pour la Floride négocier avec l'Inter Miami, préféré à ses autres courtisans, la Fiorentina, Al-Duhail Doha, Fulham, Newcastle ou encore le DC United de son autre frère, Federico.

Gabriel Jesus

Brésilien. 23 ans. Manchester City

La fumée sans feu

—

Ce doit être la plus étonnante des rumeurs de l'été : pourquoi Manchester City, dont les seuls avants-centres sont Sergio Agüero, entré dans sa trente-troisième année (et sa dernière année de contrat avec City), et Gabriel Jesus, aurait-il songé à se séparer du second ? Bizarre : le Brésilien de 23 ans, sous contrat jusqu'en juin 2023 avec le club mancunien, sort de sa saison la plus pleine avec les Citizens, pour qui il marqua 23 buts et délivra 14 passes décisives en 52 matches, toutes compétitions confondues. Son nom a néanmoins circulé dans les rubriques « transferts » en Angleterre et en Espagne, où il était mentionné comme un remplaçant possible de Luis Suarez au FC Barcelone, ce dernier étant poussé vers la sortie même s'il s'accroche à sa dernière année de contrat. Le Brésilien aurait pu également faire partie d'un « package » offert au Barça en part-échange du sextuple Ballon d'Or argentin. Mais le vent a tourné et Lionel Messi est finalement resté en Catalogne. Pour l'heure, il n'est plus question de Gabriel Jesus quittant Manchester, si cela fut jamais d'actualité. Nos informations suggèrent que ce n'est pas le cas.

Alexandre Lacazette

Français. 29 ans. Arsenal

Attention, embouteillage

—

À 29 ans, et avec un contrat qui expirera dans moins de deux ans, l'ex-Lyonnais en est au stade de son séjour à l'Emirates où l'alternative doit être soit un départ, soit une prolongation. Or, l'arrivée de Willian (ex-Chelsea) pourrait signifier un repositionnement dans l'axe de l'indispensable Aubameyang (sur le point, lui, de signer un nouveau contrat), lequel dispose de deux jeunes doublures dont Mikel Arteta pense le plus grand bien : l'international espoirs anglais Eddie Nketiah (21 ans) et le prometteur brésilien Gabriel Martinelli (19 ans), actuellement blessé, qui reprendra la compétition au moment des fêtes. Le temps de jeu de Lacazette en serait affecté, et pas en bien. La Juve, qui cherche un remplaçant à Gonzalo Higuain (lequel a reçu son bon de sortie), a pris contact avec l'entourage du Français – mais sans trouver d'accord, selon des sources italiennes. Car Lacazette entend honorer son contrat jusqu'à son terme comme il le confiait à *L'Équipe* samedi dernier. Et, le clin d'œil adressé sur Instagram par le Français à un fan des Gunners qui le suppliait de rester, confirme cette volonté. Mais l'un des problèmes du Tricolore est qu'il est de ces rares joueurs dont Arsenal, face à des moyens des plus limités, pourrait se séparer pour mener à bien sa quête du milieu de l'Atletico Thomas Partey (comme monnaie d'échange ?) et, dit-on, de Houssem Aouar…

Alvaro Morata

Espagnol. 27 ans. Atletico Madrid

Partir pour exister

—

C'était pourtant une histoire d'amour appelée à durer. Après un accueil très froid en janvier 2019 de la part des supporters de l'Atletico dû à son passé au Real Madrid, Alvaro Morata était parvenu à retourner tout le monde en sa faveur. À tel point qu'il était devenu l'un des joueurs préférés du stade Wanda Metropolitano et s'était illustré, notamment, en participant directement à l'élimination de Liverpool en huitièmes de finale de la Ligue des champions et en devenant le meilleur buteur des Colchoneros lors de la saison 2019-20 (11 réalisations). Mais un coup de froid vient de s'installer. Il y a quelques jours, Morata a officiellement demandé aux dirigeants de l'Atletico et à son entraîneur, Diego Simeone, de le laisser partir à la Juventus Turin où il a déjà évolué entre 2014 et 2016. L'attaquant espagnol reproche au coach argentin de ne pas lui donner assez de temps de jeu. Il se sent désormais simple remplaçant, peu utile à son équipe. Il faut dire que la reconversion du milieu défensif Marcos Llorente, promu attaquant par Simeone, a grignoté beaucoup de minutes à Morata. Et, comme toujours depuis le début de sa carrière, l'Espagnol (très mal conseillé par son père) finit par se fâcher avec le club dont il porte le maillot. Pour le moment, les responsables de l'Atletico, qui avaient payé 56 M€ à Chelsea l'année dernière pour s'attacher ses services, refusent catégoriquement de négocier un possible transfert. Les choses risquent de se tendre…

Franck Faugère/L'Équipe - Thomas Sindy/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Richard Martin /L'Équipe

Pistoleros.
Si Luis Suarez (ci-contre) devait payer le prix de la débâcle européenne du Barça, il pourrait se retrouver à la Juventus où il remplacerait Gonzalo Higuain (en bas), qui ne fait pas partie du projet du nouveau coach, Andrea Pirlo.

Jadon Sancho

Anglais. 20 ans. Borussia Dortmund

La tentation des Diables

—

Manchester United ne lâche pas le morceau. Alors que les dirigeants du Borussia Dortmund ont déclaré à maintes reprises que Jadon Sancho serait encore un « Borusse » en 2020-21 après avoir fixé une deadline (10 août) concernant son futur, les Red Devils comptent toujours enrôler la pépite anglaise. Alors que son contrat au BVB a été prolongé jusqu'en juin 2023, Sancho ne partira pas pour moins de 120 M€. « Nous avons conscience du contexte économique compliqué lié à la pandémie de coronavirus, mais les footballeurs hors du commun comme Jadon sont l'exception. Pour cette catégorie de joueur, les prix ne seront pas revus à la baisse », a expliqué Michael Zorc, le directeur sportif du Borussia. Longtemps sur les tablettes de Manchester City, où il a été formé, mais aussi de Chelsea et de Liverpool, le natif de Camberwell (près de Londres) souhaiterait rejoindre United, qui aspire à retrouver les sommets de la Premier League. Depuis plusieurs semaines, les médias anglais et allemands font état d'un accord entre Sancho et Manchester United sur un contrat de cinq ans et un salaire annuel estimé à 19,3 M€, environ le double de ce qu'il touche actuellement à Dortmund. Les responsables du vice-champion d'Allemagne ont toujours affirmé qu'en cas de départ de Sancho, ils recruteraient un remplaçant, même si l'Américain Giovanni Reyna (17 ans), impressionnant au cours de cette avant-saison et que Lucien Favre apprécie particulièrement, semble avoir le potentiel pour lui succéder.

Luis Suarez

Uruguayen. 33 ans. FC Barcelone

Sacrifié pour l'exemple…

—

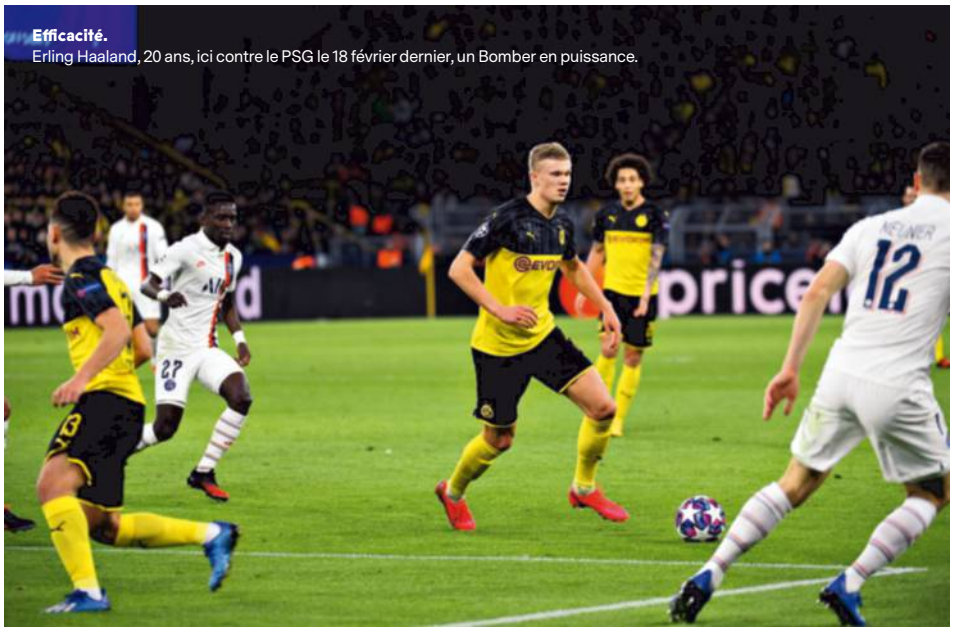
Au soir de la débâcle face au Bayern (2-8, en quarts de C1), le président blaugrana Josep Maria Bartomeu avait promis de couper des têtes. Au club depuis 2014, Luis Suarez avait le profil du coupable idéal, plus facile à déloger que les enfants de la Masia que sont Gerard Piqué, Sergio Busquets et Jordi Alba. Seulement voilà, comme sur le terrain, l'Uruguayen est du genre tenace. Épanoui en Catalogne avec sa femme et ses trois enfants, le deuxième meilleur buteur de l'histoire du Barça (198 réalisations) ne facilite pas la tâche à ses dirigeants, qui avaient chargé Ronald Koeman de lui annoncer que le club ne comptait plus sur lui. Disposé à moins jouer, comme il l'a confié à *El Pais* (« Si l'entraîneur considère que je dois commencer sur le banc, je n'aurais aucun problème à aider dans ce rôle. »), Suarez s'accroche à une dernière année de contrat juteuse, 18 M€ par an, avec possibilité d'une prolongation d'une saison sous conditions (il lui faut jouer 60 % des matches où il est disponible). L'Ajax, où il s'est révélé (2007-2011), a tenté une approche mais n'a pas les moyens de payer son salaire ni le montant du transfert réclamé par le Barça (10 M€). Alors qu'il s'entraîne avec le groupe, où il a retrouvé la semaine dernière son ami Lionel Messi, la Juve le verrait bien remplacer Gonzalo Higuain. Seul hic : le Pistolero n'a pas de passeport européen et la Vieille Dame compte déjà trois extracommunautaires l'Américain McKennie et les Brésiliens Arthur et Danilo. Mais les Turinois s'activent pour résoudre ce problème.

Pierre Lahalle/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

Le Bayern, mais pas que...

Champion d'Allemagne ces huit dernières saisons, le club munichois part ultra favori à sa succession. Reste que la Bundesliga vaudra le coup d'œil pour plein d'autres raisons.

Texte **Alexis Menuge,** à Munich



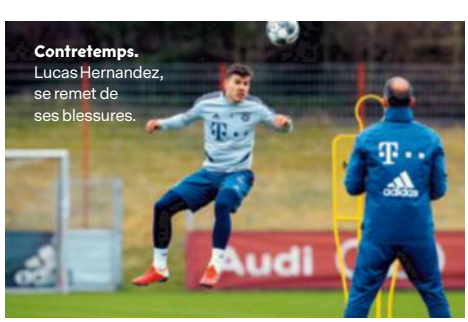
Efficacité. Erling Haaland, 20 ans, ici contre le PSG le 18 février dernier, un Bomber en puissance.

Le duel **Haaland-Lewandowski**

Torschützenkönig (meilleur buteur de la Bundesliga) au cours des trois dernières saisons avec une moyenne un peu supérieure à vingt-huit réalisations par exercice (28,33), Robert Lewandowski (32 ans) va devoir se méfier d'Erling Haaland (20 ans). Depuis que le Norvégien a posé ses valises au Borussia Dortmund en janvier dernier, il a marqué à treize reprises sur ses quinze apparitions en Bundesliga. La dernière fois que le Bomber du Bayern n'avait pas fini en tête du classement des buteurs remonte à l'exercice 2016-17, lorsque Pierre-Emerick Aubameyang, alors attaquant à Dortmund, avait inscrit 31 buts.

La seconde chance d'**Hernandez**

Un an après son transfert record (80 M€) dans l'histoire de la Bundesliga, le défenseur international du Bayern Munich doit s'imposer après une première saison compliquée. La tâche du Français de 24 ans s'annonce d'autant plus difficile que le coach Hansi Flick mise sur David Alaba sur le côté gauche de la défense axiale et sur Alphonso Davies comme latéral gauche. Irréprochable à l'entraînement, le champion du monde 2018 aura un temps de jeu plus important, sachant que le technicien allemand devra faire tourner son effectif plus souvent qu'en 2019-20 avec un calendrier chargé. Mais son objectif est de passer du rôle de remplaçant à celui de titulaire.



Contretemps. Lucas Hernandez, se remet de ses blessures.

Les sorties médiatiques de **Meunier**

À peine avait-il débarqué le 25 juin au Borussia Dortmund que l'ancien Parisien réglait quelques comptes avec son ex-employeur. Que ce soit sur les conditions de son départ du PSG ou ses relations exécrables avec certains responsables du club français, Thomas Meunier n'y est pas allé de main morte, fidèle à son caractère bien trempé. Ces jours-ci, dans le cadre de la sélection belge, il a critiqué de manière virulente la Ligue des nations. « Cette compétition a simplement été créée pour faire du business », a-t-il lancé. Censé faire oublier Achraf Hakimi parti à l'Inter, la personnalité du défenseur de 28 ans pourrait profiter à un vestiaire souvent silencieux, où les joueurs qui prennent la parole sont rares, à l'exception de Mats Hummels.

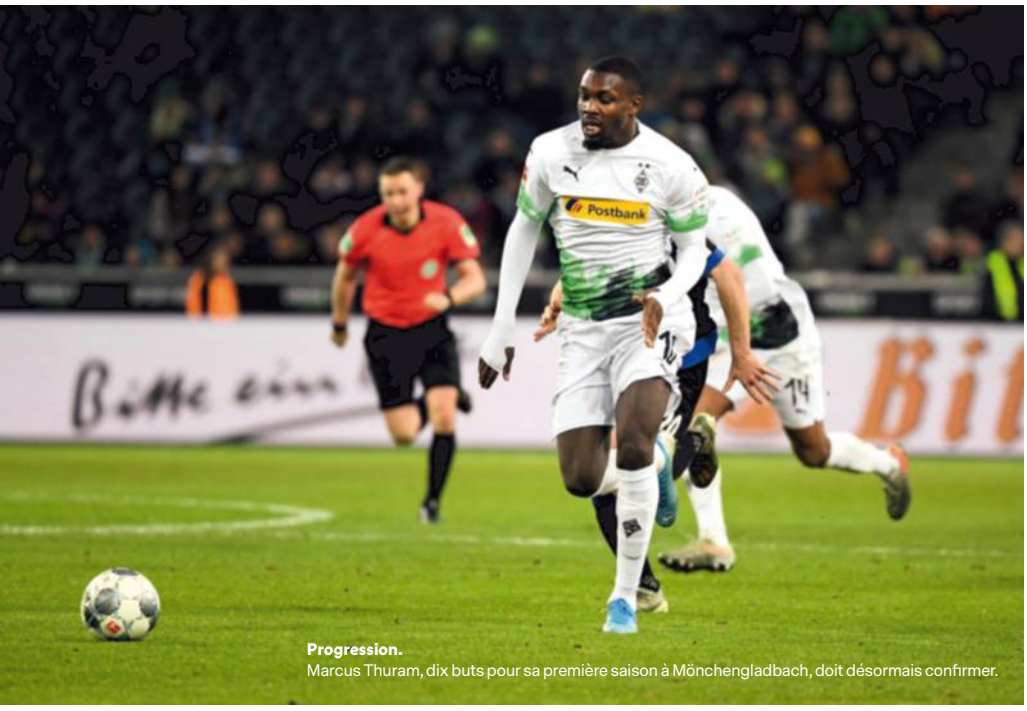
Le nouveau challenge de **Nagelsmann**

Avec la troisième place en Bundesliga et la présence de son club dans le dernier carré de la C1, Julian Nagelsmann a réussi son premier exercice au RB Leipzig. S'il a reproché un manque de constance à ses joueurs, le coach allemand de 33 ans sait que ces hauts et ces bas font partie d'un processus logique pour la formation la plus jeune du Championnat. Avec les départs de Timo Werner (Chelsea) et de Patrik Schick (Bayer Leverkusen), le technicien allemand va devoir confirmer son énorme potentiel, alors que son club est aussi touché par la crise sanitaire et qu'il ne pourra pas recruter comme il le souhaiterait.

L'ascension de **Marcus Thuram**

Après une adaptation ultra rapide et un premier exercice impressionnant (dix buts et huit passes décisives en 31 journées), l'ancien Guingampais

Franck Faugère/L'Équipe - Marco Donato - Stéphane Mantey/L'Équipe



Progression.
Marcus Thuram, dix buts pour sa première saison à Mönchengladbach, doit désormais confirmer.

est devenu le chouchou des fans du Borussia Mönchengladbach, qui l'ont élu meilleur joueur de la saison. Avec ses premiers pas le mois prochain en Ligue des champions et des responsabilités plus fortes, le Français de 23 ans sera attendu au tournant. Mais Thuram évolue dans un environnement propice, son entraîneur (Marco Rose) l'adore, et il est prêt à relever ses nouveaux défis et à confirmer ses énormes progrès. Bien remis de son opération de la cheville gauche fin juin, il compte être assez performant pour recevoir une convocation en équipe de France dans les prochaines semaines avant de rejoindre, peut-être, un grand club européen l'été prochain.

Leverkusen après Havertz

En laissant partir Kai Havertz à Chelsea pour la somme de 80 M€, hors bonus, le Bayer Leverkusen a perdu son meilleur joueur. Préparé à ce transfert devenu inévitable en raison de la volonté de Havertz de disputer chaque saison la Ligue des champions, les dirigeants du club rhénan ont opté pour une solution interne afin de remplacer l'international allemand. Avec Kerem Demirbay (27 ans), Nadiem Amiri (23 ans) et Exequiel Palacios (21 ans), l'entraîneur, Peter Bosz, a l'embarras du choix. Il n'est pas exclu que le Bayer soit encore plus imprévisible dans son jeu, car, ces derniers temps, ses adversaires avaient souvent trouvé la parade pour neutraliser Havertz.

Sebastian Hoeness dans le grand bain

Champion en titre de la Troisième Division avec l'équipe réserve du Bayern Munich, le neveu d'Uli Hoeness et fils de Dieter a accepté de relever le défi du TSG Hoffenheim. Toujours dans la première partie du classement depuis la saison 2016-17 et qualifiée pour la phase de groupes de la Ligue Europa, la formation du Neckar compte jouer les trouble-fête avec un technicien jeune (38 ans), adepte d'un football de transitions rapides et qui veut que son équipe maîtrise plusieurs systèmes de jeu. Considéré comme autoritaire et soucieux du moindre détail, Sebastian Hoeness espère suivre une trajectoire semblable à celle de Julian Nagelsmann, qui a entraîné le club de 2016 à 2019 avant de filer à Leipzig.

Le nouveau stade de **Fribourg**

Présent en Bundesliga à neuf reprises depuis dix saisons, le club de la Forêt-Noire veut s'implanter dans l'élite. Avec son nouveau stade de 35 000 places qu'il inaugurera au plus tard début 2021 *(ci-dessous)*, le SCF va se doter d'un écrin ultra moderne. Initialement, cette arène qui pourra notamment accueillir 4 000... cyclistes (le nombre d'emplacements prévus) aurait dû connaître sa première avec l'ouverture de cette saison 2020-21, mais la pandémie de Covid-19 a retardé les finitions. Les dirigeants fribourgeois souhaitent coûte que coûte faire leurs adieux au Schwarzwaldstadion devant des tribunes pleines.

Union Berlin et son recrutement prometteur

Auteur d'un surprenant parcours pour leur première en Bundesliga avec une onzième place finale, les joueurs de l'entraîneur suisse Urs Fischer aimeraient revivre la même saison en n'étant jamais mêlés à la course au maintien. Pour y parvenir, les dirigeants berlinois ont effectué un recrutement judicieux en misant sur des éléments d'expérience, en tête desquels l'ancien attaquant international Max Kruse (32 ans), le défenseur Robin Knoche (28 ans) qui a remporté la Coupe avec Wolfsburg en 2015, ainsi que le gardien de but Andreas Luthe (33 ans). La cerise sur le gâteau serait de finir devant le Hertha. En 2019-020, l'Union a seulement été devancé à la différence de buts par le nouveau club de Lucas Tousart.

Le retour du **VfB Stuttgart**

Avec le VfB, c'est un grand nom qui revient parmi l'élite avec trois Bundesligas remportées, dont une dernière en 2007. À l'étage inférieur à deux reprises depuis la saison 2016-17, la formation souabe va miser sur de nombreux jeunes de son centre de formation, mais aussi des joueurs habitués à disputer la Ligue des champions comme Holger Badstuber (31 ans) et Gonzalo Castro (33 ans) pour tenter de se réinstaller durablement en Bundesliga et satisfaire ses supporters *(ci-dessus)*. Pour retrouver un brin de stabilité, ses patrons espèrent que leur coach américain Pellegrino Matarazzo, en place depuis l'été 2019, va permettre au VfB de franchir un cap, sachant que, depuis 2016, Stuttgart a consommé pas moins de sept techniciens.

Stéphane Mantey/L'Équipe - HPP Architechten - Marc Francotte/L'Équipe

Alphonso Davies
À toute vitesse

Révélation des champions d'Europe à 19 ans, celui que Thomas Müller surnomme « Bip Bip » connaît une trajectoire aussi fulgurante qu'étonnante, d'un camp de réfugiés ghanéen jusqu'à Munich.

Texte **Alexis Menuge**

Ces jours-ci, les dirigeants du Bayern Munich s'apprêtent à signer le chèque à sept chiffres le plus agréable à faire de leur histoire : 1 M€ va être versé aux Vancouver Whitecaps, le club de Major League Soccer, en vertu d'une clause dans le contrat d'Alphonso Davies (19 ans) stipulant que le club bavarois devrait débourser cette somme en cas de triomphe en Ligue des champions avec Davies titulaire. S'il s'est montré quelque peu essoufflé tant contre l'Olympique Lyonnais en demies que face au Paris-SG en finale lors du Final 8 de Lisbonne, le Canadien est l'incontestable révélation de la saison à Munich et même à l'échelle européenne, du moins à son poste. Lors de son arrivée sur la pointe des pieds en Bavière en janvier 2019, pas un supporter n'aurait parié le moindre kopek que le natif de Buduburam (près d'Accra, la capitale du Ghana) puisse jouir du statut de titulaire indiscutable au Bayern seulement un an et demi plus tard !

« I WILL ALWAYS LOVE YOU »

Davies a atterri dans le sud de l'Allemagne grâce à… un gardien néo-zélandais, Stefan Marinovic, passé par plusieurs clubs de la banlieue munichoise (Ismaning, Unterhaching), mais également par Wehen Wiesbaden et Bristol City. En 2011-12, l'un de ses coéquipiers à Wiesbaden justement s'appelait Marco Neppe, aujourd'hui en charge du recrutement du Bayern. Début 2018, Marinovic découvre un jeune talent aux Vancouver Whitecaps. Dès le mois de juillet, une délégation du Bayern Munich s'envole pour le Canada avec le directeur sportif Hasan Salihamidzic et l'avocat du club Michael Gerlinger afin de décrire au joueur comment il pourrait réussir son intégration, citant en exemple David Alaba, venu d'Autriche dix ans plus tôt et aujourd'hui star planétaire. À travers des séquences vidéo minutieusement décortiquées pour lui expliquer dans quels domaines il devait encore progresser afin de prétendre à un rôle important en équipe première, les responsables allemands n'ont pas mis beaucoup de temps à convaincre Davies. Quelques semaines plus tard, lui qui prenait toujours Arjen Robben sur PlayStation se retrouvait en face de son idole dans le vestiaire après avoir été transféré pour 10 M€. Lors de son bizutage dans un groupe empli de stars, Davies prenait alors son courage à deux mains pour chanter pendant trois minutes chrono le tube de Whitney Houston *I will always love you*, une ballade peu évidente à maîtriser devant des nouveaux coéquipiers souvent moqueurs.

« Il nous a tous surpris. »

Manuel Neuer, gardien du Bayern

RECONVERTI LATÉRAL PAR NIKO KOVAC

C'est pourtant ce jour-là qu'il a conquis Robert Lewandowski, Thomas Müller, Manuel Neuer et Cie. Ce baptême du feu semble même lui avoir donné des ailes, lui qui a pleinement profité des pépins physiques de Lucas Hernandez pour s'installer au poste d'arrière gauche et ne plus le quitter. Son ascension fulgurante a aussi propulsé David Alaba en défense axiale. Davies est donc pour beaucoup si Hernandez, joueur le plus cher de l'histoire de la Bundesliga depuis son transfert à hauteur de 80 M€ en provenance de l'Atletico Madrid, est remplaçant après un an en Bavière. Pourtant, à son arrivée, Davies avait conscience que son temps de jeu serait minime, surtout qu'il avait été recruté comme ailier gauche. C'est Niko Kovac, le nouvel entraîneur de Monaco, sur le banc du Bayern à l'époque, qui a testé le Canadien comme latéral, après une bonne partie de la saison à être aligné sur la gauche de l'attaque en équipe réserve en Troisième Division. Avec Franck Ribéry et Kingsley Coman, puis Philipe Coutinho et Ivan Perisic, les chances de jouer de Davies à son poste de prédilection étaient alors faibles. Son repositionnement en défense a tout changé. S'il a encore une grosse marge de progression quant à son placement à la perte du ballon, son apport offensif est déjà considérable. Vif, rapide, fort dans ses dribbles et précis sur ses centres, il évolue avec une insouciance rafraîchissante et une confiance qui lui permet d'exploiter pleinement son potentiel. « Il nous a tous surpris, glisse Manuel Neuer. Comme arrière gauche, il a effectué une saison phénoménale. » Pour l'entraîneur Hansi Flick,

Satisfaction.
Alphonso Davies a de quoi sourire. N'est-il pas le premier Canadien à remporter la Ligue des champions ?

Marco Donato

« Davies possède toutes les qualités requises pour devenir l'un des meilleurs au monde à ce poste. À plusieurs reprises, grâce à sa vélocité et à son agressivité dans les duels, il a été notre assurance-vie. »

LE MESSAGE DE TRUDEAU

Son débordement sur le cinquième but du Bayern en quarts de la C1 contre le Barça (8-2) a peut-être été la plus belle action individuelle de la saison sur le Vieux Continent. Nelson Semedo en fait sans doute encore des cauchemars, lui qui s'est montré incapable de lui chiper le ballon lorsque le Canadien l'a pris de vitesse, tout comme le reste de la défense catalane, avant de servir Joshua Kimmich sur un plateau pour mettre fin au – léger – suspense. Le 23 août, quelques minutes après la victoire du Bayern en finale face au PSG (1-0), le Premier ministre canadien Justin Trudeau a envoyé un message de félicitations à Davies : « Un moment historique – vous avez rendu les Canadiens fiers. Félicitations pour cette grande victoire. » Avec ce triomphe continental, Alphonso Davies est entré un peu plus dans l'histoire du sport de son pays d'adoption en devenant le premier membre de la sélection canadienne à disputer et remporter la coupe aux grandes oreilles. Un record parmi tant d'autres. Avec une vitesse enregistrée à 36,51 km/h, Alphonso Davies est aussi devenu le joueur le plus rapide depuis la création de la Bundesliga en 1963. « Pourtant, à l'école, je faisais le 100 m en un peu plus de onze secondes, souffle-t-il. J'étais bien loin de mes performances actuelles. » Pour son coéquipier Thomas Müller, « Alphonso, c'est "Bip Bip". Jamais je n'ai vu un joueur aussi rapide avec et sans ballon ! »

« Il a été notre assurance-vie. »

Hansi Flick,
entraîneur du Bayern

SOLLICITÉ POUR FAIRE UN DOC SUR SA VIE À SEULEMENT 19 ANS !

Forcément, de telles performances ont attiré l'œil des plus grands clubs européens. Mais le Bayern a pris les devants. En avril dernier, Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration, lui a proposé une prolongation de contrat jusqu'en 2025 qu'il s'est empressé de signer, avec un salaire multiplié par cinq ! Né dans un camp de réfugiés au Ghana après que ses parents ont fui la deuxième guerre civile du Liberia – ils se sont réfugiés au Canada lorsqu'Alphonso avait cinq ans –, celui-ci a honoré sa première cape avec la sélection à feuille d'érable dès l'âge de 16 ans. Pas de quoi lui faire enfler les chevilles. Le jeune homme fait l'unanimité à Munich. Calme, discret, il fait preuve d'une humilité qui ravit ses coéquipiers. Celui que ses coéquipiers surnomment « Phonzy » est rapidement devenu le chouchou de l'Allianz Arena pré-Covid. Sur chacune de ses montées côté gauche, les supporters se levaient, comme transportés par la vague canadienne. Son ascension est tellement folle qu'il fait déjà l'objet de plusieurs sollicitations pour tourner un documentaire. Davies est la preuve irréfutable que le Bayern Munich, ce n'est pas que des stars. Même les jeunes y ont leur chance…

Pourquoi **Schalke** fonce vers la L2

Par **Alexis Menuge**

PARCE QUE 2020 EST CATASTROPHIQUE

Schalke 04 sera la première lanterne rouge de la Bundesliga 2020-21. Garanti. Vendredi, le club de Gelsenkirchen se déplace sur la pelouse du Bayern. Non seulement la tâche ressemble à une mission impossible, mais avec une trajectoire sportive plus inquiétante que jamais depuis le début de l'année 2020, il risque une fessée. Car, depuis leur victoire le 17 janvier contre Gladbach (2-0), les joueurs de Gelsenkirchen n'ont plus gagné en Championnat : seize journées sans succès, six points sur quarante-huit possibles, sept buts marqués, trente-sept encaissés. Des chiffres qui font peur.

PARCE QUE LES CADRES S'EN VONT

Si Schalke 04 fait partie des plus sérieux candidats à la descente aux côtés de Cologne et de Mayence, c'est aussi parce qu'il a été obligé de laisser partir plusieurs de ses cadres cet été : le prometteur milieu américain Weston McKennie (prêté à la Juve), le latéral Daniel Caligiuri (transféré à Augsburg) et le gardien Alexander Nübel, qui a signé dès le 4 janvier 2020 au Bayern Munich. Une habitude, puisque par le passé Schalke a révélé des joueurs devenus des stars comme Manuel Neuer, Mesut Özil, Leroy Sané, Julian Draxler ou Leon Goretzka, sans jamais pouvoir les retenir et en les laissant presque toujours filer libre ! De plus, avec une dette de près de 200 M€, le club est au bord du dépôt de bilan et ne dispose pas des moyens financiers pour se renforcer. Il devra donc se contenter de quelques prêts.

PARCE QU'IL Y A TROP DE CHANGEMENTS SUR LE BANC

Plus le temps passe, plus la chute vertigineuse de la formation de Gelsenkirchen ressemble à celle d'Hambourg. Malgré un potentiel extraordinaire en termes de stade, d'infrastructures, de soutien populaire, il se ridiculise année après année en changeant régulièrement de directeur sportif. Sur le banc, pas moins de douze techniciens se sont succédé depuis 2011 ! Seul le HSV a fait pire avec dix-sept changements sur la même période. Une mauvaise entame en Championnat et David Wagner ne fera pas de vieux os dans la Ruhr…

PARCE QU'IL N'Y A PERSONNE AUX COMMANDES

Depuis deux mois, Schalke est sans président depuis la démission de Clemens Tönnies, après que son abattoir, l'un des plus grands du pays, a été touché par le coronavirus. Celui qui est surnommé « l'empereur de la viande » avait déjà failli quitter son poste l'an dernier lorsqu'il s'était opposé à la taxe carbone, un impôt pour lutter contre le réchauffement climatique. En réaction, Tönnies avait proposé pour réduire les émissions de CO_2 de construire davantage de centrales électriques en Afrique, « comme ça, les Africains arrêteraient d'abattre des arbres et de faire des enfants lorsqu'il fait sombre ». Le tollé qui avait logiquement suivi avait plus que terni sa réputation.

PARCE QUE SES FANS PRENNENT LEURS DISTANCES

Le pire, c'est que la famille Schalke est en pleine décomposition. D'ordinaire, le club est pourtant synonyme de solidarité et de dur labeur à tous les étages. Son hymne (« Avec mille copains qui sont ensemble, Schalke ne pourra jamais couler ») est révélateur de l'état d'esprit qui anime cette région. Sauf qu'entre le club et ses inconditionnels, le torchon brûle. Une péripétie a créé une fracture : la direction s'est ridiculisée (c'est un euphémisme), en exigeant de ses membres (au nombre de 160 000) une justification écrite sur les raisons qui les pousseraient à demander le remboursement des matches à domicile joués à huis clos pour cause de Covid-19. Dans la foulée, le club a limogé vingt-quatre employés émargeant à 450 € par mois. D'où la colère des supporters. Sans eux, il ne devrait pas aller loin. Alors, Schalke en Deuxième Division en 2021-22 ? Les paris sont pris.

Désespérance. Depuis le début de l'année 2020, entre les mauvais résultats et les matches joués à huis clos, la Veltins-Arena, l'antre de Schalke, n'a eu que peu d'occasions de vibrer.

Stéphane Mantey/L'Équipe

BUNDESLIGA

MATCHES ALLER

1re journée, samedi 19 sept. 2020
Bayern Munich-Schalke 04
Bor. Dortmund-M'gladbach
Eintracht Francfort-Arminia Bielefeld
FC Cologne-1899 Hoffenheim
RB Leipzig-FSV Mayence 05
Union Berlin-FC Augsbourg
VfB Stuttgart-SC Fribourg
Werder Brême-Hertha Berlin
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen

2e journée, samedi 26 septembre
Arminia Bielefeld-FC Cologne
FC Augsbourg-Bor. Dortmund
Bayer Leverkusen-RB Leipzig
M'gladbach-Union Berlin
SC Fribourg-VfL Wolfsburg
Hertha Berlin-Eintracht Francfort
1899 Hoffenheim-Bayern Munich
FSV Mayence 05-VfB Stuttgart
Schalke 04-Werder Brême

3e journée, samedi 3 octobre
Bayern Munich-Hertha Berlin
Bor. Dortmund-SC Fribourg
Eintracht Francfort-1899 Hoffenheim
FC Cologne-M'gladbach
RB Leipzig-Schalke 04
Union Berlin-FSV Mayence 05
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen
Werder Brême-Arminia Bielefeld
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg

4e journée, samedi 17 octobre
Arminia Bielefeld-Bayern Munich
FC Augsbourg-RB Leipzig
M'gladbach-VfL Wolfsburg
FC Cologne-Eintracht Francfort
SC Fribourg-Werder Brême
Hertha Berlin-VfB Stuttgart
1899 Hoffenheim-Bor. Dortmund
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen
Schalke 04-Union Berlin

5e journée, samedi 24 octobre
Bayer Leverkusen-FC Augsbourg
Bayern Munich-Eintracht Francfort
Bor. Dortmund-Schalke 04
FSV Mayence 05-M'gladbach
RB Leipzig-Hertha Berlin
Union Berlin-SC Fribourg
VfB Stuttgart-FC Cologne
Werder Brême-1899 Hoffenheim
VfL Wolfsburg-Arminia Bielefeld

6e journée, samedi 31 octobre
Arminia Bielefeld-Bor. Dortmund
FC Augsbourg-FSV Mayence 05
M'gladbach-RB Leipzig
Eintracht Francfort-Werder Brême
FC Cologne-Bayern Munich
SC Fribourg-Bayer Leverkusen
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg
1899 Hoffenheim-Union Berlin
Schalke 04-VfB Stuttgart

7e journée, samedi 7 novembre
FC Augsbourg-Hertha Berlin
Bayer Leverkusen-M'gladbach
Bor. Dortmund-Bayern Munich
FSV Mayence 05-Schalke 04
RB Leipzig-SC Fribourg
Union Berlin-Arminia Bielefeld
VfB Stuttgart-Eintracht Francfort
Werder Brême-FC Cologne
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim

8e journée, samedi 21 novembre
Arminia Bielefeld-Bayer Leverkusen
Bayern Munich-Werder Brême
M'gladbach-FC Augsbourg
Eintracht Francfort-RB Leipzig
FC Cologne-Union Berlin
SC Fribourg-FSV Mayence 05
Hertha Berlin-Bor. Dortmund
1899 Hoffenheim-VfB Stuttgart
Schalke 04-VfL Wolfsburg

9e journée, samedi 28 novembre
FC Augsbourg-SC Fribourg
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin
Bor. Dortmund-FC Cologne
M'gladbach-Schalke 04
FSV Mayence 05-1899 Hoffenheim
RB Leipzig-Arminia Bielefeld
Union Berlin-Eintracht Francfort
VfB Stuttgart-Bayern Munich
VfL Wolfsburg-Werder Brême

10e journée, samedi 5 décembre
Arminia Bielefeld-FSV Mayence 05
Bayern Munich-RB Leipzig
Eintracht Francfort-Bor. Dortmund
FC Cologne-VfL Wolfsburg
SC Fribourg-M'gladbach
Hertha Berlin-Union Berlin
1899 Hoffenheim-FC Augsbourg
Schalke 04-Bayer Leverkusen
Werder Brême-VfB Stuttgart

11e journée, samedi 12 décembre
FC Augsbourg-Schalke 04
Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim
Bor. Dortmund-VfB Stuttgart
M'gladbach-Hertha Berlin
SC Fribourg-Arminia Bielefeld
FSV Mayence 05-FC Cologne
RB Leipzig-Werder Brême
Union Berlin-Bayern Munich
VfL Wolfsburg-Eintracht Francfort

12e journée, mercredi 16 décembre
Arminia Bielefeld-FC Augsbourg
Bayern Munich-VfL Wolfsburg
Eintracht Francfort-M'gladbach
FC Cologne-Bayer Leverkusen
Hertha Berlin-FSV Mayence 05
1899 Hoffenheim-RB Leipzig
Schalke 04-SC Fribourg
VfB Stuttgart-Union Berlin
Werder Brême-Bor. Dortmund

13e journée, samedi 19 décembre
FC Augsbourg-Eintracht Francfort
Bayer Leverkusen-Bayern Munich
M'gladbach-1899 Hoffenheim
SC Fribourg-Hertha Berlin
FSV Mayence 05-Werder Brême
RB Leipzig-FC Cologne
Schalke 04-Arminia Bielefeld
Union Berlin-Bor. Dortmund
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart

14e journée, samedi 2 janvier 2021
Arminia Bielefeld-M'gladbach
Bayern Munich-FSV Mayence 05
Bor. Dortmund-VfL Wolfsburg
Eintracht Francfort-Bayer Leverkusen
FC Cologne-FC Augsbourg
Hertha Berlin-Schalke 04
1899 Hoffenheim-SC Fribourg
VfB Stuttgart-RB Leipzig
Werder Brême-Union Berlin

15e journée, samedi 9 janvier
Arminia Bielefeld-Hertha Berlin
FC Augsbourg-VfB Stuttgart
Bayer Leverkusen-Werder Brême
M'gladbach-Bayern Munich
SC Fribourg-FC Cologne
FSV Mayence 05-Eintracht Francfort
RB Leipzig-Bor. Dortmund
Schalke 04-1899 Hoffenheim
Union Berlin-VfL Wolfsburg

16e journée, samedi 16 janvier
Bayern Munich-SC Fribourg
Bor. Dortmund-FSV Mayence 05
Eintracht Francfort-Schalke 04
FC Cologne-Hertha Berlin
1899 Hoffenheim-Arminia Bielefeld
Union Berlin-Bayer Leverkusen
VfB Stuttgart-M'gladbach
Werder Brême-FC Augsbourg
VfL Wolfsburg-RB Leipzig

17e journée, mercredi 20 janvier
Arminia Bielefeld-VfB Stuttgart
FC Augsbourg-Bayern Munich
Bayer Leverkusen-Bor. Dortmund
M'gladbach-Werder Brême
SC Fribourg-Eintracht Francfort
Hertha Berlin-1899 Hoffenheim
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg
RB Leipzig-Union Berlin
Schalke 04-FC Cologne

MATCHES RETOUR

18e journée, samedi 23 janvier
Arminia Bielefeld-Eintracht Francfort
FC Augsbourg-Union Berlin
Bayer Leverkusen-VfL Wolfsburg
M'gladbach-Bor. Dortmund
SC Fribourg-VfB Stuttgart
Hertha Berlin-Werder Brême
1899 Hoffenheim-FC Cologne
FSV Mayence 05-RB Leipzig
Schalke 04-Bayern Munich

19e journée, samedi 30 janvier
Bayern Munich-1899 Hoffenheim
Bor. Dortmund-FC Augsbourg
Eintracht Francfort-Hertha Berlin
FC Cologne-Arminia Bielefeld
RB Leipzig-Bayer Leverkusen
Union Berlin-M'gladbach
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
Werder Brême-Schalke 04
VfL Wolfsburg-SC Fribourg

20e journée, samedi 6 février
Arminia Bielefeld-Werder Brême
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart
M'gladbach-FC Cologne
SC Fribourg-Bor. Dortmund
Hertha Berlin-Bayern Munich
1899 Hoffenheim-Eintracht Francfort
FSV Mayence 05-Union Berlin
Schalke 04-RB Leipzig

21e journée, samedi 13 février
Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05
Bayern Munich-Arminia Bielefeld
Bor. Dortmund-1899 Hoffenheim
Eintracht Francfort-FC Cologne
RB Leipzig-FC Augsbourg
Union Berlin-Schalke 04
VfB Stuttgart-Hertha Berlin
Werder Brême-SC Fribourg
VfL Wolfsburg-M'gladbach

22e journée, samedi 20 février
Arminia Bielefeld-VfL Wolfsburg
FC Augsbourg-Bayer Leverkusen
M'gladbach-FSV Mayence 05
Eintracht Francfort-Bayern Munich
FC Cologne-VfB Stuttgart
SC Fribourg-Union Berlin
Hertha Berlin-RB Leipzig
1899 Hoffenheim-Werder Brême
Schalke 04-Bor. Dortmund

23e journée, samedi 27 février
Bayer Leverkusen-SC Fribourg
Bayern Munich-FC Cologne
Bor. Dortmund-Arminia Bielefeld
FSV Mayence 05-FC Augsbourg
RB Leipzig-M'gladbach
Union Berlin-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-Schalke 04
Werder Brême-Eintracht Francfort
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin

24e journée, samedi 6 mars
Arminia Bielefeld-Union Berlin
Bayern Munich-Bor. Dortmund
M'gladbach-Bayer Leverkusen
Eintracht Francfort-VfB Stuttgart
FC Cologne-Werder Brême
SC Fribourg-RB Leipzig
Hertha Berlin-FC Augsbourg
1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg
Schalke 04-FSV Mayence 05

25e journée, samedi 13 mars
FC Augsbourg-M'gladbach
Bayer Leverkusen-Arminia Bielefeld
Bor. Dortmund-Hertha Berlin
FSV Mayence 05-SC Fribourg
RB Leipzig-Eintracht Francfort
Union Berlin-FC Cologne
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim
Werder Brême-Bayern Munich
VfL Wolfsburg-Schalke 04

26e journée, samedi 20 mars
Arminia Bielefeld-RB Leipzig
Bayern Munich-VfB Stuttgart
Eintracht Francfort-Union Berlin
FC Cologne-Bor. Dortmund
SC Fribourg-FC Augsbourg
Hertha Berlin-Bayer Leverkusen
1899 Hoffenheim-FSV Mayence 05
Schalke 04-M'gladbach
Werder Brême-VfL Wolfsburg

27e journée, samedi 3 avril
FC Augsbourg-1899 Hoffenheim
Bayer Leverkusen-Schalke 04
Bor. Dortmund-Eintracht Francfort
M'gladbach-SC Fribourg
FSV Mayence 05-Arminia Bielefeld
RB Leipzig-Bayern Munich
Union Berlin-Hertha Berlin
VfB Stuttgart-Werder Brême
VfL Wolfsburg-FC Cologne

28e journée, samedi 10 avril
Arminia Bielefeld-SC Fribourg
Bayern Munich-Union Berlin
Eintracht Francfort-VfL Wolfsburg
FC Cologne-FSV Mayence 05
Hertha Berlin-M'gladbach
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen
Schalke 04-FC Augsbourg
VfB Stuttgart-Bor. Dortmund
Werder Brême-RB Leipzig

29e journée, samedi 17 avril
FC Augsbourg-Arminia Bielefeld
Bayer Leverkusen-FC Cologne
Bor. Dortmund-Werder Brême
M'gladbach-Eintracht Francfort
SC Fribourg-Schalke 04
FSV Mayence 05-Hertha Berlin
RB Leipzig-1899 Hoffenheim
Union Berlin-VfB Stuttgart
VfL Wolfsburg-Bayern Munich

30e journée, mercredi 21 avril
Arminia Bielefeld-Schalke 04
Bayern Munich-Bayer Leverkusen
Bor. Dortmund-Union Berlin
Eintracht Francfort-FC Augsbourg
FC Cologne-RB Leipzig
Hertha Berlin-SC Fribourg
1899 Hoffenheim-M'gladbach
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg
Werder Brême-FSV Mayence 05

31e journée, samedi 24 avril
FC Augsbourg-FC Cologne
Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort
M'gladbach-Arminia Bielefeld
SC Fribourg-1899 Hoffenheim
FSV Mayence 05-Bayern Munich
RB Leipzig-VfB Stuttgart
Schalke 04-Hertha Berlin
Union Berlin-Werder Brême
VfL Wolfsburg-Bor. Dortmund

32e journée, samedi 8 mai
Bayern Munich-M'gladbach
Bor. Dortmund-RB Leipzig
Eintracht Francfort-FSV Mayence 05
FC Cologne-SC Fribourg
Hertha Berlin-Arminia Bielefeld
1899 Hoffenheim-Schalke 04
VfB Stuttgart-FC Augsbourg
Werder Brême-Bayer Leverkusen
VfL Wolfsburg-Union Berlin

33e journée, samedi 15 mai
Arminia Bielefeld-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-Werder Brême
Bayer Leverkusen-Union Berlin
M'gladbach-VfB Stuttgart
SC Fribourg-Bayern Munich
Hertha Berlin-FC Cologne
FSV Mayence 05-Bor. Dortmund
RB Leipzig-VfL Wolfsburg
Schalke 04-Eintracht Francfort

34e journée, samedi 22 mai
Bayern Munich-FC Augsbourg
Bor. Dortmund-Bayer Leverkusen
Eintracht Francfort-SC Fribourg
FC Cologne-Schalke 04
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin
Union Berlin-RB Leipzig
VfB Stuttgart-Arminia Bielefeld
Werder Brême-M'gladbach
VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05

Augsbourg

Club

Fussball Club Augsburg 1907 e. V.
Date de fondation : 8 août 1907.
Stade : WWK Arena (30 660 places).

Président

Klaus Hofmann.

Entraîneur

Heiko Herrlich. 48 ans, allemand.
En poste depuis mars 2020.
Palmarès : néant.

Palmarès

Néant.

Bilan en Bundesliga

9 saisons, 306 matches, 91 victoires, 84 nuls, 131 défaites, 375 buts marqués, 473 buts encaissés.

Saison dernière

15e de Bundesliga. 36 points.
9 victoires, 9 nuls, 16 défaites, 45 buts marqués, 63 buts encaissés.
Meilleur buteur : Niederlechner, 13 buts

Bayern Munich

Club

Fussball-Club Bayern München
Date de fondation : 27 février 1900.
Stade : Allianz-Arena (75 024 places).

Président

Karl-Heinz Rummenigge.

Entraîneur

Hans-Dieter Flick. 55 ans, allemand.
En poste depuis novembre 2019.
Palmarès : Ligue des champions 2020 ; Championnat d'Allemagne 2020 ; Coupe d'Allemagne 2020.

Palmarès

1 Coupe du monde des clubs, 2 Coupes intercontinentales, 1 Supercoupe d'Europe, 6 Coupes ou Ligues des champions, 1 Coupe des Coupes, 1 Coupe de l'UEFA, 30 Championnats. 20 Coupes. 6 Coupes de la Ligue. 7 Supercoupes.

Bilan en Bundesliga

55 saisons, 1874 matches, 1120 victoires, 409 nuls, 345 défaites, 4 133 buts marqués, 2 033 buts encaissés.

Saison dernière

1er de Bundesliga. 82 points.
26 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 100 buts marqués, 32 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Lewandowski, 34 buts.

Borussia Dortmund

Club

Ballspielverein Borussia 09 e. V. Dortmund
Date de fondation : 19 décembre 1909. **Stade :** Signal Iduna Park (81 359 places).

Président

Reinhard Rauball.

Entraîneur

Lucien Favre. 62 ans, suisse.
En poste depuis juillet 2018.
Palmarès : Championnat de Suisse 2006 et 2007 ; Coupe de Suisse 2001 et 2005 ; Supercoupe d'Allemagne 2019.

Palmarès

1 Coupe intercontinentale, 1 Ligue des champions, 1 Coupe des Coupes, 8 Championnats, 4 Coupes, 6 Supercoupes.

Bilan en Bundesliga

53 saisons, 1798 matches, 805 victoires, 460 nuls, 533 défaites, 3 216 buts marqués, 2 527 buts encaissés.

Saison dernière

2e de Bundesliga. 69 points.
21 victoires, 6 nuls, 7 défaites, 84 buts marqués, 41 buts encaissés.
Meilleur buteur : Sancho, 17 buts.

FC Cologne

Club

Fussball-Club Köln 01/07 e. V.
Date de fondation : 13 février 1948.
Stade : RheinEnergieStadion (50 374 places).

Président

Werner Wolf.

Entraîneur

Markus Gisdol. 51 ans, allemand.
En poste depuis novembre 2019.
Palmarès : néant.

Palmarès

3 Championnats, 4 Coupes, 4 Championnats de L2.

Bilan en Bundesliga

48 saisons, 1628 matches, 639 victoires, 413 nuls, 576 défaites, 2 668 buts marqués, 2 433 buts encaissés.

Saison dernière

14e de Bundesliga. 36 points.
10 victoires, 6 nuls, 18 défaites, 51 buts marqués, 69 buts encaissés.
Meilleur buteur : Cordoba, 13 buts.

Fribourg

Club

Sport-Club Freiburg
Date de fondation : 30 mai 1904.
Stade : Schwarzwald-Stadion (25 000 places).

Président

Vacant.

Entraîneur

Christian Streich. 55 ans, allemand.
En poste depuis décembre 2011.
Palmarès : Championnat de L2 d'Allemagne 2016.

Palmarès

Néant.

Bilan en Bundesliga

20 saisons, 680 matches, 209 victoires, 176 nuls, 295 défaites, 850 buts marqués, 1 088 buts encaissés.

Saison dernière

8e de Bundesliga. 48 points.
13 victoires, 9 nuls, 12 défaites, 48 buts marqués, 47 buts encaissés.
Meilleur buteur : Petersen, 11 buts.

Bayer Leverkusen

Club

Bayer 04 Leverkusen Fussball GmbH
Date de fondation : 1er juillet 1904.
Stade : BayArena (30 210 places).

Président

Fernando Carro de Prada.

Entraîneur

Peter Bosz. 56 ans néerlandais.
En poste depuis décembre 2018.
Palmarès : néant.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA, 1 Championnat de L2, 1 Coupe.

Bilan en Bundesliga

41 saisons, 1398 matches, 602 victoires, 379 nuls, 417 défaites, 2 352 buts marqués, 1 872 buts encaissés.

Saison dernière

5e de Bundesliga. 63 points.
19 victoires, 6 nuls, 9 défaites, 61 buts marqués, 44 buts encaissés.
Meilleur buteur : Havertz, 12 buts.

Arminia Bielefeld

Club

Deutscher Sportclub Arminia Bielefeld e. V.
Date de fondation : 3 mai 1905.
Stade : SchücoArnea (26 515 places).

Président

Hans-Jürgen Laufer.

Entraîneur

Uwe Neuhaus. 60 ans, allemand.
En poste depuis décembre 2018.
Palmarès : Championnat de L2 d'Allemagne 2020 ; Championnat de L3 d'Allemagne 2009 et 2016.

Palmarès

2 Championnat de L2.

Bilan en Bundesliga

17 saisons, 578 matches, 159 victoires, 146 nuls, 273 défaites, 686 buts marqués, 958 buts encaissés.

Saison dernière

1er de Bundesliga 2. 68 points.
18 victoires, 14 nuls, 2 défaites, 65 buts marqués, 30 buts encaissés.
Meilleur buteur : Klos, 21 buts.

Borussia Mönchen-gladbach

Club

Borussia Verein für Leibesübungen 1900 Mönchengladbach e.V.
Date de fondation : 1er août 1900.
Stade : Stadion im Borussia-Park (54 067 places).

Président

Rol Königs.

Entraîneur

Marco Rose. 44 ans, allemand.
En poste depuis juillet 2019.
Palmarès : Championnat d'Autriche 2018 et 2019 ; Coupe d'Autriche 2019.

Palmarès

2 Coupes de l'UEFA, 5 Championnats d'Allemagne, 3 Coupes d'Allemagne, 1 Championnat de L2.

Bilan en Bundesliga

52 saisons, 1772 matches, 721 victoires, 462 nuls, 589 défaites, 3 012 buts marqués, 2 561 buts encaissés.

Saison dernière

4e de Bundesliga. 65 points.
20 victoires, 5 nuls, 9 défaites, 66 buts marqués, 40 buts encaissés.
Meilleurs buteurs : Plea et Thuram, 10 buts.

Eintracht Francfort

Club

Eintracht Francfort e. V.
Date de fondation : 8 mars 1899.
Stade : Commerzbank-Arena (51 500 places).

Président

Peter Fischer.

Entraîneur

Adi Hütter. 50 ans, autrichien.
En poste depuis juillet 2018.
Palmarès : Championnat d'Autriche 2015 ; Championnat de Suisse 2018 ; Coupe d'Autriche 2015 ; Championnat de L2 d'Autriche 2013.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA, 1 Championnat, 5 Coupes, 1 Championnat de L2.

Bilan en Bundesliga

51 saisons, 1730 matches, 634 victoires, 436 nuls, 660 défaites, 2 706 buts marqués, 2 680 buts encaissés.

Saison dernière

9e de Bundesliga. 45 points.
13 victoires, 6 nuls, 15 défaites, 59 buts marqués, 60 buts encaissés.
Meilleur buteur : André Silva, 12 buts.

Hertha Berlin

Club

Hertha Berliner Sport-Club e.V.
Date de fondation : 25 juillet 1892.
Stade : Olympiastadion (74 228 places).

Président

Werner Gegenbauer.

Entraîneur

Bruno Labbadia. 54 ans, allemand.
En poste depuis avril 2020.
Palmarès : néant.

Palmarès

2 Championnats, 2 Coupe de la Ligue, 3 Championnats de L2.

Bilan en Bundesliga

37 saisons, 1250 matches, 453 victoires, 315 nuls, 482 défaites, 1767 buts marqués, 1910 buts encaissés.

Saison dernière

10e de Bundesliga. 41 points.
11 victoires, 8 nuls, 15 défaites, 48 buts marqués, 59 buts encaissés.
Meilleur buteur : Ibisevic et Lukebakio, 7 buts.

Hoffenheim

Club

Turn-und-Sportgemeinschaft 1899 Hoffenheim e.V.
Date de fondation : 1er juillet 1899.
Stade : PreZero Arena (30 150 places).

Président

Peter Hofmann.

Entraîneur

Sebastian Hoeness. 38 ans, allemand. En poste depuis août 2020.
Palmarès : néant.

Palmarès

Néant.

Bilan en Bundesliga

12 saisons, 408 matches, 146 victoires, 119 nuls, 143 défaites, 653 buts marqués, 624 buts encaissés.

Saison dernière

6e de Bundesliga. 52 points. 15 victoires, 7 nuls, 12 défaites, 53 buts marqués, 53 buts encaissés.
Meilleur buteur : Kramaric, 12 buts.

Mayence

Club

1. Fussball-und-Sportverein Mainz 05 e.V.
Date de fondation : 16 mars 1905.
Stade : Opel Arena (34 000 places).

Président

Stefan Hofmann.

Entraîneur

Achim Beierlorzer. 52 ans, allemand. En poste depuis novembre 2019.
Palmarès : néant.

Palmarès

Néant.

Bilan en Bundesliga

14 saisons, 476 matches, 159 victoires, 120 nuls, 197 défaites, 622 buts marqués, 707 buts encaissés.

Saison dernière

13e de Bundesliga. 37 points. 11 victoires, 4 nuls, 19 défaites, 44 buts marqués, 65 buts encaissés.
Meilleur buteur : Quaison, 13 buts.

VfB Stuttgart

Club

Verein für Bewegungspiele Stuttgart 1893 e. V.
Date de fondation : 9 septembre 1893. **Stade :** Mercedes-Benz Arena (60 449 places).

Président

Claus Vogt.

Entraîneur

Pellegrino Matarazzo. 42 ans, américain. En poste depuis décembre 2019. **Palmarès :** néant.

Palmarès

2 Coupes Intertoto, 5 Championnats, 3 Coupes, 1 Supercoupe, 1 Championnat de L2.

Bilan en Bundesliga

53 saisons, 1798 matches, 740 victoires, 434 nuls, 624 défaites, 2 969 buts marqués, 2 628 buts encaissés.

Saison dernière

2e de Bundesliga 2. 58 points. 17 victoires, 7 nuls, 10 défaites, 62 buts marqués, 41 buts encaissés.
Meilleur buteur : Gonzalez, 14 buts.

Werder Brême

Club

Werder Bremen GmbH und Co. KG aA
Date de fondation : 14 février 1899.
Stade : Weserstaidon (42 354 places).

Président

Klaus Filbry.

Entraîneur

Florian Kohfeldt. 38 ans, allemand. En poste depuis novembre 2017.
Palmarès : néant.

Palmarès

1 Coupe des Coupes, 1 Coupe Intertoto, 4 Championnats, 6 Coupes, 1 Coupe de la Ligue, 3 Supercoupes, 2 Championnats de L2.

Bilan en Bundesliga

56 saisons, 1900 matches, 793 victoires, 476 nuls, 631 défaites, 3 174 buts marqués, 2 778 buts encaissés.

Saison dernière

16e de Bundesliga. 31 points. 8 victoires, 7 nuls, 19 défaites, 42 buts marqués, 69 buts encaissés.
Meilleur buteur : Osako et Rashica, 8 buts.

VfL Wolfsburg

Club

Verein für Leibesübungen Wolfsburg Fussball GmbH
Date de fondation : 12 septembre 1945. **Stade :** Volkswagen-Arena (30 000 places).

Président

Francisco Javier Garcia Sanz.

Entraîneur

Oliver Glasner. 46 ans, autrichien. En poste depuis juillet 2019.
Palmarès : Championnat de L2 d'Autriche 2017.

Palmarès

1 Championnat, 1 Coupe, 1 Supercoupe.

Bilan en Bundesliga

23 saisons, 782 matches, 296 victoires, 201 nuls, 285 défaites, 1175 buts marqués, 1147 buts encaissés.

Saison dernière

7e de Bundesliga. 49 points. 13 victoires, 10 nuls, 11 défaites, 48 buts marqués, 46 buts encaissés.
Meilleur buteur : Weghorst, 16 buts.

RB Leipzig

Club

RasenBallsport Leipzig e. V.
Date de fondation : 19 mai 2009.
Stade : Red Bull Arena (42 558 places).

Président

Oliver Mintzlaff.

Entraîneur

Julian Nagelsmann. 33 ans, allemand. En poste depuis juillet 2019. **Palmarès :** néant.

Palmarès

Néant.

Bilan en Bundesliga

4 saisons, 136 matches, 72 victoires, 36 nuls, 28 défaites, 267 buts marqués, 158 buts encaissés.

Saison dernière

3e de Bundesliga. 66 points. 18 victoires, 12 nuls, 4 défaites, 81 buts marqués, 37 buts encaissés.
Meilleur buteur : Werner, 28 buts.

Schalke 04

Club

Fussballclub Gensenkirche-Schalke 04 e.V.
Date de fondation : 4 mai 1904.
Stade : Veltins-Arena (62 271 places).

Président

Jochen Schneider.

Entraîneur

David Wagner. 48 ans, allemand. En poste depuis juillet 2019.
Palmarès : néant.

Palmarès

1 Coupe UEFA, 2 Coupes Intertoto, 7 Championnats, 5 Coupes, 1 Coupe de la Ligue, 1 Supercoupe, 2 Championnats de L2.

Bilan en Bundesliga

52 saisons, 1764 matches, 690 victoires, 446 nuls, 628 défaites, 2 582 buts marqués, 2 521 buts encaissés.

Saison dernière

12e de Bundesliga. 39 points. 9 victoires, 12 nuls, 13 défaites, 38 buts marqués, 58 buts encaissés.
Meilleur buteur : Serdar, 7 buts.

Union Berlin

Club

1. Fussballclub Union Berlin e. V.
Date de fondation : 17 juin 1906.
Stade : An der Alten Försterei (22 012 places).

Président

Dirk Zingler.

Entraîneur

Urs Fischer. 54 ans, suisse. En poste depuis juillet 2018. **Palmarès :** Championnat de Suisse 2015, 2016, 2017 ; Coupe de Suisse 2017.

Palmarès

1 Coupe d'Allemagne de l'Est.

Bilan en Bundesliga

1 saison, 34 matches, 3 victoires, 11 nuls, 20 défaites, 32 buts marqués, 69 buts encaissés.

Saison dernière

11e de Bundesliga. 41 points. 12 victoires, 5 nuls, 17 défaites, 41 buts marqués, 58 buts encaissés.
Meilleur buteur : Andersson, 12 buts.

Hégémonie.
Avec huit titres d'affilée, le Bayern de Robert Lewandowski cannibalise la Bundesliga.

Alex Martin/L'Équipe

Inter

Une belle tête de vainqueur

L'arrivée d'Antonio Conte sur le banc la saison dernière a débouché sur la meilleure saison du club milanais depuis dix ans. Reste à porter l'estocade finale en détrônant la Juventus.

Texte **Valentin Pauluzzi**, à Milan

Déjà, l'an passé, avec l'arrivée d'Antonio Conte sur son banc de touche, l'Inter avait démarré la saison avec une grosse pancarte dans le dos, celle de challenger numéro 1 de la Vieille Dame. Un statut qu'elle a tout à fait honoré puisqu'elle a engrangé 82 points, son meilleur score depuis dix ans et la fameuse saison du « Triplete » (Serie A, Coupe d'Italie, Ligue des champions), échouant à une petite longueur de la Juventus alors qu'elle concédait habituellement entre vingt et trente points. Pas de regrets toutefois puisque les Bianconeri ont dilapidé leur avance sur les derniers matches et sont surtout sortis vainqueurs des deux confrontations directes (2-1 à Milan le 6 octobre 2019 et 2-0 à Turin le 8 mars 2020). « L'Inter a démontré qu'elle était une équipe absolument compétitive, qui doit repartir de ce résultat et de la finale de Ligue Europa », estime Alessandro Altobelli, iconique Nerazzurro de 1977 à 1988 et deuxième meilleur buteur intériste de tous les temps avec 209 buts. La formation milanaise reste effectivement aussi sur un très bon parcours européen, où elle s'est inclinée en finale contre le FC Séville (2-3). Une courte épopée lors de ce Final 8 particulier qui a fait prendre conscience aux joueurs de leurs véritables possibilités. Tout l'inverse de la Juventus, affectée par une énième désillusion européenne (élimination en 8es de finale de Ligue des champions par l'OL, 0-1, 2-1) fatale à Maurizio Sarri, remplacé par le néophyte Andrea Pirlo. « Je crois que l'Inter ajuste son projet en fonction de cette seconde révolution de suite à Turin. Voilà pourquoi il a été décidé de renforcer l'équipe par des éléments expérimentés, des trentenaires endurcis, car la direction et le coach ont compris qu'il y a une réelle possibilité de gagner cette saison », remarque Altobelli.

CONTE ÉNERVÉ MAIS ÉCOUTÉ, DES TRENTENAIRES EN RENFORT

Cela ne s'est pourtant pas fait sans heurts, Conte ayant poussé plusieurs coups de gueule publics, allant jusqu'à remettre son avenir en cause : « Moi et le club avons des visions différentes, on doit prendre la meilleure décision pour le bien de l'Inter, avec ou sans moi », déclara-t-il, entre autres, juste après la finale de C3 perdue face à Séville. Il a fallu une rencontre avec l'état-major à Villa Bellini, près de Varese, afin d'accorder les violons, une réunion ponctuée par un communiqué, daté du 25 août, confirmant la permanence du technicien italien. « Le club l'a écouté… une nouvelle fois. Car je pense qu'il a toujours été écouté, conteste Altobelli. Quand il est arrivé l'an passé, l'effectif avait déjà été bouleversé avec des départs importants comme ceux de Mauro Icardi, Ivan Perisic et Radja Nainggolan. Il s'est défoulé dans des moments où il était un peu perdu, mais c'est un coach qui se donne corps et âme pour les équipes qu'il coache. » L'intention est ainsi de construire une « instant team » en misant sur des profils expérimentés et/ou habitués à lutter pour la gagne. « À part Godin, personne n'a rien gagné. À qui doit-on demander de donner quelque chose en plus ? À Barella qui arrive de Cagliari ? À Sensi acheté à Sassuolo ? », pesta Conte, un soir de défaite à Dortmund (3-2) en Ligue des champions, le 5 novembre dernier. Après avoir investi 40 M€ sur l'un des bourreaux de cette soirée, le latéral droit Achraf Hakimi (21 ans), le cap a été mis sur des trentenaires, Aleksandar Kolarov (Roma, 34 ans), Arturo Vidal (FC Barcelone, 33 ans) et Matteo Darmian (Parme, 31 ans), auxquels on peut ajouter Ashley Young (35 ans), recruté en janvier en provenance de Manchester United. Une politique guidée également par des raisons économiques, Suning, le colosse chinois propriétaire du club, n'échappant pas à la crise mondiale.

« L'Inter a démontré qu'elle était absolument compétitive. »

Alessandro Altobelli, ancien attaquant de l'Inter

LUKAKU COMME RONALDO

Reste qu'à l'heure actuelle, l'Inter est la formation de Serie A possédant le plus de certitudes et une réelle marge de progression, à l'inverse d'une Juve plongée dans l'inconnu, mais aussi de l'Atalanta et de la Lazio, qui butent contre un plafond de verre de nature financière. Malgré les griefs de son entraîneur, l'Inter a conclu la dernière saison avec la défense la plus solide (36 buts concédés) et le plus petit nombre de revers (4). En outre, elle a inscrit 111 buts toutes compétitions confondues (81 en Serie A), son meilleur total historique, emmenée par un Romelu Lukaku capable d'égaler les 34 réalisations du Brésilien Ronaldo lors de la saison 1997-98 et jusqu'alors débutant interiste le plus prolifique. Il y en a bien eu

Métier.
Avec le recrutement du trentenaire Kolarov et les possibles arrivées de Vidal ou Darmian, Antonio Conte espère apporter plus de vécu et de maturité à son équipe.

Alain Mounic/L'Équipe

un trente-cinquième, mais c'était le c.s.c. du troisième but de… Séville en finale de C3. « C'est la démonstration de sa façon d'interpréter le football, tempère Altobelli au sujet du Belge. Il était en défense pour aider ses coéquipiers et je veux retenir son altruisme, pas son erreur. Il a réalisé un super Championnat *(23 buts)*, une très bonne Ligue Europa et il se marie très bien avec Lautaro Martinez, un élément de grande classe qui peut encore faire mieux. C'est un duo qui travaille l'un pour l'autre. » Avec 55 buts à eux deux, ils composent même le deuxième tandem le plus efficace du Vieux Continent derrière celui du Bayern formé par Robert Lewandowski et Serge Gnabry (78 buts).

UNE FINALE EN MAI ?

L'immuable 3-5-2 de Conte constitue un châssis solide dont les notions ont été parfaitement intégrées par son effectif : construction depuis l'arrière, puis passes verticales vers l'avant et rythme élevé. Seul hic, les difficultés du coach pour s'en détacher et s'adapter aux caractéristiques de certains de ses joueurs. Cela a été le cas avec Christian Eriksen, délogé en janvier à Tottenham contre 20 M€ à six mois de la fin de son contrat. Le Danois de 28 ans n'a pas trouvé sa place dans ce système de jeu malgré une tentative infructueuse de le placer derrière les attaquants dans un 3-4-1-2. Pas de quoi cependant bouleverser le postulat de départ : « Il faudra encore patienter quelques semaines afin de se prononcer puisque le mercato ne se clôturera que le 5 octobre et la Juve demeure l'équipe à battre au vu de ses neuf sacres de rang. On sait que c'est elle et l'Inter qui se disputeront le titre, mais l'ajustement de stratégie de cette dernière me donne particulièrement confiance », conclut Altobelli. Hasard du calendrier, les confrontations directes ont été programmées à la 18e journée à Milan (17 janvier 2021) et à la 37e à Turin (16 mai), soit l'avant-dernier acte du Championnat. Presque une invitation aux deux rivaux historiques à nous offrir un mano a mano de haute voltige.

Lukaku et Martinez ont formé le deuxième duo le plus prolifique en Europe.

Pari.
Jamais depuis la création de la Serie A en 1929, la Juve ne s'est confiée à un néophyte. Pas plus qu'un Scudetto n'a été remporté par un novice.

Andrea Pirlo
Attention, travaux !

Pour décrocher un dixième Scudetto de rang, la Juventus mise sur son ancien meneur de jeu. Un débutant absolu, sur un banc de touche, qui ne manque pas de chantiers.

Texte **Roberto Notarianni**

Filippo Alfero/Juventus FC/Getty Images

Andrea Pirlo n'a pas eu le temps de respirer. En l'espace de neuf jours, la nouvelle carrière d'entraîneur du meneur de la Nazionale championne du monde 2006 a pris une incroyable tournure. Le 31 juillet dernier, pour lui mettre le pied à l'étrier, ceux qui avaient été ses dirigeants de 2011 à 2015 lui demandent de s'occuper de l'équipe des moins de 23 ans de la Juve, inscrite en Serie C, le troisième échelon professionnel. Une belle entrée en matière pour celui qui a raccroché ses crampons voilà presque trois ans, au New York City FC. Mais le 8 août, il n'en est plus question. Au téléphone, Andrea Agnelli lui propose de prendre en charge ni plus ni moins que le groupe de Serie A, la Juve des stars ! Immédiatement après l'élimination de la Vieille Dame par Lyon en huitièmes de C1, le patron s'est assis à une table avec Pavel Nedved, son vice-président, et Fabio Paratici, le directeur sportif, pour prendre une décision extrême : le limogeage de Maurizio Sarri, malgré le tout frais Scudetto et encore deux ans de contrat. Pour le remplacer, une fois écartés les vœux inaccessibles (Guardiola, Zidane), les options compliquées (Simone Inzaghi) et les pistes ne faisant pas l'unanimité (Allegri, Pochettino), le trio se met vite d'accord sur le nom d'Andrea Pirlo, 41 ans.

UN GROUPE À SÉDUIRE

Cette solution a l'avantage de plaire aux cadres, à commencer par CR7, qui le considèrent comme l'un des leurs pour l'avoir fréquenté comme coéquipier ou adversaire. Pour mettre tous les atouts dans sa poche, le nouveau coach de la Juve prend comme adjoint Igor Tudor, l'ancien défenseur croate qui a joué huit ans à la Juve. Suffisant pour pallier son absolu manque d'expérience sur un banc ? Agnelli se lance dans un pari osé. Jamais depuis la création de la Serie A en 1929, la Juve ne s'est confiée à un néophyte. Pas plus qu'un Scudetto n'a été remporté par un novice. Or, si les dirigeants turinois sont prêts à accorder du temps à Pirlo, la conquête d'un dixième titre de rang leur apparaît comme une sorte de minimum syndical. L'intéressé en a conscience, mais il a aussi saisi que les résultats ne seront pas l'unique jauge et que l'échec en C1 n'a été que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase et conduit au départ de Sarri. Il sait qu'en dehors de Dybala et Cuadrado, l'ex-coach de Naples et Chelsea avait peu de feeling avec le groupe. Depuis son arrivée, Andrea Pirlo, que l'on décrivait comme un grand timide, a multiplié tête-à-tête et séances didactiques. Et, surtout, il a insisté sur un concept : la Juve devra faire la différence par la qualité de son jeu.

UN JEU À REVOIR

Avec Andrea Pirlo, la Vieille Dame en est à son troisième entraîneur en trois ans. Malgré la moisson de trophées collectés en cinq saisons sur le banc de la Juve (11), Massimiliano Allegri avait été écarté à la fin du printemps 2019. On lui reprochait notamment un jeu trop « attentiste ». La réflexion étant la suivante : si la Juve parvenait à s'imposer en Serie A grâce à la qualité de son effectif, elle n'apparaissait pas suffisamment conquérante pour dominer l'Europe. D'où l'idée de prendre Maurizio Sarri, dont le jeu avait impressionné les Bianconeri lorsqu'il les défiait à la tête du Napoli. On connaît la suite : une fois à Turin, celui-ci n'a jamais réussi à imposer ses idées et a rarement proposé une Juve brillante. Pirlo fera-t-il mieux ? « Mon équipe doit être patronne du jeu, toujours en position conquérante », martèle ce dernier. Fort de son passé d'extraordinaire chef d'orchestre, il dispose d'un crédit certain. Pour mener à bien sa mission, il compte sur un trio au milieu qui s'annonce complémentaire : Rodrigo Bentancur à droite, Arthur (ex-Barça) dans l'axe et Adrien Rabiot à gauche, avec l'Américain Weston McKennie (ex-Schalke) en joker. Pirlo a demandé d'alterner jeu court et jeu long, et surtout d'augmenter la possession de balle, y compris en intégrant plus les défenseurs à la construction du jeu.

« Mon équipe doit être patronne du jeu, toujours en position conquérante. »

Andrea Pirlo

UNE DÉFENSE À BLINDER

Le chantier de l'arrière-garde est crucial. Pour mieux le comprendre, voici un nombre : 43. Il s'agit des buts encaissés par la Juve, troisième défense du lot, lors du Championnat 2019-20. Sur les huit précédents Scudetti remportés, elle n'en avait jamais concédé plus de 30 par saison, s'imposant comme la première (de 2012 à 2018) ou la deuxième (2019) meilleure défense. Pour retrouver un passif plus lourd chez un champion, il faut remonter à l'exercice 1957-58 et aux 44 buts encaissés par la Juve de Sivori ! La qualité des individualités n'est pas forcément en cause. Rappelons que Giorgio Chiellini (36 ans), le leader sur le terrain, a manqué presque tout l'exercice sur blessure, que Matthijs De Ligt (21 ans) a eu besoin d'une phase d'adaptation à son arrivée de l'Ajax, et que la révélation turque Merih Demiral (22 ans) a dû baisser pavillon dès décembre pour une lésion au genou gauche. Au-delà des aléas (opéré de l'épaule, De Ligt est indisponible jusqu'en novembre), Pirlo estime que sa défense doit être moins mise sous pression. Ce qui passe par davantage de phases de possession et une plus grande agressivité dans la récupération. Ainsi que par une capacité à évoluer tactiquement au gré des besoins (4-3-3, 3-4-3, 3-4-1-2, 3-5-2) et une plus grande polyvalence des défenseurs (les latéraux Danilo et Alex Sandro pourraient épisodiquement intégrer une charnière à trois).

UNE ATTAQUE TROIS ÉTOILES À SOUTENIR

C'est l'un des reproches récurrents formulés à l'encontre de Maurizio Sarri : avoir rechigné à présenter l'audacieux trio Dybala-Higuain-Cristiano Ronaldo. Son successeur se posera moins de cas de conscience et devrait privilégier l'attaque atomique que cherche à lui mettre à disposition son club en attirant du Barça Luis Suarez. Le pistolero uruguayen devrait être le « 9 » d'un secteur où CR7 évoluera sur un côté et Dybala sur l'autre, à moins de se positionner légèrement derrière eux. À Pirlo de gérer les ego et les options entre ces trois artistes qui sont autant de très fines gâchettes, tout en demandant à leurs camarades de redoubler d'efforts en phase de couverture.

UN EFFECTIF À RAJEUNIR

Physiquement, la Juve de l'après-confinement a souvent tiré la langue. Plus généralement, ses joueurs n'ont pas été épargnés par les pépins de santé. Cela n'a fait que renforcer la volonté de ses dirigeants de rajeunir le groupe en se séparant du pourtant précieux Matuidi (33 ans), de Pjanic (30) et de Higuain (32), en attendant les départs de Khedira (33) et probablement Douglas Costa (29). Si, avec Luis Suarez et ses 33 ans, la Juve viserait la conquête de la C1 à court terme, les autres opérations renforcent sa politique de rajeunissement. Que ce soit en défense avec Luca Pellegrini (21 ans), au milieu avec McKennie (22) et devant avec Felix Correia (19). On n'oubliera pas, bien sûr, Dejan Kulusevski, le feu follet suédois de 20 ans que la Juve a acheté voilà quelques mois à l'Atalanta Bergame pour 40 M€, et sur lequel Pirlo s'appuiera en rotation d'attaque. Pourquoi pas en alternant avec Moise Kean, 20 ans, que les Bianconeri tentent de faire revenir au bercail après une saison malheureuse à Everton. Manifestement, la Vieille Dame n'entend pas s'arrêter à un dixième Scudetto de rang...

La Spezia Novice de 114 ans

Promu en Serie A pour la première fois de son existence, le club de la région de Gênes est un drôle de bizut.

Révélation. Le défenseur croate de 22 ans, Martin Erlic (à droite), a été l'un des artisans de la montée de La Spezia parmi l'élite italienne.

Cette Serie A, La Spezia l'attendait depuis plus de neuf décennies. Alors, ce ne sont pas quelques jours de plus qui vont refréner l'enthousiasme des presque 100 000 habitants de la ville du sud de la Ligurie, la région de Gênes. Ce week-end, tout le monde regardera la reprise du Championnat à la télévision puisque l'AC Spezia (ACS) n'entrera dans la danse qu'à la… 2e journée, le 27 septembre, face à Sassuolo. Les dirigeants du club ont en effet obtenu le report de leur match de ce week-end à Udine. Logique quand on a bouclé la saison le 20 août par une finale de play-offs face à Frosinone, que l'on s'est lancé après les autres dans la campagne des transferts, et que l'on a même dû trouver un stade pour disputer les premiers matches à domicile. L'enceinte habituelle du club, le stade Alberto Picco, nécessitant des travaux (pour passer de 10 000 à 16 000 places) afin d'être homologuée, La Spezia ira dans un premier temps jouer à Cesena, 300 kilomètres plus à l'est, en Émilie-Romagne. Mais, répétons-le, tout cela est secondaire quand on s'apprête à découvrir la Serie A. Car La Spezia est un néophyte. Jamais le club, fondé en 1906, n'avait participé au Championnat d'Italie depuis 1929 et sa refonte sous sa formule actuelle. Il va devenir le soixante-huitième à débuter en L1 italienne. Et rejoindre deux clubs de sa région, le Genoa et la Sampdoria.

UN « TITRE HONORIFIQUE » EN 1944

L'ACS a obtenu son sésame après avoir terminé troisième de la saison régulière de Serie B, derrière Benevento et Crotone, montés directement. La Spezia a ensuite éliminé le Chievo Vérone (0-2, 3-1), puis Frosinone (1-0, 0-1), faisant la différence à chaque fois grâce à son meilleur classement. Sa montée confirme le dynamisme de ce football italien hors des métropoles, celui des « provinciali », les clubs de province. La Spezia est le sixième sur ces dix dernières années à faire ses grands débuts en A après Sassuolo (2012-13), Frosinone et Carpi (2015-16), Crotone (2016-17) et Benevento (2017-18). Cela dit, si elle est novice en Serie A, La Spezia a quand même goûté à l'élite jadis mais dans des circonstances extrêmement particulières. En 1944, devant la situation politique très compliquée du pays, la Première Division avait fait place à un « Championnat de guerre » aux allures de compétition corpo. Ainsi, La Spezia avait fusionné avec les « Vigili del fuoco », les sapeurs-pompiers de la ville, et l'avait emporté à la surprise générale en dominant Venise et le Torino-Fiat dans une poule finale à trois, disputée à Milan. Jamais reconnu comme un vrai Scudetto, la Fédération en fera en 2002 un « titre honorifique ». Voilà pourquoi les joueurs vont pouvoir jouer avec un écusson tricolore sur le maillot avec l'inscription « 1944 ».

Son propriétaire, Gabriele Volpi, a été champion de Croatie et a remporté plusieurs C1… en water-polo !

DE LA CINQUIÈME À LA PREMIÈRE DIVISION EN DOUZE ANS

La Spezia en Serie A, c'est aussi la récompense de la persévérance d'un homme, Gabriele Volpi (77 ans), homme d'affaires connaissant la réussite dans l'activité pétrolière, la logistique portuaire, la restauration et le secteur bancaire. Il a repris le club en faillite en 2008, repartant de la Serie D, alors cinquième échelon italien et premier amateur, le hissant d'abord en C2, puis en C1 en 2010, en B en 2012, et aujourd'hui en A. Ancien joueur de water-polo, il possède aussi la Pro Recco, cador de ce sport olympique, qui a remporté quarante et un trophées depuis son arrivée en 2000, dont quinze Scudetti et six Ligues des champions. Dans le football, Volpi a été champion de Croatie avec Rijeka, dont il a été propriétaire entre 2012 et 2018. Habitué à gagner, inutile de dire qu'il ne se contentera pas d'un simple passage éclair en Serie A avec La Spezia. Ce qui n'empêche pas son coach, Vincenzo Italiano (42 ans), spécialiste en montées, de promettre du beau jeu et de la place pour les jeunes, même dans la cour des grands. Chiche ? **Roberto Notarianni**

A.C Spezia

SERIE A

MATCHES ALLER

1re journée, dimanche 20 sept. 2020
Milan AC-FC Bologne
Benevento-Inter Milan
Fiorentina-Torino
Genoa-Crotone
Hellas Vérone-AS Roma
Juventus Turin-Sampdoria Gênes
Lazio Rome-Atalanta Bergame
Parme-Naples
Sassuolo-Cagliari
Udinese-Spezia

2e journée, dimanche 27 septembre
AS Roma-Juventus Turin
FC Bologne-Parme
Cagliari-Lazio Rome
Crotone-Milan AC
Hellas Vérone-Udinese
Inter Milan-Fiorentina
Naples-Genoa
Sampdoria Gênes-Benevento
Spezia-Sassuolo
Torino-Atalanta Bergame

3e journée, dimanche 4 octobre
Milan AC-Spezia
Atalanta Bergame-Cagliari
Benevento-FC Bologne
Fiorentina-Sampdoria Gênes
Genoa-Torino
Juventus Turin-Naples
Lazio Rome-Inter Milan
Parme-Hellas Vérone
Sassuolo-Crotone
Udinese-AS Roma

4e journée, dimanche 18 octobre
AS Roma-Benevento
FC Bologne-Sassuolo
Crotone-Juventus Turin
Hellas Vérone-Genoa
Inter Milan-Milan AC
Naples-Atalanta Bergame
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
Spezia-Fiorentina
Torino-Cagliari
Udinese-Parme

5e journée, dimanche 25 octobre
Milan AC-AS Roma
Atalanta Bergame-Sampdoria Gênes
Benevento-Naples
Cagliari-Crotone
Fiorentina-Udinese
Genoa-Inter Milan
Juventus Turin-Hellas Vérone
Lazio Rome-FC Bologne
Parme-Spezia
Sassuolo-Torino

6e journée, dimanche 1er novembre
AS Roma-Fiorentina
FC Bologne-Cagliari
Crotone-Atalanta Bergame
Hellas Vérone-Benevento
Inter Milan-Parme
Naples-Sassuolo
Sampdoria Gênes-Genoa
Spezia-Juventus Turin
Torino-Lazio Rome
Udinese-Milan AC

7e journée, dimanche 8 novembre
Milan AC-Hellas Vérone
Atalanta Bergame-Inter Milan
Benevento-Spezia
FC Bologne-Naples
Cagliari-Sampdoria Gênes
Genoa-AS Roma
Lazio Rome-Juventus Turin
Parme-Fiorentina
Sassuolo-Udinese
Torino-Crotone

8e journée, dimanche 22 novembre
AS Roma-Parme
Crotone-Lazio Rome
Fiorentina-Benevento
Hellas Vérone-Sassuolo
Inter Milan-Torino
Juventus Turin-Cagliari
Naples-Milan AC
Sampdoria Gênes-FC Bologne
Spezia-Atalanta Bergame
Udinese-Genoa

9e journée, dimanche 29 novembre
Milan AC-Fiorentina
Atalanta Bergame-Hellas Vérone
Benevento-Juventus Turin
FC Bologne-Crotone
Cagliari-Spezia
Genoa-Parme
Lazio Rome-Udinese
Naples-AS Roma
Sassuolo-Inter Milan
Torino-Sampdoria Gênes

10e journée, dimanche 6 décembre
AS Roma-Sassuolo
Crotone-Naples
Fiorentina-Genoa
Hellas Vérone-Cagliari
Inter Milan-FC Bologne
Juventus Turin-Torino
Parme-Benevento
Sampdoria Gênes-Milan AC
Spezia-Lazio Rome
Udinese-Atalanta Bergame

11e journée, dimanche 13 décembre
Milan AC-Parme
Atalanta Bergame-Fiorentina
FC Bologne-AS Roma
Cagliari-Inter Milan
Crotone-Spezia
Genoa-Juventus Turin
Lazio Rome-Hellas Vérone
Naples-Sampdoria Gênes
Sassuolo-Benevento
Torino-Udinese

12e journée, mercredi 16 décembre
AS Roma-Torino
Benevento-Lazio Rome
Fiorentina-Sassuolo
Genoa-Milan AC
Hellas Vérone-Sampdoria Gênes
Inter Milan-Naples
Juventus Turin-Atalanta Bergame
Parme-Cagliari
Spezia-FC Bologne
Udinese-Crotone

13e journée, dimanche 20 décembre
Atalanta Bergame-AS Roma
Benevento-Genoa
Cagliari-Udinese
Fiorentina-Hellas Vérone
Inter Milan-Spezia
Lazio Rome-Naples
Parme-Juventus Turin
Sampdoria Gênes-Crotone
Sassuolo-Milan AC
Torino-FC Bologne

14e journée, mercredi 23 décembre
Milan AC-Lazio Rome
AS Roma-Cagliari
FC Bologne-Atalanta Bergame
Crotone-Parme
Hellas Vérone-Inter Milan
Juventus Turin-Fiorentina
Naples-Torino
Sampdoria Gênes-Sassuolo
Spezia-Genoa
Udinese-Benevento

15e journée, dimanche 3 janvier 2021
AS Roma-Sampdoria Gênes
Atalanta Bergame-Sassuolo
Benevento-Milan AC
Cagliari-Naples
Fiorentina-FC Bologne
Genoa-Lazio Rome
Inter Milan-Crotone
Juventus Turin-Udinese
Parme-Torino
Spezia-Hellas Vérone

16e journée, mercredi 6 janvier
Milan AC-Juventus Turin
Atalanta Bergame-Parme
FC Bologne-Udinese
Cagliari-Benevento
Crotone-AS Roma
Lazio Rome-Fiorentina
Naples-Spezia
Sampdoria Gênes-Inter Milan
Sassuolo-Genoa
Torino-Hellas Vérone

17e journée, dimanche 10 janvier
Milan AC-Torino
AS Roma-Inter Milan
Benevento-Atalanta Bergame
Fiorentina-Cagliari
Genoa-FC Bologne
Hellas Vérone-Crotone
Juventus Turin-Sassuolo
Parme-Lazio Rome
Spezia-Sampdoria Gênes
Udinese-Naples

18e journée, dimanche 17 janvier
Atalanta Bergame-Genoa
FC Bologne-Hellas Vérone
Cagliari-Milan AC
Crotone-Benevento
Inter Milan-Juventus Turin
Lazio Rome-AS Roma
Naples-Fiorentina
Sampdoria Gênes-Udinese
Sassuolo-Parme
Torino-Spezia

19e journée, dimanche 24 janvier
Milan AC-Atalanta Bergame
AS Roma-Spezia
Benevento-Torino
Fiorentina-Crotone
Genoa-Cagliari
Hellas Vérone-Naples
Juventus Turin-FC Bologne
Lazio Rome-Sassuolo
Parme-Sampdoria Gênes
Udinese-Inter Milan

MATCHES RETOUR

20e journée, dimanche 31 janvier
AS Roma-Hellas Vérone
Atalanta Bergame-Lazio Rome
FC Bologne-Milan AC
Cagliari-Sassuolo
Crotone-Genoa
Inter Milan-Benevento
Naples-Parme
Sampdoria Gênes-Juventus Turin
Spezia-Udinese
Torino-Fiorentina

21e journée, dimanche 7 février
Milan AC-Crotone
Atalanta Bergame-Torino
Benevento-Sampdoria Gênes
Fiorentina-Inter Milan
Genoa-Naples
Juventus Turin-AS Roma
Lazio Rome-Cagliari
Parme-FC Bologne
Sassuolo-Spezia
Udinese-Hellas Vérone

22e journée, dimanche 14 février
AS Roma-Udinese
FC Bologne-Benevento
Cagliari-Atalanta Bergame
Crotone-Sassuolo
Hellas Vérone-Parme
Inter Milan-Lazio Rome
Naples-Juventus Turin
Sampdoria Gênes-Fiorentina
Spezia-Milan AC
Torino-Genoa

23e journée, dimanche 21 février
Milan AC-Inter Milan
Atalanta Bergame-Naples
Benevento-AS Roma
Cagliari-Torino
Fiorentina-Spezia
Genoa-Hellas Vérone
Juventus Turin-Crotone
Lazio Rome-Sampdoria Gênes
Parme-Udinese
Sassuolo-FC Bologne

24e journée, dimanche 28 février
AS Roma-Milan AC
FC Bologne-Lazio Rome
Crotone-Cagliari
Hellas Vérone-Juventus Turin
Inter Milan-Genoa
Naples-Benevento
Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame
Spezia-Parme
Torino-Sassuolo
Udinese-Fiorentina

25e journée, mercredi 3 mars
Milan AC-Udinese
Atalanta Bergame-Crotone
Benevento-Hellas Vérone
Cagliari-FC Bologne
Fiorentina-AS Roma
Genoa-Sampdoria Gênes
Juventus Turin-Spezia
Lazio Rome-Torino
Parme-Inter Milan
Sassuolo-Naples

26e journée, dimanche 7 mars
AS Roma-Genoa
Crotone-Torino
Fiorentina-Parme
Hellas Vérone-Milan AC
Inter Milan-Atalanta Bergame
Juventus Turin-Lazio Rome
Naples-FC Bologne
Sampdoria Gênes-Cagliari
Spezia-Benevento
Udinese-Sassuolo

27e journée, dimanche 14 mars
Milan AC-Naples
Atalanta Bergame-Spezia
Benevento-Fiorentina
FC Bologne-Sampdoria Gênes
Cagliari-Juventus Turin
Genoa-Udinese
Lazio Rome-Crotone
Parme-AS Roma
Sassuolo-Hellas Vérone
Torino-Inter Milan

28e journée, dimanche 21 mars
AS Roma-Naples
Crotone-FC Bologne
Fiorentina-Milan AC
Hellas Vérone-Atalanta Bergame
Inter Milan-Sassuolo
Juventus Turin-Benevento
Parme-Genoa
Sampdoria Gênes-Torino
Spezia-Cagliari
Udinese-Lazio Rome

29e journée, samedi 3 avril
Milan AC-Sampdoria Gênes
Atalanta Bergame-Udinese
Benevento-Parme
FC Bologne-Inter Milan
Cagliari-Hellas Vérone
Genoa-Fiorentina
Lazio Rome-Spezia
Naples-Crotone
Sassuolo-AS Roma
Torino-Juventus Turin

30e journée, dimanche 11 avril
AS Roma-FC Bologne
Benevento-Sassuolo
Fiorentina-Atalanta Bergame
Hellas Vérone-Lazio Rome
Inter Milan-Cagliari
Juventus Turin-Genoa
Parme-Milan AC
Sampdoria Gênes-Naples
Spezia-Crotone
Udinese-Torino

31e journée, dimanche 18 avril
Milan AC-Genoa
Atalanta Bergame-Juventus Turin
FC Bologne-Spezia
Cagliari-Parme
Crotone-Udinese
Lazio Rome-Benevento
Naples-Inter Milan
Sampdoria Gênes-Hellas Vérone
Sassuolo-Fiorentina
Torino-AS Roma

32e journée, mercredi 21 avril
AS Roma-Atalanta Bergame
Milan AC-Sassuolo
FC Bologne-Torino
Crotone-Sampdoria Gênes
Genoa-Benevento
Hellas Vérone-Fiorentina
Juventus Turin-Parme
Naples-Lazio Rome
Spezia-Inter Milan
Udinese-Cagliari

33e journée, dimanche 25 avril
Atalanta Bergame-FC Bologne
Benevento-Udinese
Cagliari-AS Roma
Fiorentina-Juventus Turin
Genoa-Spezia
Inter Milan-Hellas Vérone
Lazio Rome-Milan AC
Parme-Crotone
Sassuolo-Sampdoria Gênes
Torino-Naples

34e journée, dimanche 2 mai
Milan AC-Benevento
FC Bologne-Fiorentina
Crotone-Inter Milan
Hellas Vérone-Spezia
Lazio Rome-Genoa
Naples-Cagliari
Sampdoria Gênes-AS Roma
Sassuolo-Atalanta Bergame
Torino-Parme
Udinese-Juventus Turin

35e journée, dimanche 9 mai
AS Roma-Crotone
Benevento-Cagliari
Fiorentina-Lazio Rome
Genoa-Sassuolo
Hellas Vérone-Torino
Inter Milan-Sampdoria Gênes
Juventus Turin-Milan AC
Parme-Atalanta Bergame
Spezia-Naples
Udinese-FC Bologne

36e journée, mercredi 12 mai
Atalanta Bergame-Benevento
FC Bologne-Genoa
Cagliari-Fiorentina
Crotone-Hellas Vérone
Inter Milan-AS Roma
Lazio Rome-Parme
Naples-Udinese
Sampdoria Gênes-Spezia
Sassuolo-Juventus Turin
Torino-Milan AC

37e journée, dimanche 16 mai
Milan AC-Cagliari
AS Roma-Lazio Rome
Benevento-Crotone
Fiorentina-Naples
Genoa-Atalanta Bergame
Hellas Vérone-FC Bologne
Juventus Turin-Inter Milan
Parme-Sassuolo
Spezia-Torino
Udinese-Sampdoria Gênes

38e journée, dimanche 23 mai
Atalanta Bergame-Milan AC
FC Bologne-Juventus Turin
Cagliari-Genoa
Crotone-Fiorentina
Inter Milan-Udinese
Naples-Hellas Vérone
Sampdoria Gênes-Parme
Sassuolo-Lazio Rome
Spezia-AS Roma
Torino-Benevento

Atalanta Bergame

Club

Atalanta Bergamasca Calcio 1907.
Date de fondation : 17 octobre 1907.
Stade : Gewiss Stadium (26 562 places).

Président
Antonio Percassi.

Entraîneur
Gian Piero Gasperini. 62 ans, italien. En poste depuis juin 2016. **Palmarès :** néant.

Palmarès
1 Coupe, 6 Championnats de L2.

Bilan en Serie A
59 saisons, 2 038 matches, 613 victoires, 659 nuls, 766 défaites, 2 298 buts marqués, 2 641 buts encaissés.

Saison dernière
3e de Serie A. 78 points. 23 victoires, 9 nuls, 6 défaites, 98 buts marqués, 48 buts encaissés. **Meilleurs buteurs :** Muriel et Zapata, 18 buts.

Bologne

Club

Bologne Football Club 1909
Date de fondation : 3 octobre 1909.
Stade : Renato Dall'Ara (38 375 places).

Président
Joey Saputo.

Entraîneur
Sinisa Mihajlovic. 51 ans, serbe. En poste depuis janvier 2019. **Palmarès :** néant.

Palmarès
7 Championnats, 2 Coupes, 2 Championnats de L2.

Bilan en Serie A
73 saisons, 2 465 matches, 878 victoires, 775 nuls, 812 défaites, 3 221 buts marqués, 3 001 buts encaissés.

Saison dernière
12e de Serie A. 47 points. 12 victoires, 11 nuls, 15 défaites, 52 buts marqués, 65 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Orsolini, 8 buts.

Crotone

Club

Football Club Crotone
Date de fondation : 1910. **Stade :** Ezio Scida (16 547 places).

Président
Gianni Vrenna.

Entraîneur
Giovanni Stroppa. 52 ans, italien. En poste depuis décembre 2018. **Palmarès :** néant.

Palmarès
Néant.

Bilan en Serie A
2 saisons, 76 matches, 18 victoires, 15 nuls, 43 défaites, 74 buts marqués, 124 buts encaissés.

Saison dernière
2e de Serie B. 68 points. 20 victoires, 8 nuls, 10 défaites, 63 buts marqués, 40 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Nwankwo, 20 buts.

Genoa

Club

Genoa Cricket and Football Club
Date de fondation : 7 septembre 1893. **Stade :** Luigi Ferraris (36 603 places).

Président
Enrico Preziosi.

Entraîneur
Rolando Maran. 57 ans, italien. En poste depuis août 2020. **Palmarès :** Championnat de L3 1994.

Palmarès
9 Championnats, 1 Coupe, 6 Championnats de L2.

Bilan en Serie A
53 saisons, 1821 matches, 572 victoires, 547 nuls, 702 défaites, 2 275 buts marqués, 2 557 buts encaissés.

Saison dernière
17e de Serie A. 39 points. 10 victoires, 9 nuls, 19 défaites, 47 buts marqués, 73 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Pandev, 9 buts.

Inter Milan

Club

Football Club Internazionale Milano
Date de fondation : 9 mars 1908.
Stade : Giuseppe Meazza (80 018 places).

Président
Steven Zhang.

Entraîneur
Antonio Conte. 51 ans, italien. En poste depuis juin 2019. **Palmarès :** Championnat de Serie A 2012, 2013 et 2014 ; Championnat d'Angleterre 2017 ; Coupe d'Angleterre 2018 ; Championnat de Serie B 2009 ; Supercoupe d'Italie 2012 et 2013.

Palmarès
1 Coupe du monde des clubs, 2 Coupes intercontinentales, 3 Coupes et Ligues des Champions, 3 Coupes de l'UEFA, 18 Championnats, 7 Coupes, 5 Supercoupes.

Bilan en Serie A
88 saisons, 2 966 matches, 1469 victoires, 827 nuls, 670 défaites, 4 978 buts marqués, 3 072 buts encaissés.

Saison dernière
2e de Serie A. 82 points. 24 victoires, 10 nuls, 4 défaites, 81 buts marqués, 36 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Lukaku, 23 buts.

Benevento

Club

Benevento Calcio 1929
Date de fondation : 1929. **Stade :** Ciro Vigolito (18 975 places).

Président
Orest Vigorito.

Entraîneur
Filippo Inzaghi. 47 ans, italien. En poste depuis juin 2019. **Palmarès :** Championnat de Serie B 2020.

Palmarès
1 Championnat de L2.

Bilan en Serie A
1 saison, 38 matches, 6 victoires, 3 nuls, 29 défaites, 33 buts marqués, 84 buts encaissés.

Saison dernière
1er de Serie B. 86 points. 26 victoires, 8 nuls, 4 défaites, 67 buts marqués, 27 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Sau, 13 buts.

Cagliari

Club

Cagliari Calcio
Date de fondation : 20 août 1920.
Stade : Sardegna Arena (16 233 places).

Président
Tommaso Giulini.

Entraîneur
Eusebio Di Francesco. 51 ans, italien. En poste depuis août 2020. **Palmarès :** Championnat de Serie B 2013.

Palmarès
1 Championnat, 1 Championnat de L2.

Bilan en Serie A
40 saisons, 1 369 matches, 403 victoires, 448 nuls, 518 défaites, 1 509 buts marqués, 1 736 buts encaissés.

Saison dernière
14e de Serie A. 45 points. 11 victoires, 12 nuls, 15 défaites, 52 buts marqués, 56 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Joao Pedro, 18 buts.

Fiorentina

Club

Associazione Calcio Firenze Fiorentina S.p.A.
Date de fondation : 26 août 1926.
Stade : Artemio Franchi (47 284 places).

Président
Rocco Commisso.

Entraîneur
Giuseppe Iachini. 56 ans, italien. En poste depuis décembre 2019. **Palmarès :** Championnat de Serie B 2008 et 2014.

Palmarès
1 Coupe des vainqueurs de coupe, 2 Championnats, 3 Championnats de L2, 6 Coupes, 1 Supercoupe.

Bilan en Serie A
83 saisons, 2765 matches, 1092 victoires, 849 nuls, 824 défaites, 3 838 buts marqués, 3 185 buts encaissés.

Saison dernière
10e de Serie A. 49 points. 12 victoires, 13 nuls, 13 défaites, 51 buts marqués, 48 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Chiesa, 10 buts.

Hellas Vérone

Club

Hellas Vérone Football Club
Date de fondation : 1903. **Stade :** Marcantonio Bentegodi (39 211 places).

Président
Maurizio Setti.

Entraîneur
Ivan Juric. 45 ans, croate. En poste depuis juillet 2019. **Palmarès :** néant.

Palmarès
1 Championnat, 3 Championnats de L2.

Bilan en Serie A
29 saisons, 946 matches, 247 victoires, 312 nuls, 387 défaites, 974 buts marqués, 1 287 buts encaissés.

Saison dernière
9e de Serie A. 49 points. 12 victoires, 13 nuls, 13 défaites, 47 buts marqués, 51 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Di Carmine, 8 buts.

Juventus Turin

Club

Juventus Football Club
Date de fondation : 1er novembre 1897. **Stade :** Allianz Stadium (41 254 places).

Président
Andrea Agnelli.

Entraîneur
Andrea Pirlo. 41 ans, italien. En poste depuis août 2020. **Palmarès :** néant.

Palmarès
2 Coupes intercontinentales, 2 Supercoupes d'Europe, 2 Coupes et Ligues des, Champions, 1 Coupe des Coupes, 3 Coupes de l'UEFA, 36 Championnats, 13 Coupes, 8 Supercoupes, 1 Championnat de L2.

Bilan en Serie A
87 saisons, 2 927 matches, 1605 victoires, 798 nuls, 524 défaites, 5 105 buts marqués, 2 762 buts encaissés.

Saison dernière
1er de Serie A. 83 points. 26 victoires, 5 nuls, 7 défaites, 76 buts marqués, 43 buts encaissés. Meilleur buteur : Cristiano Ronaldo, 31 buts.

La Spezia

Club

Spezia Calcio
Date de fondation : 10 octobre 1906.
Stade : Alberto Picco* (10 336 places).
**Actuellement l'équipe évolue à Dino Minuzzi, à Cesena (23 860 places).*

Président

Stefano Chisoli.

Entraîneur

Vincenzo Italiano. 42 ans, italien.
En poste depuis juillet 2019.
Palmarès : néant.

Palmarès

Néant.

Bilan en Serie A

Néant.

Saison dernière

3e de Serie B. 61 points. 17 victoires, 10 nuls, 11 défaites, 54 buts marqués, 40 buts encaissés. **Meilleurs buteurs :** Gyasi et Ragusa, 8 buts.

Milan AC

Club

Associazione Calcio Milan S.p.A.
Date de fondation : 16 décembre 1899. **Stade :** Giuseppe Meazza (80 018 places).

Président

Paolo Scaroni.

Entraîneur

Stefano Pioli. 54 ans, italien.
En poste depuis octobre 2019.
Palmarès : néant.

Palmarès

1 Coupe du monde des clubs ,
3 Coupes intercontinentales,
7 Coupe des clubs champions ou Ligue des champions, 2 Coupes des Coupes, 5 Supercoupes d'Europe,
18 Championnats, 5 Coupes,
7 Supercoupes, 2 Championnats de L2.

Bilan en Serie A

86 saisons, 2 905 matches,
1 398 victoires, 860 nuls,
647 défaites, 4 743 buts marqués,
2 976 buts encaissés.

Saison dernière

6e de Serie A. 66 points. 19 victoires, 9 nuls, 10 défaites, 63 buts marqués, 46 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Rebic, 11 buts.

Parme

Club

Parma Calcio 1913
Date de fondation : 27 juillet 1913.
Stade : Ennio Tardini (28 783 places).

Président

Pietro Pizzarotti.

Entraîneur

Fabio Liverani. 44 ans, italien.
En poste depuis août 2020.
Palmarès : néant.

Palmarès

1 Coupe des coupes, 2 Coupes de l'UEFA, 1 Supercoupe d'Europe,
3 Coupes, 1 Supercoupe.

Bilan en Serie A

26 saisons, 935 matches,
352 victoires, 270 nuls, 313 défaites,
1 220 buts marqués, 1 171 buts encaissés.

Saison dernière

11e de Serie A. 49 points. 14 victoires, 7 nuls, 17 défaites, 56 buts marqués, 57 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Cornelius, 12 buts.

Sampdoria Gênes

Club

Unione Calcio Sampdoria S.p.A.
Date de fondation : 12 août 1946.
Stade : Luigi Ferraris. (36 603 places).

Président

Massimo Ferrero.

Entraîneur

Claudio Ranieri. 68 ans, italien.
En poste depuis octobre 2019.
Palmarès : Supercoupe d'Europe 2004 ; Championnat d'Angleterre 2016 ; Coupe d'Italie 1996 ; Coupe d'Espagne 1999 ; Charity Shield 2000 ; Championnat de Serie B 1994 ; Championnat de L2 française 2013 ; Championnat de Serie C1 1989 ; Supercoupe d'Italie 1996.

Palmarès

1 Coupe des Coupes,
1 Championnat, 4 Coupes,
1 Supercoupe, 1 Championnat de L2.

Bilan en Serie A

63 saisons, 2 166 matches,
726 victoires, 679 nuls, 761 défaites,
2 718 buts marqués, 2 745 buts encaissés.

Saison dernière

15e de Serie A. 42 points. 12 victoires, 6 nuls, 20 défaites, 48 buts marqués, 65 buts encaissés. **Meilleurs buteurs :** Gabbiadini et Quagliarella, 11 buts.

Torino

Club

Torino Football Club
Date de fondation : 3 décembre 1906.
Stade : Olimpico (27 958 places).

Président

Urbano Cairo.

Entraîneur

Marco Giampaolo. 53 ans, italien.
En poste depuis août 2020.
Palmarès : néant.

Palmarès

7 Championnats, 5 Coupes,
4 Championnats de L2.

Bilan en Serie A

76 saisons, 2535 matches,
924 victoires, 826 nuls, 785 défaites,
3 341 buts marqués, 2 993 buts encaissés.

Saison dernière

16e de Serie A. 40 points. 11 victoires, 7 nuls, 20 défaites, 46 buts marqués, 68 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Belotti, 16 buts.

Lazio Rome

Club

Societa Sportiva Lazio S.p.A.
Date de fondation : 9 janvier 1900.
Stade : Olimpico (72 698 places).

Président

Claudio Lotito.

Entraîneur

Simone Inzaghi. 44 ans, italien.
En poste depuis juillet 2016.
Palmarès : Coupe d'Italie 2019, Supercoupe d'Italie 2017 et 2019.

Palmarès

1 Coupe des Coupes, 1 Supercoupe d'Europe, 2 Championnats,
7 Coupes, 5 Supercoupes,
1 Championnat de L2.

Bilan en Serie A

77 saisons, 2 624 matches,
997 victoires, 771 nuls, 856 défaites,
3 647 buts marqués,
3 260 buts encaissés.

Saison dernière

4e de Serie A. 78 points. 24 victoires, 6 nuls, 8 défaites, 79 buts marqués, 42 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Immobile, 36 buts.

Naples

Club

Societa Sportiva Calcio Napoli
Date de fondation : 1er août 1926.
Stade : San Paolo (60 240 places).

Président

Aurelio De Laurentiis.

Entraîneur

Gennaro Gattuso. 42 ans, italien.
En poste depuis décembre 2019.
Palmarès : Coupe d'Italie 2020.

Palmarès

1 Coupe de l'UEFA, 2 Championnats,
6 Coupes, 2 Supercoupes,
1 Championnat de L2.

Bilan en Serie A

74 saisons, 2470 matches,
981 victoires, 769 nuls, 720 défaites,
3 318 buts marqués, 2 823 buts encaissés.

Saison dernière

7e de Serie A. 62 points. 18 victoires, 8 nuls, 12 défaites, 61 buts marqués, 50 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Milik, 11 buts.

AS Roma

Club

Associazione Sportiva Roma S.p.A.
Date de fondation : 22 juillet 1927.
Stade : Olimpico (72 698 places).

Président

Dan Friedkin.

Entraîneur

Paulo Fonseca. 47 ans, portugais.
En poste depuis juillet 2019.
Palmarès : Championnat d'Ukraine 2017, 2018, 2019 ; Coupe du Portugal 2016 ; Coupe d'Ukraine 2017, 2018, 2019 ; Supercoupe du Portugal 2013 ; Supercoupe d'Ukraine 2017.

Palmarès

1 Coupe des villes de foire,
3 Champoionnats, 9 Coupes,
2 Supercoupes, 1 Championnat de L2.

Bilan en Serie A

87 saisons, 2 925 matches,
1 232 victoires, 875 nuls, 818 défaites,
4 299 buts marqués, 3 303 buts encaissés.

Saison dernière

5e de Serie A. 70 points. 21 victoires, 7 nuls, 10 défaites, 77 buts marqués, 51 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Dzeko, 16 buts.

Sassuolo

Club

Unione Sportiva Sassuolo
Date de fondation : 1922. Stade : Mapei Stadium, à Reggio Emilia (20 084 places).

Président

Carlo Rossi.

Entraîneur

Roberto De Zerbi. 41 ans, italien.
En poste depuis juillet 2018.
Palmarès : néant.

Palmarès

1 Championnat de L2.

Bilan en Serie A

7 saisons, 266 matches, 84 victoires, 75 nuls, 107 défaites, 350 buts marqués, 414 buts encaissés.

Saison dernière

8e de Serie A. 51 points. 14 victoires, 9 nuls, 15 défaites, 69 buts marqués, 63 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Caputo, 21 buts.

Udinese

Club

Udinese Calcio S.p.A.
Date de fondation : 30 novembre 1896. **Stade :** Dacia Arena (25 144 places).

Président

Franco Soldati.

Entraîneur

Luca Gotti. 53 ans, italien. En poste depuis novembre 2019. Palmarès : néant.

Palmarès

3 Championnats de L2.

Bilan en Serie A

47 saisons, 1 645 matches,
534 victoires, 480 nuls, 631 défaites,
2 067 buts marqués, 2 312 buts encaissés.

Saison dernière

13e de Serie A. 45 points. 12 victoires, 9 nuls, 17 défaites, 37 buts marqués, 51 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Lasagna, 10 buts.

Équipe de France

Au futur recomposé

Pour affronter la Serbie, puis la Macédoine du Nord, en éliminatoires de l'Euro 2022, Corine Diacre a élargi son groupe à quelques jeunes et nouveaux visages pour pallier de nombreuses absences. Renouveau conjoncturel ou durable ?

Texte **Frank Simon**

Après la D1 féminine, c'est l'heure de la rentrée des classes pour les Bleues, engagées dans les éliminatoires de l'Euro 2022 après six mois de repos forcé lié à la pandémie de Covid-19. Les Bleues comptent six points sur six possibles et il s'agira d'aller chercher deux victoires supplémentaires contre la Serbie, à Subotica (le vendredi 18 septembre), puis face à la Macédoine du Nord, quatre jours plus tard, à Skopje. Le mois prochain, elles accueilleront la Macédoine du Nord (23 octobre) et se déplaceront en Autriche (27 octobre), leader de ce groupe G, qu'elles recevront le 27 novembre pour un sommet attendu avant de boucler le 1er décembre, toujours à domicile, contre le Kazakhstan. « L'objectif, c'est la première place de la poule synonyme de qualification pour l'Euro. On aura ensuite dix-huit mois pour préparer cette échéance », a martelé Corinne Diacre, sachant que les Bleues ne sont pas qualifiées pour les Jeux Olympiques de Tokyo l'an prochain. La sélectionneuse a donc tracé la route à suivre pour les vainqueurs du Tournoi de France, leur dernière sortie collective début mars : « Du talent et du caractère, comme les Lyonnaises en ont récemment démontré. » Mais le groupe convoqué a quelque peu changé, en raison justement de l'absence de plusieurs cadres de l'OL.

GARDIENNES : UNE HIÉRARCHIE BOULEVERSÉE

Au mois de juillet, la Lyonnaise Sarah Bouhaddi, titulaire dans le but depuis de longues années, a annoncé qu'elle se mettait en retrait de la sélection, temporairement tout du moins. Du coup, la hiérarchie des gardiennes s'en trouve bouleversée, même si la sélectionneuse ne désespère pas de récupérer la numéro 1 française. « Je n'accepte pas sa décision mais je la respecte », a-t-elle répété, avant de confirmer que Pauline Peyraud-Magnin (28 ans, Atletico Madrid, ex-Arsenal), hier numéro 2 et doublure de Bouhaddi, occupera sa place. De facto, Solène Durand (25 ans, Guingamp, numéro 3) grimpe d'une marche. La (demi) surprise concerne l'arrivée de Romane Munich (Soyaux, 25 ans), dont c'est la première apparition. « Elle était très performante en club la saison dernière déjà et a confirmé le week-end dernier », selon Diacre, qui a eu l'occasion de l'observer régulièrement. Sébastien Joseph, l'entraîneur de Munich, se réjouit de sa convocation : « C'est beaucoup de joie et de fierté pour le groupe. La juste récompense aussi d'un travail quotidien aux côtés d'Amandine Guérin *(ancienne gardienne de l'ASJ Soyaux)*, qui bosse avec elle. Romane est au niveau attendu, c'est mérité. » La hiérarchie est donc rebâtie pour cette série de six rencontres d'ici à la fin de l'année.

En l'absence de Bouhaddi, Peyraud-Magnin sera titulaire dans le but.

DÉFENSE : UNE CHARNIERE INEDITE

Autre secteur clé des Bleues, l'axe central, traditionnellement occupé par le binôme lyonnais Griedge Mbock-Wendie Renard. Mbock récupérant d'une rupture du tendon d'Achille gauche et Aïssatou Tounkara (Atletico Madrid) souffrant d'une entorse du genou gauche, Corinne Diacre ne disposait plus que de l'inamovible Renard, 120 sélections au compteur. Elle a donc décidé d'appeler Annaïg Butel (28 ans, Paris FC, 10 sélections) et Elisa de Almeida (22 ans, Montpellier, 1 sélection). Mais, dimanche soir, la Lyonnaise a dû, elle aussi, déclarer forfait sur blessure et a aussitôt été remplacée par la défenseure de Bordeaux, Estelle Cascarino.

La petite nouvelle s'appelle Julie Thibaud. Âgée de 22 ans, elle s'inscrit dans le projet sportif des Girondins, qui comptent cinq représentantes dans le groupe, signe d'une compétitivité reconnue par la sélectionneuse. « Julie a disputé le Mondial des moins de 20 ans en 2018 et bénéficie d'un temps de jeu en club conséquent. Elle profite des absences . » Thibaud pourrait donc fêter sa première cape même si l'expérience de Butel semble lui donner un coup d'avance. Les séances d'entraînement à Clairefontaine fourniront une première tendance. « Ce sera effectivement un axe tout nouveau », a confirmé Diacre. Après deux matches, au Kazakhstan (3-0) et contre la Serbie (6-0), la France n'a toujours pas concédé de but, un secteur dans lequel elle démontre une vraie solidité sous Diacre : 23 buts encaissés en 35 matches officiels.

Dynamique.
Sur le flanc droit, la Lyonnaise Delphine Cascarino (ici face à la Serbie, le 9 novembre 2019, 6-0), très en forme, sera en concurrence avec Kadidiatou Diani, à moins que celle-ci ne glisse dans l'axe.

Romain Perrocheau/L'Équipe

MILIEU : LA PORTION CONGRUE

C'est un peu la (mauvaise) surprise de cette liste, d'où sont absentes Amandine Henry (Lyon), la capitaine des Bleues blessée le mois dernier en quarts de finale de la Ligue des champions contre le Bayern, et Grâce Geyoro (PSG), récemment victime d'une fissure à un tibia et qui n'a pas rejoué depuis la demi-finale de Ligue des champions perdue contre Lyon. Étonnamment, Diacre n'a fait appel qu'à trois joueuses naturellement habituées à occuper l'entrejeu : Kenza Dali (West Ham) dans un rôle de créatrice autrefois occupé par Louisa Cadamuro (ex-Necib) ou Camille Abily. Et deux joueuses à la récupération, Maéva Clémaron (Everton) et Charlotte Bilbault (Bordeaux), qui ont disputé toutes les deux la dernière Coupe du monde en France. Alors que les absences de Henry et de Geyoro paraissaient avoir pavé la route du retour pour l'expérimentée Kheira Hamraoui (30 ans, FC Barcelone), très en vue en Espagne lors du Final 8 européen, cette dernière, appelée une seule fois depuis la nomination de Diacre à la fin de l'été 2017, a de nouveau été ignorée par la sélectionneuse.

Dans le couloir droit, Diani est désormais en concurrence avec Cascarino.

« Kheira, c'est un choix, a justifié celle-ci. Je souhaitais revoir Clémaron, qui n'était pas revenue depuis la Coupe du monde. »

ATTAQUE : LA CARTE JEUNES

Si la meilleure buteuse en activité est bien présente – Eugénie Le Sommer, 170 capes et 80 buts, à une unité du record de Marinette Pichon – Corinne Diacre continue de s'appuyer sur la jeune classe offensive. Dans le couloir droit, la Lyonnaise Delphine Cascarino, très en forme, sera en concurrence avec Kadidiatou Diani (PSG) même si cette dernière peut glisser dans l'axe. L'autre couloir sera occupé par Amel Majri (Lyon), technique et précieuse sur les coups de pied arrêtés. Ouleymata Sarr (Bordeaux) est de retour après son Tournoi de France réussi, tout comme Valérie Gauvin, partie cet été à Everton. Viviane Asseyi (Bayern Munich, ex-Bordeaux) est logiquement présente. Meilleure buteuse des deux derniers Championnats, Marie-Antoinette Katoto (PSG), qu'on a vue très à l'aise dans un registre plus en soutien des attaquantes en mars dernier, sera également au rendez-vous. La troisième et dernière surprise de la liste, c'est donc la convocation de Melvine Malard (OL), seule « 2000 » du groupe. « C'est une jeune issue des moins de 20 ans prometteuse », a commenté Diacre qui, à l'arrivée, a fait appel à neuf éléments offensifs en vue de cette expédition. Les postes sont doublés, et le secteur est jeune et très concurrentiel.

Que ce soit par idéal politique, philosophique, pour l'amour d'un club ou d'un territoire, leurs choix ont bouleversé leur carrière, parfois au péril de leur vie. Portraits d'hommes de conviction.

—

Matthias Sindelar

Virtuose immortel

Génial et charismatique leader du foot autrichien des années 1930, il fut le symbole d'une société qui défendit jusqu'au bout ses valeurs face au nazisme.

Texte **Roberto Notarianni**

C'est un long cortège qui se dirige vers le Zentralfriedhof, le cimetière central de Vienne, en ce 28 janvier 1939. Certains l'estiment à 20 000 personnes au moins, sans compter ceux qui se recueillent sur son passage. Une foule impressionnante, même si, en d'autres temps, c'est toute la ville qui serait venue rendre hommage à Matthias Sindelar. Mais l'affection et l'admiration des Viennois pour celui que l'on surnomme « le Mozart du football » ne se mesure pas au nombre de personnes présentes aux obsèques. C'est que la capitale de l'Autriche vit sous la chape de plomb du pouvoir hitlérien, et que « Sindi », comme l'appellent ses amis, n'était pas un partisan du régime nazi, ce qui a pu pousser de nombreux admirateurs à rester chez eux. Et à interpréter comme un signe clair que les autorités n'ont pas un instant songé à décréter de journée de deuil national pour ce personnage pourtant si populaire dans son pays, et au-delà. Toujours est-il que, pour faire bonne figure et par pur souci de propagande, des dignitaires nazis sont venus parader au cimetière. On ne lutte pas avec une icône !

SURVEILLÉ PAR LA GESTAPO

Pour les Viennois, Matthias Sindelar n'était pas qu'un génial joueur de football, et c'est pour cela que l'émotion est très vive dans toute la cité. Une émotion décuplée par les circonstances de son décès. Cinq jours plus tôt, il a été retrouvé sans vie dans un appartement du 3, rue Anna, en compagnie de sa maîtresse, une Italienne dénommée Camilla Castagnola, encore en vie à l'arrivée des pompiers mais qui succombera à l'hôpital sans avoir repris connaissance. Que s'est-il passé ? On a parlé d'une odeur de gaz s'échappant de l'appartement et d'une intoxication mortelle. Mais les traces de monoxyde de carbone dans les corps semblent insuffisantes pour expliquer un décès accidentel, sachant que le poêle de l'habitation était en parfait état de marche selon ces mêmes pompiers.

On n'en saura pas plus : sur pression de la Gestapo, l'enquête est vite bouclée, et la thèse officiellement retenue est celle de l'accident domestique. Cela n'empêche pas la rumeur d'enfler. Certains parlent de suicides, hypothèse que les proches de Sindelar repoussent, notamment ceux qui l'on côtoyé les derniers jours. Pour d'autres, l'idée d'un meurtre n'est pas à écarter, qu'il s'agisse d'un crime passionnel (Camilla est décrite comme une personne au passé volage…) ou d'un assassinat prémédité par cette même Gestapo qui surveillait « Sindi » et fera vite disparaître le dossier d'enquête sur sa mort. La police politique d'Hitler a-t-elle voulu discrètement se débarrasser d'un symbole de l'identité autrichienne ? Le mystère demeure encore.

Quand on parle ballon…

Arrivé à Vienne à l'âge de 2 ans, Matthias Sindelar grandit dans le quartier de Favoriten, s'initiant au football de rue. Il y développe son incroyable sens du jeu et sa technique, se perfectionnant ensuite en club, au Hertha Vienne, de 1917 à 1924, puis à l'Austria, avec qui il remporte un Championnat et cinq Coupes d'Autriche, ainsi que deux Mitropa Cup, compétition internationale majeure des années 1920 et 1930. Blessé au ménisque en 1923 dans une chute à la piscine, il aurait pu voir sa carrière gâchée. Mais, opéré avec succès par le professeur Spitzy, Sindelar va devenir une étoile du football européen. Sa notoriété doit beaucoup à ses extraordinaires prestations avec l'Autriche, le fameux Wunderteam d'Hugo Meisl. Une sélection au jeu spectaculaire qui va enchanter le Vieux Continent. Entre mai 1931 et avril 1934, Sindelar et l'Autriche (14 victoires, 6 nuls et seulement 2 défaites) multiplient les buts (79) et les récitals, comme ce 8-2 face à la Hongrie, le 24 avril 1932, avec 3 buts et 5 passes décisives de « Sindi » ! Mais ils ne décrocheront pas le titre suprême lors du Mondial 1934, le seul disputé par Sindelar, échouant en demi-finales face à l'Italie (0-1), le pays hôte du tournoi. **R. N.**

Artiste.
Avec la sélection autrichienne, le « Mozart du football » comptabilise 43 capes pour 26 buts inscrits entre 1926 et 1937.

Après l'Anschluss, il refuse d'intégrer l'équipe d'Allemagne.

LE MAESTRO DU WUNDERTEAM

Celui qui vient de disparaître à moins de deux semaines de son trente-sixième anniversaire (Sindelar est né le 10 février 1903) est l'une des grandes figures de la société viennoise de la première moitié du XX[e] siècle. D'abord, pour ses qualités de joueur, bien sûr : d'allure frêle et longiligne, il a subjugué tous ceux qui l'ont vu jouer par sa maestria, son bagage technique, son sens de l'organisation. Qu'il évolue en chef d'orchestre ou en finisseur, le garçon appelé également le « joueur de papier » émerveille par ses changements de rythme, ses dribbles, ses feintes, ses passes ciselées, sa frappe précise des deux pieds. Formé au Hertha Vienne, Sindelar a sublimé les couleurs de l'Austria de Vienne entre 1924 et 1938. Et puis, il y a la sélection d'Autriche, ce Wunderteam, l'équipe des merveilles qui a ravi l'Europe au début des années 1930.

Mais Matthias Sindelar, c'est aussi la rencontre de la culture populaire de Vienne et des élites intellectuelles. Lui, le natif de Kozlau, en Moravie, fils d'un maçon venu chercher du travail dans le quartier ouvrier de Favoriten, a fasciné l'intelligentsia viennoise par sa classe, sa créativité, la beauté de son jeu. Écrivains (Alfred Polgar, Hans Weigel), architectes (Josef Hoffmann), poètes (Friedrich Torberg) ou acteurs (Attila Hörbiger) font partie de son entourage, au même titre que ses coéquipiers de l'Austria et de la sélection ou ses amis d'enfance. Attaché à cette Vienne cosmopolite et solidaire, à la richesse des relations humaines bâtie au cours des années, Sindelar, malgré les offres des clubs anglais, n'a jamais voulu s'en éloigner, fidèle à ses valeurs, à ses amitiés.

LE RITUEL DU 23 JANVIER

C'est ainsi qu'après l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par le troisième Reich le 12 mars 1938, il refuse de fuir. Pas question non plus de plier aux injonctions des nazis. Comme celle de ne plus adresser la parole à l'ancien président de l'Austria, Michl Schwarz, écarté parce que juif : « On nous l'a interdit, mais j'aurai plaisir à vous saluer chaque fois que j'aurai le privilège de vous rencontrer ! » Sourd aux lois antisémites, il rachète son commerce, un café, à son ami Leopold Drill à un juste prix, alors que celui-ci aurait pu être exproprié sans indemnité, et ne refusera jamais l'entrée aux juifs. Pas question également de pactiser avec les nazis. Ainsi, il déclinera l'invitation à intégrer l'équipe de la « grande Allemagne » désirée par le Führer pour le Mondial 1938, et repoussera les propositions du sélectionneur Sepp Herberger, prétextant l'âge et les tracas d'une vieille blessure à un genou. Et lors de son dernier match avec l'Autriche, le 3 avril 1938, il fait tourner en bourrique les joueurs du Reich, allant fêter but et victoire devant la tribune de dignitaires nazis stupéfaits. À défaut de s'approprier son talent, les sbires d'Hitler ont-ils choisi de faire disparaître un symbole ? C'est possible, mais leur mission a raté : depuis quatre-vingt ans, il ne se passe pas un 23 janvier sans que de nombreuses personnes ne se recueillent devant sa tombe pour honorer la mémoire de cet esprit libre.

L'Équipe

Ligue 1 3e journée

Classement

			Pts	Total Matches J.	G.	N.	P.	Total Buts p.	c.	Diff.	Domicile Matches J.	G.	N.	P.	Domicile Buts p.	c.	Extérieur Matches J.	G.	N.	P.	Extérieur Buts p.	c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Réus.	Penalties Contre Conc.	Enc.	Cartons J.	R.
1.	Rennes	↗	7	3	2	1	0	7	4	+3	1	1	0	0	2	1	2	1	1	0	5	3	N-G-G	0	0	0	0	10	2
2.	Monaco	↗	7	3	2	1	0	5	3	+2	2	1	1	0	4	3	1	1	0	0	1	0	N-G-G	0	0	0	0	8	1
3.	Lille	↗	7	3	2	1	0	3	1	+2	2	1	1	0	2	1	1	1	0	0	1	0	N-G-G	0	0	0	0	5	1
4.	Saint-Étienne	↗	6	2	2	0	0	4	0	+4	2	2	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	G-G	1	1	0	0	3	0
5.	Marseille	↗	6	2	2	0	0	4	2	+2	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	4	2	G-G	0	0	0	0	11	2
6.	Nice	↘	6	3	2	0	1	5	4	+1	1	1	0	0	2	1	2	1	0	1	3	3	G-G-P	1	1	1	1	10	0
7.	Lens	↗	6	3	2	0	1	5	4	+1	1	1	0	0	1	0	2	1	0	1	4	4	P-G-G	2	2	1	1	7	1
8.	Angers	↗	6	3	2	0	1	2	2	0	2	1	0	1	1	2	1	1	0	0	1	0	G-P-G	1	0	0	0	4	1
9.	Bordeaux	↘	5	3	1	2	0	2	0	+2	2	0	2	0	0	0	1	1	0	0	2	0	N-G-N	0	0	0	0	7	1
10.	Lyon	↘	4	2	1	1	0	4	1	+3	1	1	0	0	4	1	1	0	1	0	0	0	G-N	2	2	0	0	6	0
11.	Nantes	↘	4	3	1	1	1	3	3	0	1	1	0	0	2	1	2	0	1	1	1	2	N-G-P	1	1	0	0	6	2
12.	Nîmes	↘	3	3	1	0	2	7	6	+1	2	1	0	1	6	4	1	0	0	1	1	2	G-P-P	0	0	1	1	6	0
13.	Montpellier	↗	3	2	1	0	1	4	3	+1	1	1	0	0	3	1	1	0	0	1	1	2	P-G	0	0	0	0	2	1
14.	Lorient	↘	3	3	1	0	2	5	6	-1	2	1	0	1	5	4	1	0	0	1	0	2	G-P-P	2	2	1	1	8	0
15.	Brest	↗	3	3	1	0	2	4	7	-3	1	0	0	1	2	3	2	1	0	1	2	4	P-P-G	0	0	0	0	5	1
16.	Reims	↘	1	3	0	1	2	2	4	-2	1	0	0	1	0	1	2	0	1	1	2	3	N-P-P	0	0	1	0	9	1
17.	Metz	↘	0	2	0	0	2	0	2	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1	P-P	0	0	0	0	4	0
18.	Paris-SG	↘	0	2	0	0	2	0	2	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1	P-P	0	0	0	0	7	3
19.	Strasbourg	→	0	3	0	0	3	1	7	-6	1	0	0	1	0	2	2	0	0	2	1	5	P-P-P	0	0	3	3	7	0
20.	Dijon	↘	0	3	0	0	3	1	7	-6	2	0	0	2	0	3	1	0	0	1	1	4	P-P-P	0	0	2	2	5	1

Résultats

Nîmes-Rennes	**2-4**
Monaco-Nantes	**2-1**
Lille-Metz	**1-0**
Saint-Étienne - Strasbourg	**2-0**
Paris-SG - Marseille	**0-1**
Montpellier-Nice	**3-1**
Lorient-Lens	**2-3**
Angers-Reims	**1-0**
Bordeaux-Lyon	**0-0**
Dijon-Brest	**0-2**

Buts

Total 3e journée	**25**
Moyenne 2020-21	**2,52**
Saison dernière	**2,52**

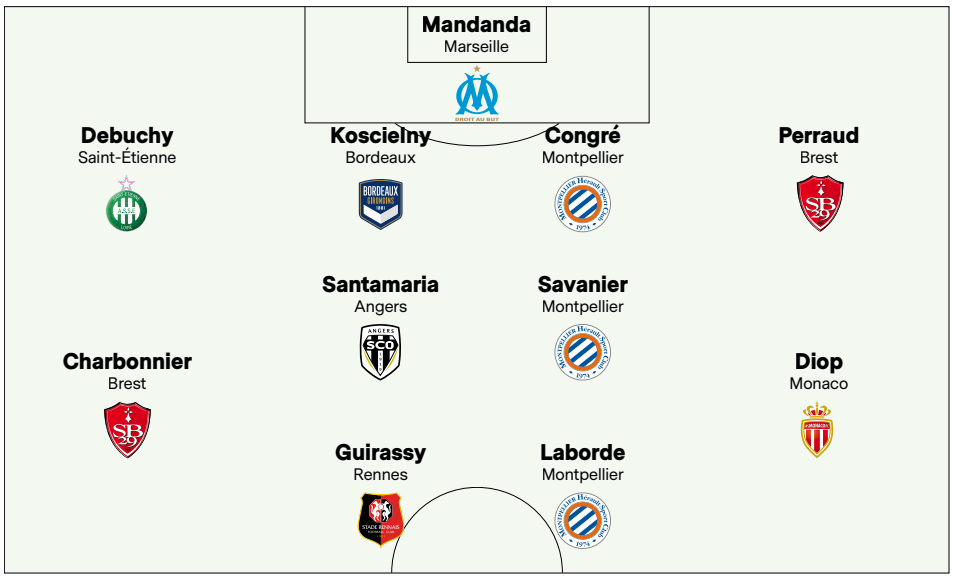
Buteurs

1. Depay (Lyon), 3.
2. Ganago, Kakuta (Lens), Bamba (Lille), Grbic, Wissa (Lorient), Caleta-Car, Thauvin (Marseille), Badiashile (Monaco), Congré, Laborde (Montpellier), Dolberg, Gouiri (Nice), Ferhat (Nîmes), Guirassy (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 2.
17. Bahoken, Traoré (Angers), Basic, Maja (Bordeaux), Cardona, Charbonnier, Faivre, Perraud (Brest), Scheidler (Dijon), Medina (Lens), Araujo (Lille), Hamel (Lorient), Diop, Disasi, Geubbels (Monaco), Blas, Girotto, Louza (Nantes), Dante (Nice), Cubas, Denkey, Koné, Meling, Philippoteaux (Nîmes), Dia, Touré (Reims), Aguerd, Bourigeaud, Camavinga, Da Silva (Rennes), Bouanga, Camara (Saint-Étienne), Chahiri (Strasbourg), 1.

Passeurs

1. Thauvin (Marseille), Delort (Montpellier), Meling (Nîmes), Nordin (Saint-Étienne), 2.
5. Bobichon (Angers), Koscielny (Bordeaux), Charbonnier, Faussurier, Perraud (Brest), Marié (Dijon), Sotoca (Lens), Bradaric, Xeka, Yilmaz (Lille), Boisgard, Wissa (Lorient), Payet, Sanson (Marseille), Golovine, Onyekuru, Tchouaméni (Monaco), Oyongo, Savanier (Montpellier), Appiah, Coco (Nantes), Gouiri, Kamara, Lees-Melou (Nice), Denkey, Ferhat, Philippoteaux (Nîmes), Touré (Reims), Bourigeaud, Camavinga, Del Castillo, Raphinha, Tait (Rennes), Ajorque (Strasbourg), 1.

L'équipe type france football



Réussite.
En déplacement à Nîmes, l'attaquant rennais, Serhou Guirassy, a ouvert la voie du succès à son équipe (4-2) en signant un doublé en première période.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Thomas (Angers), Assalé (Dijon), Badé (Lens), Amavi, Benedetto (Marseille), Louza (Nantes), Kurzawa, Neymar, Paredes (Paris-SG), Faes (Reims), Boey (Rennes).

Cartons

9		56	
Total	**18**	Total	**130**
2019-20	***12***	*2019-20*	***92***

Rendez-vous

Matches en retard de la 1re journée, mardi 15 septembre,
21 heures
Montpellier-Lyon
Mercredi 16 septembre,
21 heures
Paris-SG - Metz
Jeudi 17 septembre,
21 heures
Marseille - Saint-Étienne

4e journée, vendredi 18 sept.,
21 heures
Lyon-Nîmes
Samedi 19 sept., 17 heures
Lens-Bordeaux
21 heures
Rennes-Monaco
Dimanche 20 septembre,
13 heures
Nice - Paris-SG
15 heures
Brest-Lorient
Montpellier-Angers
Metz-Reims
Strasbourg-Dijon
17 heures
Nantes - Saint-Étienne
21 heures
Marseille-Lille

Alexis Réau / L'Équipe

Fiches techniques

Nîmes-Rennes : 2-4 (1-2)
Buts : Cubas (37e), Ferhat (55e) pour Nîmes ; Guirassy (12e, 39e), Aguerd (72e), Bourigeaud (90e + 7) pour Rennes. Dim. 13 sept.. Spect. : 3 467. Arb. : M. Lesage (4). Avertissements : Denkey (50e), Ripart (72e) pour Nîmes ; Maouassa (27e), Nzonzi (60e), Camavinga (60e), Bourigeaud (79e), Da Silva (85e), Salin (90e + 4) pour Rennes. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 14/20.
Nîmes (4-2-3-1) : Reynet (4) - Ripart (c) (5), Landre (4), Martinez (4), Meling (6) - Deaux (5) (Fomba, 80e), Cubas (6) - Ferhat (6), Benrahou (4) (Roux, 80e), Philippoteaux (3) (Alakouch, 46e ; Briançon, 80e) - Denkey (4) (Koné, 56e). Entr. : Arpinon.
Rennes (4-3-3) : Salin (5) - Traoré (4) (Soppy, 80e), Da Silva (c) (6), Aguerd (6), Maouassa (5) - Martin (4), Nzonzi (5), Camavinga (3) (Bourigeaud, 63e) - Raphinha (6) (Gboho, 87e), Guirassy (7) (Hunou, 79e), Tait (5) (Del Castillo, 80e). Entr. : Stéphan.

Monaco-Nantes : 2-1 (1-0)
Buts : Diop (5e), Geubbels (65e) pour Monaco ; Blas (61e) pour Nantes. Dim. 13 sept.. Spect. : 3 100. Arb. : M. Turpin (5). Avertissements : Diop (6e), Tchouaméni (11e), Geubbels (68e) pour Monaco ; Touré (9e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
Monaco (4-3-3) : Majecki (5) - Aguilar (6), Disasi (7), Badiashile (6), Ballo-Touré (5) - Tchouaméni (6), Fabregas (7) (Jovetic, 89e), Diop (7) - Gelson Martins (5) (Geubbels, 62e), Ben Yedder (c) (6) (Pellegri, 78e), Volland (5) (Onyekuru, 62e). Entr. : Kovac.
Nantes (4-2-3-1) : Lafont (5) - Appiah (4), Girotto (5), Pallois (c) (6), Traoré (4) - Touré (5) (Mendy, 61e), Chirivella (5) - Bamba (5) (Emond, 72e), Blas (7) (Ndilu, 89e), Simon (4) - Kolo Muani (6). Entr. : Gourcuff.

Lille-Metz : 1-0 (0-0)
But : Araujo (88e). Dim. 13 sept.. Spect. : 4 162. Arb. : M. Pignard (5). Avertissements : Pied (31e), Bradaric (57e), André (80e), Çelik (84e) pour Lille ; Maïga (20e), Bronn (36e), Pajot (43e), Centonze (75e) pour Metz. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
Lille (4-4-2) : Maignan (5) - Pied (4) (Çelik, 83e), Fonte (c) (6), Botman (7), Bradaric (6) - Ikoné (4) (Araujo, 73e), André (5) (Yazici, 87e), Soumaré (4), Bamba (6) - David (4) (Weah, 83e), Yilmaz (5). Entr. : Galtier.
Metz (5-4-1) : Oukidja (6) - Centonze (4), Bronn (5), Fofana (5) (Tchimbembé, 90e + 2), Boye (c) (5), Udol (6) - Pajot (4), Maïga (4), Angban (4) (Yade, 90e + 2), Nguette (4) (Gueye, 90e + 3) - Niane (4) (Diallo, 67e). Entr. : Hognon.

St-Étienne - Strasbourg : 2-0 (0-0)
Buts : Bouanga (57e s.p.), Camara (82e). Sam. 12 sept.. Spect. : 4 300. Arb. : M. Wattellier (6). Avertissements : Neyou (45e + 1) pour St-Étienne ; Bellegarde (6e), Sissoko (40e), Djiku (56e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 11/20.
St-Étienne (4-2-3-1) : Moulin (7) - Debuchy (c) (6), Fofana (5), Kolodziejczak (6), Maçon (6) - Camara (6), Neyou (5) (Youssouf, 72e) - Nordin (5) (Abi, 52e), Aouchiche (5) (Gourna-Douath, 87e), Bouanga (6) (Monnet-Paquet, 86e) - Hamouma (5) (Rivera, 72e). Entr. : Puel.
Strasbourg (5-3-2) : Kamara (6) - Lala (5), Simakan (5), Mitrovic (c) (5), Djiku (3), Caci (3) - Bellegarde (4) (Liénard, 67e), Zohi (3) (Chahiri, 61e), Sissoko (4) (Thomasson, 81e) - Ajorque (4), Waris (5) (Saadi, 80e). Entr. : Laurey.

Paris-SG - Marseille : 0-1 (0-1)
But : Thauvin (31e). Dim. 13 sept.. Spect. : 4 000. Arb. : M. Brisard (7). Avertissements : Neymar (11e), Florenzi (13e), Bernat (52e), Paredes (72e), Di Maria (74e), pour le Paris-SG ; Sakai (7e), Payet (11e), Gueye (39e), Gonzalez (50e), Lopez (61e), Benedetto (71e), Strootman (90e+1), pour Marseille. Expulsions : Kurzawa (90e + 7), Paredes (90e + 7), Neymar (90e + 9) pour le Paris-SG ; Amavi (90e + 7), Benedetto (90e + 7 pour Marseille. Temps additionnel : 11 min (2 + 9). Note du match : 10/20.
Paris-SG (4-3-3) : Rico (5) - Florenzi (7) (Dagba, 84e), Kehrer (6), Kimpembe (c) (5), Bernat (5) (Kurzawa, 84e) - Herrera (4) (Draxler, 61e), Gueye (6), Verratti (5) (Paredes, 72e) - Sarabia (4), Neymar (0), Di Maria (5). Entr. : Tuchel.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (8) - Sakai (5), Gonzalez (6), Caleta-Car (6), Amavi (0) - Rongier (6), Kamara (6), Gueye (5) (Benedetto, 58e) - Lopez (5) (Strootman, 68e), Thauvin (7) (Germain, 77e), Payet (6) (Radonjic, 77e). Entr. : Villas-Boas.

Montpellier-Nice : 3-1 (1-0)
Buts : Laborde (18e), Congré (50e, 64e) pour Montpellier ; Dante (69e) pour Nice. Sam. 12 sept. Spect. : 3 252. Arb. : M. Gautier (5). Avertissements : Maolida (40e), Dolberg (82e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
Montpellier (5-3-2) : Omlin (5) - Souquet (6) (Dolly, 85e), Mendes (6), Hilton (c) (7), Congré (8), Ristic (6) (Oyongo, 84e) - Ferri (5) (Chotard, 73e), Savanier (8) (Sambia, 68e), Le Tallec (6) - Delort (7) (Mavididi, 84e), Laborde (8). Entr. : Der Zakarian.
Nice (4-3-3) : Benitez (8) - Atal (3) (Sylvestre, 89e), Pelmard (4), Dante (c) (5), Kamara (4) - Lees-Melou (3), Schneiderlin (3), Thuram (4) (Claude-Maurice, 46e, 3) - Lopes (4) (Ndoye, 80e), Dolberg (3), Maolida (3) (Gouiri, 64e). Entr. : Vieira.

Lorient-Lens : 2-3 (1-2)
Buts : Grbic (14e), Wissa (90e + 3 s.p.) pour Lorient ; Kakuta (32e s.p.), Medina (34e), Ganago (63e) pour Lens. Dim. 13 sept. Spect. : 4 968. Arb. : M. Petit (4). Avertissements : Boisgard (6e), Laporte (30e), Diarra (45e), Le Fée (65e) pour Lorient ; Cahuzac (49e), Badé (79e), pour Lens. Expulsion : Badé (90e + 1) pour Lens. Temps additionnel : 9 min (4 + 5). Note du match : 12/20.
Lorient (4-3-3) : Nardi (5) - Mendes (4) (Chalobah, 82e), Laporte (3), Morel (3), Le Goff (3) - Marveaux (3) (Le Fée, 64e), Lemoine (c) (4) (Bozok, 74e), Boisgard (4) - Diarra (3) (Abergel, 46e, 4), Grbic (6), Wissa (5). Entr. : Pelissier.
Lens (3-4-1-2) : Leca (6) - Gradit (6), Badé (0), Medina (6) - Clauss (6) (Michelin, 57e), Doucouré (5), Cahuzac (c) (6) (Perez, 71e), Boura (5) (Sylla, 85e) - Kakuta (6) (Mauricio, 71e) - Jean (5) (Ganago, 57e), Sotoca (6). Entr. : Haise.

Angers-Reims : 1-0 (0-0)
But : Bahoken (55e). Dim. 13 sept.. Spect. : 5 348. Arb. : M. Bastien (6). Avertissements : Bahoken (19e), Thomas (52e), Fulgini (90e), pour Angers ; Touré (48e), Munetsi (85e) pour Reims. Expulsions : Thomas (60e) pour Angers ; Faes (42e) pour Reims. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 11/20.
Angers (4-1-4-1) : Bernardoni (6) - Bamba (6), Traoré (c) (4), Thomas (0), Doumbia (5) - Santamaria (7) - Capelle (6) (Thioub, 71e), Fulgini (6), Mangani (5) (Coulibaly, 70e), Bobichon (7) (Pavlovic, 63e) - Bahoken (6) (Diony, 79e). Entr. : Moulin.
Reims (4-1-3-2) : Rajkovic (6) - Foket (5), Faes (0), Maresic (4), Konan (4) - Cassama (5) (Berisha, 61e) - Zeneli (4) (Munetsi, 46e, 3), Chavalerin (c) (5) (Dingomé, 76e), Cafaro (5) (Kutesa, 46e, 4) - Dia (4), Touré (4) (Hornby, 82e). Entr. : Guion.

Bordeaux-Lyon : 0-0
Vendr. 11 sept.. Spect. : 4 428. Arb. : M. Buquet (5). Avertissements : Otavio (56e), Briand (79e) pour Bordeaux ; Dembélé (22e), Marcelo (30e), Andersen (68e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 8/20.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (4) - Sabaly (5), Baysse (5), Koscielny (c) (7), Benito (4) - Otavio (5), Basic (4) - Kalu (4) (Adli, 62e), De Préville (4) (Maja, 74e), Oudin (4) (Poundjé, 90e + 2) - Hwang (2) (Briand, 74e). Entr. : Gasset.
Lyon (3-4-3) : Lopes (5) - Denayer (6), Marcelo (5), Andersen (4) - Guimaraes (4) (Thiago Mendes, 59e), Caqueret (6), Cornet (4), Dubois (4) - Depay (c) (4) (Kadewere, 73e), Dembélé (3) (Aouar, 60e), Toko Ekambi (3) (Cherki, 83e). Entr. : R. Garcia.

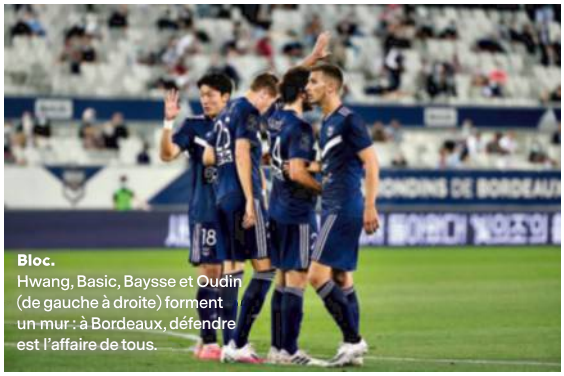
Dijon-Brest : 0-2 (0-1)
Buts : Perraud (42e), Cardona (90e + 5). Dim. 13 sept.. Spect. : 4 340. Arb. : M. Dechepy (5). Avertissement : Diop (19e) pour Dijon. Expulsion : Assalé (55e) pour Dijon. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 9/20.
Dijon (4-3-3) : Gomis (5) - Chafik (3), Ecuele Manga (c) (3), Panzo (4) (Younoussa, 80e), Chala (4) - Ndong (3), Diop (3) (Lautoa, 46e, 4), Marié (4) (Assalé, 46e, 0) - Dina Ebimbe (4), Philippe (4) (Sammaritano, 63e), Dobre (3) (Celina, 46e, 3). Entr. : Jobard.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (6) - Pierre-Gabriel (non noté) (Faussurier, 21e, 5), Hérelle (5) (Chardonnet, 73e), Duverne (c) (6), Perraud (8) - Belkebla (non noté) (Battocchio, 24e, 5), Diallo (5) - Le Douaron (5) (Mbock, 46e, 5), Charbonnier (7), Faivre (6) (Cardona, 73e) - Mounié (4). Entr. : Dall'Oglio.

Matches en retard, 2e journée
Lens - Paris-SG : 1-0 (0-0)
But : Ganago (57e). Jeudi 10 sept. Spect. : 5 067. Arb. : M. Ben el-Hadj (6). Avertissements : Doucouré (44e), Sotoca (70e) pour Lens ; Sarabia (38e), Bernat (79e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
Lens (3-4-1-2) : Leca (c) (6) - Gradit (6), Badé (6), Medina (6) - Michelin (6), Perez (4), Doucouré (5) (Mauricio, 83e), Sylla (5) (Boura, 84e) - Kakuta (5) (Cahuzac, 71e) - Banza (5) (Sotoca, 65e), Ganago (7) (Jean, 72e). Entr. : Haise.
Paris-SG (4-3-3) : Bulka (3) - Kurzawa (5), Kehrer (5), Kimpembe (c) (5) (Diallo, 74e), Bernat (5) (Bakker, 84e) - Herrera (4), Gueye (5), Verratti (5) - Sarabia (3), Kalimuendo (5) (Jesé, 75e), Ruiz-Atil (5) (Dagba, 68e). Entr. : Tuchel.

Décryptage de la journée

La forteresse girondine

Bordeaux est la seule équipe à ne pas avoir concédé de but après trois matches. Cela n'était plus arrivé aux Marine et Blanc depuis la saison 2002-03.



Bloc. Hwang, Basic, Baysse et Oudin (de gauche à droite) forment un mur : à Bordeaux, défendre est l'affaire de tous.

Les meilleures défenses après trois journées depuis dix ans

2020-21	Bordeaux	0 but encaissé
2019-20	Lyon, Reims et Rennes	1
2018-19	Dijon, Lille et Lyon	1
2017-18	Saint-Étienne*	0
2016-17	Nice et Toulouse	1
2015-16	Angers, Nantes et Paris-SG	0
2014-15	Lille	0
2013-14	Bastia, Marseille, Monaco et Saint-Étienne	1
2012-13	Marseille et Valenciennes	0
2011-12	Montpellier, Saint-Étienne et Toulouse	1

** Saint-Étienne, aucun but encaissé après deux rencontres, compte un match de retard qu'il disputera ce jeudi 17 septembre face à Marseille.*

Stats

Rajkovic, roi des pénos

3 Stéphane Jobard est devenu le premier entraîneur dans l'histoire de la Ligue 1 à démarrer deux saisons de rang par trois défaites de suite.

4 Strasbourg reste sur quatre revers (contre Montpellier, Lorient, Nice et Saint-Étienne) ce qui constitue sa pire série dans l'élite depuis août-septembre 2017 (4 également). Le club alsacien n'avait plus commencé un exercice de L1 par trois défaites depuis la saison 2000-01, à l'issue de laquelle il avait été relégué en terminant dernier.

5 Le gardien de Reims Predrag Rajkovic a arrêté cinq des six penalties auxquels il a fait face en L1. Seul le Monégasque Wissam Ben Yedder, le 29 février 2020, a réussi à tromper Rajkovic dans cet exercice.

15 Lens a remporté son premier match de Ligue 1 en déplacement depuis le 24 octobre 2014 sur le terrain de Toulouse (2-0), mettant ainsi fin à quinze rencontres de disette hors de ses bases dans l'élite (3 nuls et 11 défaites).

30 Le onze de départ de Montpellier contre Nice (3-1) est le plus âgé jamais aligné dans l'histoire du MHSC en L1 (30 ans et 47 jours en moyenne).

30 Eduardo Camavinga (17 ans et 10 mois) est le plus jeune joueur de champ à atteindre le cap des 30 titularisations depuis Basile Boli en 1984 (17 ans et 2 mois).

opta

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Laborde (Montpellier), 7,5.
2. Thauvin (Marseille), Savanier (Montpellier), 7.
4. Koscielny (Bordeaux), 6,67.
5. Perraud (Brest), Caqueret (Lyon), Caleta-Car (Marseille), Congré (Montpellier), Gouiri (Nice), 6,5.
10. Bamba (Lille), Raphinha (Rennes), 6,33.
12. Santamaria (Angers), Cahuzac, Gradit, Michelin (Lens), Botman (Lille), Depay (Lyon), Diop, Disasi (Monaco), Souquet (Montpellier), Blas, Kolo Muani (Nantes), Meling (Nîmes), Abdelhamid (Reims), Aguerd, Soppy (Rennes), Camara, Debuchy, Hamouma, Kolodziejczak (Saint-Étienne), 6.
31. Doumbia, Mangani (Angers), Baysse, Otavio (Bordeaux), Faivre (Brest), Kakuta, Medina (Lens), Wissa (Lorient), Aguilar, Badiashile (Monaco), Pallois (Nantes), Cubas, Ferhat (Nîmes), Da Silva, Nzonzi (Rennes), 5,67.
46. Ganago, Sotoca (Lens), Xeka (Lille), Cornet, Denayer (Lyon), Udol (Metz), Mendes, Ristic (Montpellier), Gueye, Kehrer (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Maçon, Neyou, Nordin (Saint-Étienne), 5,5.
60. Fulgini (Angers), Basic (Bordeaux), Charbonnier, Diallo (Brest), Bradaric, Fonte (Lille), Boisgard, Grbic (Lorient), Tchouaméni (Monaco), Chirivella, Girotto (Nantes), Dolberg, Kamara (Nice), Maouassa (Rennes), 5,33.
74. Bamba, Traoré (Angers), Sabaly (Bordeaux), Belkebla, Pierre-Gabriel (Brest), Amalfitano, Scheidler (Dijon), Boura, Doucouré (Lens), Çelik (Lille), Le Fée, Lemoine, Mendes (Lorient), Dubois, Guimaraes, Marcelo (Lyon), Kamara, Sakai (Marseille), Ferri, Le Tallec (Montpellier), Dante, Lotomba (Nice), Deaux, Denkey, Landre, Martinez, Ripart (Nîmes), Bernat, Kimpembe, Verratti (Paris-SG), Cassama, Chavalerin, Dia, Foket (Reims), Camavinga (Rennes), Aouchiche, Bouanga, Fofana (Saint-Étienne), Bellegarde, Simakan (Strasbourg), 5.
114. De Préville (Bordeaux), Marié (Dijon), André, Ikoné (Lille), Ben Yedder, Gelson Martins (Monaco), Simon (Nantes), Lees-Melou, Pelmard, Schneiderlin, Thuram (Nice), Philippoteaux (Nîmes), Cafaro, Konan, Touré (Reims), Sissoko (Strasbourg), 4,67.
130. Kanga, Thioub (Angers), Maja (Bordeaux), Faussurier, Honorat, Le Douaron (Brest), Yilmaz (Lille), Boye, Bronn, Centonze, Maïga, Pajot (Metz), Ballo-Touré (Monaco), Appiah, Bamba, Traoré (Nantes), Chahiri, Mitrovic, Waris (Strasbourg), 4,5.
149. Oudin (Bordeaux), Duverne (Brest), Abergel, Laporte, Le Goff, Morel (Lorient), Benrahou (Nîmes), Kutesa (Reims), Ajorque (Strasbourg), 4,33.
158. Benito (Bordeaux), Cardona (Brest), Chouiar, Dina Ebimbe, Diop, Ndong (Dijon), Badé (Lens), David (Lille), Angban, Niane (Metz), Onyekuru (Monaco), Herrera (Paris-SG), Maresic, Munetsi (Reims), Djiku, Koné, Lala, Thomasson (Strasbourg), 4.
176. Thomas (Angers), Hwang (Bordeaux), Faes (Reims), 3,67.

Gardiens
1. Benitez (Nice), 6,67.
2. Mandanda (Marseille), Lecomte (Monaco), Moulin (Saint-Étienne), 6,5.
5. Bernardoni (Angers), Gomis (Dijon), 6.
7. Leca (Lens), 5,67.
8. Oukidja (Metz), Omlin (Montpellier), Kawashima (Strasbourg), 5,5.
11. Larsonneur (Brest), Nardi (Lorient), 5,33.
13. Costil (Bordeaux), Maignan (Lille), Lopes (Lyon), Reynet (Nîmes), Rajkovic (Reims), Salin (Rennes), 5.
19. Lafont (Nantes), 4,67.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Angers : Santamaria 6.
Bordeaux : Koscielny 6,67.
Brest : Perraud 6,5.
Dijon : Amalfitano et Scheidler 5.
Lens : Cahuzac, Gradit et Michelin 6.
Lille : Bamba 6,33.
Lorient : Wissa 5,67.
Lyon : Caqueret 6,5.
Marseille : Thauvin 7.
Metz : Udol 5,5.
Monaco : Diop et Disasi 6.
Montpellier : Laborde 7,5.
Nantes : Blas et Kolo Muani 6.
Nice : Gouiri 6,5.
Nîmes : Meling 6.
Paris-SG : Gueye, Kehrer 5,5.
Reims : Abdelhamid 6.
Rennes : Raphinha 6,33.
Saint-Étienne : Camara, Debuchy, Hamouma, Kolodziejczak 6.
Strasbourg : Bellegarde, Simakan 5.

Top

Congré (8) rayonnant

Ce rôle appartient en principe aux attaquants et aux milieux. Il est en effet rare qu'un défenseur inscrive deux buts dans un match de Ligue 1. Face à Nice (3-1), Daniel Congré (35 ans) a signé son deuxième doublé en Championnat, après celui réussi à Sochaux (3-1), avec le Toulouse FC, le 23 octobre 2010. En 454 rencontres parmi l'élite, le défenseur montpelliérain a inscrit 14 buts et compte dix exercices au cours desquels il a inscrit au moins un but. Une performance qu'un seul défenseur en activité supplante… son partenaire Vitorino Hilton (12 fois). Grâce à sa prestation contre les Aiglons, Daniel Congré a reçu la note de 8 aux Étoiles *France Football* et réalise une belle opération au classement des joueurs de champ. **F. M.**

Flop

Dembélé (3) éteint

Pour Moussa Dembélé, les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas. Alors qu'il caracolait en tête des Étoiles *France Football* avec une moyenne de 8 après ses deux premiers matches lors de l'exercice précédent, il se retrouve cette année dans les profondeurs du classement (3 de moyenne). Après avoir récolté la note de 3 pour sa prestation face à Dijon (4-1), l'attaquant lyonnais de 24 ans n'a pas réussi à inverser la tendance à Bordeaux (0-0) et, en toute logique, a été à nouveau crédité d'un 3 ce week-end. À noter de plus que l'international français Espoirs reste sur trois rencontres de Championnat sans inscrire le moindre but, soit sa pire série en Ligue 1 depuis celle réalisée entre novembre et décembre 2019 (5 matches sans marquer). **F. M.**

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Alexis Réau/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe

Ligue 2

Express

3e journée, 12 septembre

Amiens-Paris FC	**1-2**
Rodez-Caen	**0-3**
Niort-Nancy	**1-0**
Toulouse-Sochaux	**lundi**
Valenciennes-Châteauroux	**1-0**
Troyes-Pau	**2-0**
Chambly-Grenoble	**1-2**
Guingamp-Le Havre	**1-3**
Auxerre-Clermont	**0-1**
AC Ajaccio-Dunkerque	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	9	3	3	0	0	6	1
2. Caen	7	3	2	1	0	4	0
3. Niort	7	3	2	1	0	3	1
4. Sochaux	6	2	2	0	0	4	1
5. Valenciennes	6	3	2	0	1	4	1
6. Troyes	6	3	2	0	1	5	2
7. Grenoble	6	3	2	0	1	7	5
8. Le Havre	6	3	2	0	1	4	3
9. Clermont	5	3	1	2	0	2	1
10. Dunkerque	4	2	1	1	0	2	1
11. Rodez	4	3	1	1	1	2	4
12. Châteauroux	3	3	1	0	2	2	3
13. Amiens	3	3	1	0	2	2	3
14. Auxerre	3	3	1	0	2	2	4
15. Nancy	1	3	0	1	2	2	4
16. Guingamp	1	3	0	1	2	3	6
17. Chambly	1	3	0	1	2	2	6
18. Pau	1	3	0	1	2	1	6
19. AC Ajaccio	0	2	0	0	2	0	2
20. Toulouse	0	2	0	0	2	3	6

Ce classement ne tient pas compte du match Toulouse-Sochaux disputé le lundi 14 septembre.

Amiens-Paris FC : 1-2 (0-1)
Buts : Mendoza (71e s.p.) pour Amiens ; Lopez (40e), Name (57e) pour le Paris FC.
Samedi 12 septembre.
Spectateurs : 4 657. Arbitre : M. Baert (3). Avertissements : Timité (9e), Gendrey (30e), Mendoza (68e) pour Amiens ; Lopez (51e), Bamba (70e), Belaud (87e) pour le Paris FC.
Temps additionnel : 5 min (1+4).
Note du match : 9/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (5) - Gendrey (4) (Lomotey, 79e), Opoku (6), Monzango (5), Lewis (4) - Gomis (5), Blin (c) (5) - Otero (4) (Mendoza, 46e, 4), Timité (3) (Ode, 46e, 5), Akolo (3) (Papeau, 68e) - Konaté (3) (Lahne, 68e). Entr. : Elsner.
Paris FC (4-3-3) : Demarconnay (5) - Belaud (5), Bamba (5), Kanté (5), Hanin (5) - Name (6), Mandouki (c) (5), Nomenjanahary (5) (Abdi, 84e) - Lopez (5) (Arab, 62e), Laura (5), Guilavogui (5) (Pitroipa, 62e). Entr. : Girard.

Rodez-Caen : 0-3 (0-1)
Buts : Gioacchini (3e), Bammou (67e), Deminguet (89e).
Samedi 12 septembre. Spectateurs : 2 346. Arbitre : M. Gaillouste (6).
Avertissements : Ouammou (49e), Chougrani (52e) pour Rodez ; Weber (26e), Bammou (74e), Jeannot (84e) pour Caen. Expulsion : Leborgne (90e) pour Rodez.
Temps additionnel : 6 min (1+5).
Note du match : 10/20.
Rodez (3-5-2) : Guivarch (3) - Dieng (4) (Alégué, 76e), Bardy (c) (5) (Tertereau, 80e), Chougrani (3) - Obiang (5), Douline (5), Boissier (4) (Leborgne, 75e), Ruffaut (4) (Ouhafsa, 64e), Ouammou (4) (Henry, 64e) - Sané (3), Bonnet (4). Entr. : Peyrelade.
Caen (4-3-3) : Riou (7) - Yago (6) (Vandermersch, 76e), Rivierez (c) (6), Weber (5), Armougom (5) - Gonçalves (7) (Hervieu, 90e), Oniangué (7), Deminguet (5) - Gioacchini (6) (Inoussa, 90e), Bammou (5) (Jeannot, 83e), Nsona (6) (Lepenant, 90e). Entr. : Dupraz.

Niort-Nancy : 1-0 (0-0)
But : Ba (55e). Samedi 12 septembre. Spectateurs : 2 020. Arbitre : M. Perreau-Niel (6). Avertissements : Jacob (39e), Yongwa (63e), Bena (90e), Ameka Autchanga (90e) pour Niort ; Karamoko (22e), Rocha Santos (53e) pour Nancy. Temps additionnel : 8 min (2+6). Note du match : 12/20.
Niort (4-1-4-1) : Allagbé (c) (7) - Kilama (5), Paro (5), Passi (5) (Moutachy, 80e), Yongwa (5) - Bourhane (5) (Bena, 80e) - Koyalipou (5) (Ameka Autchanga, 88e), Louiserre (5), Kemen (6), Jacob (6) (Boutobba, 73e) - Ba (7) (Baroan, 73e). Entr. : Desabre.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (6) - Karamoko (5) (Latouchent, 64e), Seka (c) (6), El-Kaoutari (6), Ciss (5) - Akichi (5), Rocha Santos (5) (Barka, 75e) - Biron (5) (Coulibaly, 86e), Bassi (7), Cissokho (5) (Bertrand, 65e) - Triboulet (5). Entr. : J.-L. Garcia.

Valenciennes-Châteauroux : 1-0 (0-0)
But : Chevalier (67e).
Samedi 12 septembre. Spectateurs : 4 329. Arbitre : M. Palhies (7).
Avertissements : Cuffaut (29e) pour Valenciennes ; Leroy (11e), Mulumba (43e), Cissé (82e) pour Châteauroux.
Expulsion : Fofana (16e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
Valenciennes (4-3-3) : Prior (7) - Ntim (5) (Elogo, 55e), Spano (6), Cuffaut (7), Dos Santos (c) (5) - D'Almeida (7) (Picouleau, 68e), Diliberto (6) (Masson, 78e), Abeid (6) - Chevalier (6), Guillaume (5) (Güclü, 68e), Cabral (6) (Guel, 78e). Entr. : Guégan.
Châteauroux (4-2-3-1) : Fabri (6) - Fofana (0), Cissé (6), Mbone (c) (5), Alhadhur (4) - Leroy (6) (Raineau, 76e), Mulumba (6) - Sunu (4) (Tormin, 76e), Nouri (4) (Boukari, 76e), Chouaref (4) (Doucouré, 82e) - Keny (non noté) (Cordoval, 22e, 4). Entr. : Usaï.

Troyes-Pau : 2-0 (1-0)
Buts : Suk (37e s.p.), Pintor (87e).
Samedi 12 septembre. Spectateurs : 4 314. Arbitre : M. Angoula (5).
Avertissements : Raveloson (31e), Saint-Louis (64e) pour Troyes ; Armand (44e), Bansais (71e) pour Pau.
Expulsion : Daubin (90e) pour Pau.
Temps additionnel : 4 min (1+3).
Note du match : 8/20.
Troyes : Rénot (5) - El-Hajjam (5), Giraudon (c) (6), Salmier (5), Vita (6) (Mambo, 84e) - Chambost (6) (Mutombo, 84e), Tardieu (6), Raveloson (6) - Saint-Louis (3) (Touzghar, 72e), Suk (6) (Ba, 72e), Lumeka (4) (Pintor, 60e). Entr. : Batlles.
Pau : Olliero (5) - Bansais (5) (Diatta, 82e), Kamissoko (4) (Ba, 67e), Zahary (4), Scaramozzino (4), Sadzoute (3) (Koffi, 82e) - Daubin (0), Batisse (c) (4), Bayard (non noté) (Lobby, 38e, 4) - Armand (3) (Ndiaye, 82e), Assifuah (4). Entr. : Tholot.

Chambly-Grenoble : 1-2 (1-0)
Buts : Guezoui (10e) pour Chambly ; Anani (73e), Ondaan (90e) pour Grenoble. Samedi 12 septembre. Spectateurs : 1 411. Arbitre : M. Vernice (7). Avertissement : Monfray (42e) pour Grenoble.
Temps additionnel : 4 min (1+3).
Note du match : 12/20.
Chambly (4-2-3-1) : Pontdemé (5) - Danger (5), Jaques (c) (5), Dequaire (6), Delos (5) - Derrien (6), Flochon (7) (Callegari, 86e) - Correa (5) (Zabou, 74e), Heinry (4) (Beaulieu, 60e), Susnjara (4) - Guezoui (7) (Doucouré, 74e). Entr. : B. Luzi.

Grenoble (4-3-3) : Maubleu (c) (6) - Gaspar (5) (Abdallah, 71e), Monfray (6), Straalman (7), Mombris (5) - Michel (5) (Ondaan, 75e), Pickel (5), Benet (6) - Ravet (6), Djitté (4) (Anani, 64e), Semedo (4) (Diallo, 63e). Entr. : Hinschberger.

Guingamp-Le Havre : 1-3 (0-2)
Buts : Phaëton (73e) pour Guingamp ; Thiaré (6e, 45e), Mellot (68e c.s.c.) pour Le Havre. Samedi 12 septembre. Spectateurs : 4 521. Arbitre : M. Schneider (5). Avertissements : Sorbon (36e), Niakaté (63e), Mellot (67e) pour Guingamp ; Mayembo (26e), Coulibaly (31e), Bonnet (68e), Ben Mohamed (75e), Lekhal (90e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Larsen (3) - Mellot (3), Sorbon (3), Niakaté (3), Rebocho (3) - Romao (3) (Fofana, 88e), M'Changama (c) (4) - Pelé (4) (Ndenbe, 79e), Rodelin (4) (Phaëton, 64e), Ngbakoto (4) (Livolant, 64e) - Gomis (4). Entr. : Bazdarevic.
Le Havre (4-2-3-1) : Gorgelin (6) - Coulibaly (5), Mayembo (5), Basque (6), Ben Mohamed (6) - Fontaine (6), Lekhal (5) - Cornette (6) (Mahmoud, 80e), Abdelli (5) (Gomes, 89e), Bonnet (c) (5) (Gibaud, 68e) - Thiaré (7) (Bentil, 89e). Entr. : Le Guen.

Auxerre-Clermont : 0-1 (0-0)
But : Dossou (84e).
Samedi 12 septembre.
Spectateurs : 6 047. Arbitre : M. Paradis (6). Avertissements : Hountondji (54e), Iglesias (74e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Auxerre (4-3-3) : Laiton (5) - Arcus (5), Jubal (5), Coeff (5), Bernard (c) (5) (Boto, 80e) - Autret (4) (Begraoui, 80e), Ndom (5), Sakhi (4) (Ngando, 80e) - Hein (4) (Bellugou, 68e), Sorgic (4) (Dugimont, 53e), Fortuné (4). Entr. : Furlan.
Clermont (4-2-3-1) : Desmas (5) - Zedadka (5), Hountondji (5), Ogier (c) (5), N'Simba (5) - Magnin (5), J. Gastien (5) - Allevinah (5) (Dossou, 69e), Berthomier (5) (Iglesias, 69e), Gomis (4) (Chader, 81e) - Bayo (4). Entr. : P. Gastien.

Étoiles, joueurs de champ
1. Ravet (Grenoble), Diedhiou (Sochaux), 7.
3. D'Almeida (Valenciennes), 6,67.
4. Mulumba (Châteauroux), 6,5.
5. Rivierez (Caen), Laura (Paris FC), Cabral, Cuffaut (Valenciennes), 6,33.
9. Opoku (Amiens), An. Gonçalves, Nsona (Caen), Flochon (Chambly), L. Leroy, Sangante (Châteauroux), Boudaud, I. Cissé (Dunkerque), Benet, Nestor (Grenoble), Bassi (Nancy), Ba, Yongwa (Niort), O. Kanté, Y. Ndiaye (Paris FC), Douline (Rodez), Lopy, Weissbeck (Sochaux), Raveloson (Troyes), 6.
28. Bammou, Oniangué, Yago (Caen), Guezoui (Chambly), Ib. Cissé (Châteauroux), Allevinah, Magnin, Ogier (Clermont), Gaspar, Pickel, W. Semedo (Grenoble), Seka (Nancy), V. Jacob, Kemen, Kilama, Passi (Niort), Belaud, J. Lopez, Name (Paris FC), Bardy (Rodez), Giraudon, Tardieu, Vita (Troyes), Chevalier, Diliberto, Spano (Valenciennes), 5,67.

Étoiles, gardiens
1. Prior (Valenciennes), 7.
2. Maraval (Dunkerque), 6,5.
3. Riou (Caen), Gorgelin (Le Havre), Allagbé (Niort), 6,33.
6. Thuram (Amiens), Maubleu (Grenoble), Demarconnay (Paris FC), Prévot (Sochaux), 6.
10. Desmas (Clermont), 5,67.
11. B. Leroy (AC Ajaccio), 5,5.
12. Pontdemé (Chambly), Valette (Nancy), 5,33.
14. Laiton (Auxerre), Fabri (Châteauroux), Gallon (Troyes), 5.
17. Olliero (Pau), 4,67.
18. Dupé (Toulouse), 4,5.
19. Guivarch (Rodez), 4,33.
20. Larsen (Guingamp), 4.

Buteurs
1. Bammou (Caen), Anani (Grenoble), Phaëton (Guingamp), Thiaré (Le Havre), Biron (Nancy), Ba (Niort), Laura, Martin (Paris FC), Bayo (Toulouse), Lumeka (Troyes), Chevalier (Valenciennes), 2.
12. Mendoza (Amiens), Autret, Begraoui (Auxerre), Deminguet, Gioacchini (Caen), Guezoui, Jaques (Chambly), Mulumba, A. Nouri (Châteauroux), Dossou, Magnin (Clermont), Bruneel, Ketkeophomphone (Dunkerque), Benet, Djitté, Nestor, Ondaan, W. Semedo (Grenoble), Y. Gomis (Guingamp), Baroan (Niort), J. Lopez, Name (Paris FC), Bansais (Pau), Guirassy (Amiens), U. Bonnet, Ouhafsa (Rodez), Diedhiou, Kitala, Lopy, Weissbeck (Sochaux), Antiste (Toulouse), P. M. Ba, Pintor, Suk (Troyes), Cabral, B. Guillaume (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp :
Monzango (Amiens, pour Le Havre), Mellot (Guingamp, pour Le Havre).

Rendez-vous
4e journée,
samedi 19 septembre,
15 heures
Clermont-Toulouse
19 heures
Paris FC-Nancy
Caen-Chambly
Le Havre-Niort
Sochaux-Rodez
Dunkerque-Valenciennes
Grenoble-AC Ajaccio
Châteauroux-Amiens
Pau-Guingamp
Lundi 21 septembre,
20 h 45
Auxerre-Troyes

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Thiaré (7) enfin lancé

Jamal Thiaré l'avait lui-même avoué, il commençait à s'impatienter. Muet face à Troyes (0-2), puis lors du court succès contre Amiens (1-0), l'attaquant havrais âgé de 27 ans semble, cette fois, avoir lancé sa saison lors du déplacement victorieux à Guingamp (1-3) samedi dernier. L'ancien joueur d'Avranches a débloqué son compteur buts, sur la pelouse du Roudourou, assumant avec brio son statut d'atout offensif numéro 1 du HAC. L'avant-centre sénégalais s'est offert un doublé – le premier de sa carrière en Ligue 2 – en plus d'être impliqué sur le troisième but, dont Jérémy Mellot l'a finalement privé. Remuant et bien impliqué, Thiaré a pesé, sans cesse, sur une défense guingampaise presque inquiétante. De quoi engranger de la confiance pour la suite de la saison. **P. O. B.**

National

Express

Matches décalés, 4e journée, 7 septembre

Le Mans-SC Bastia	**1-3**
Bastia-Borgo - Boulogne	**remis**
Orléans-Avranches	**remis**

5e journée, 11 septembre

SC Bastia - Bourg-en-Bresse	**3-1**
Cholet-Laval	**1-1**
Boulogne-Le Mans	**0-0**
SC Lyon-Créteil	**0-0**
Annecy-Concarneau	**remis**
Avranches - Bastia-Borgo	**0-2**
Red Star - Villefranche/Saône	**0-2**
Saint-Brieuc - Orléans	**remis**
Quevilly-Rouen - Sète	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Bastia	10	5	3	1	1	11	6
2. Laval	10	5	3	1	1	8	5
3. Boulogne	8	4	2	2	0	3	1
4. Créteil	8	5	2	2	1	3	3
5. Concarneau	7	3	2	1	0	4	1
6. Cholet	6	4	1	3	0	4	2
7. Avranches	6	4	2	0	2	5	5
8. Villefranche/S.	5	4	1	2	1	4	3
9. Bastia-Borgo	5	4	1	2	1	2	3
10. Saint-Brieuc	4	4	1	1	2	3	5
11. Quevilly-Rouen	4	3	1	1	1	3	3
12. Le Mans	4	5	0	4	1	6	8
13. Sète	4	4	1	1	2	5	6
14. Orléans	3	3	1	0	2	3	2
15. Annecy	2	2	0	2	0	3	3
16. Red Star	2	4	0	2	2	4	8
17. SC Lyon	2	5	0	2	3	5	10
18. Bourg-en-Bresse	1	2	0	1	1	1	3

Matches décalés, 4e journée, 7 septembre

Le Mans-SC Bastia : 1-3 (0-2)

Buts : Donisa (64e s.p.) pour Le Mans ; Bocognano (3e), Robic (30e), Diongue (90e) pour le SC Bastia.
Lundi 7 septembre.
Arbitre : M. F. Benchabane.
Le Mans : Patron - Youssouf, Costa, Lemonnier, Vardin (Veigneau, 45e) - Avounou (Yoke, 82e), Bernauer (Gope-Fenepej, 45e), Etuin - Tomi, Donisa, **Brahimi**.
Entr. : Ollé-Nicolle.
SC Bastia : Vincensini - Le Cardinal, Guidi, Bocognano, Quemper - Vincent, Schur, Da Silva (Santelli, 70e), Ducrocq (Diongue, 44e) - **Robic** (Guibert, 85e), Salles-Lamonge.
Entr. : Chabert.

5e journée, 11 septembre

SC Bastia - Bourg-en-Bresse : 3-1 (1-0)

Buts : Bocognano (34e), Da Silva (65e s.p.), Santelli (69e) pour le SC Bastia ; Khous (88e) pour Bourg-en-Bresse.
SC Bastia : Vincensini - Le Cardinal (Santelli, 30e), Guidi, Bocognano, Quemper - Vincent, Diongue (Ducrocq, 61e), **Salles-Lamonge** - Schur, Robic, Da Silva (Kherbache, 77e). Entr. : Chabert.
Bourg-en-Bresse : Cassara - Perradin, Lacour, **Ribelin**, Romany, El-Ouazzani (Testud, 63e) - Capoue (Khous, 62e), Nirlo, Tanard - Agounon, Kraichi (Dunand, 76e).
Entr. : Mokeddem.

Cholet-Laval : 1-1 (1-1)

Buts : Nchobi (45e) pour Cholet ; Brun (11e) pour Laval.
Cholet : Mandrea - Baldé, Mboumbouni, Seydi - Sylla, Mexique, Dembi (Maggiotti, 64e), Doumbia, Savane - Konaté (Elaz, 74e), Nchobi (Larbi, 83e). Entr. : Rossi.
Laval : Sauvage - Tré, Mendy, **Carlier**, Seidou - Sao (Nzuzi Mbala, 85e), Ouadah (Cros, 91e), Boudjemaa, N'Diaye - Robinet, Brun (Caddy, 74e).
Entr. : Frapolli.

Boulogne-Le Mans : 0-0

Boulogne : Lugier - Eto'o, **Frikeche**, J. Mendy, Makutungu - Cadiou, Beghin (Muzungu Lukombe, 82e), Senneville - Joseph, Aouladzian, Noc (Odzoumo, 61e). Entr. : Guyot.
Le Mans : Patron - Youssouf, Costa, Lemonnier, Veigneau - Avounou, **Bernauer**, Etuin (Hafidi, 84e) - Brahimi, Donisa (Glaentzlin, 86e), Tomi. Entr. : Ollé-Nicolle.

SC Lyon-Créteil : 0-0

SC Lyon : Kacou - Seguin, Bong, Dekoke, Pierre-Charles - Gbelle, Ayari, Fadhloun - Araujo (Ghezali, 77e), Rivas - Tounkara (**Botella,** 13e). Entr. : Da Costa.
Créteil : Véron - Martins (Baal, 5e), **Soaré**, Pelletier, Belkouche - Baptista, Mokdad, Pereira, Buaillon (Llambrich, 70e) - Sawadogo, Farade (Sangaré, 77e). Entr. : Secretario.

Avranches - Bastia-Borgo : 0-2 (0-1)

Buts : Giacomini (18e), Durbant (90e + 3).
Avranches : Cognard - Launay, Adenon, Diarra, Baret - Magnon, Boateng, Zemzemi (**Kouakou,** 29e) - Ounahi, Essende, Belliard (Anziani, 76e). Entr. : Reculeau.
Bastia-Borgo : Escales - Buon, Hamdi, **Giacomini**, Barbet, Marmot (Umbdenstock, 84e) - Grimaldi (Magassouba, 74e), Doumbia, Cropanese - Durbant, Isidor (Raoul, 78e). Entr. : Ottaviani.

Red Star - Villefranche-sur-Saône : 0-2 (0-0)

Buts : Injaï (67e), Garita (90e + 2).
Red Star : Charruau - Labor, Karamoko, Daillet - Sivis (Michel, 66e), N'Doye, Roye (Pollet, 72e), Sainte-Luce - Gomel (De Almeida, 76e), Bizet, **Durand**.
Entr. : Bordot.
Villefranche-sur-Saône : Caruso - Lauray, Renaut, Pagerie - Bonenfant (Lacazette, 79e), Mimoun (Fleurier, 58e), Sergio, Injaï (Ahouré, 85e), Taufflieb - Blanc, **Garita**.
Entr. : Pochat.

Étoiles

1. Brahimi (Le Mans), Durand (Red Star), Le Mehauté (Saint-Brieuc), 3.
4. Ducrocq (SC Bastia), Frikeche (Boulogne), Mandrea (Cholet), Ouadah (Laval), Pierre-Charles (SC Lyon), Perrin (Orléans), Orinel (Sète), 2.

Buteurs

1. Essende (Avranches), Da Silva (SC Bastia), Ouadah (Laval), Caddy (Sète), 3.
5. Mogni (Annecy), Bocognano, Robic (SC Bastia), Nchobi (Cholet), Gégousse (Concarneau), Farade (Créteil), Brun, Robinet (Laval), Brahimi, Donisa (Le Mans), Pierre-Charles (SC Lyon), Jung (Quevilly-Rouen), Durand (Red Star), M. Blanc (Villefranche-sur-Saône), 2.
19. Fillon (Annecy), Anziani, Experience (Avranches), Diongue, Guidi, Santelli, Schur (SC Bastia), Durbant, Giacomini (Bastia-Borgo), Frikeche, Mendy, Senneville (Boulogne), Khous (Bourg-en-Bresse), Baldé, Konaté (Cholet), Jannez, Ndao (Concarneau), Pereira (Créteil), Seidou (Laval), Lemonnier, Tomi (Le Mans), H. Ayari, Gbelle, Tounkara (SC Lyon), Antoine, El-Khoumisti, I. Soumaré (Orléans), Haddad (Quevilly-Rouen), Akassou, Bizet (Red Star), Angoua, Le Mehauté, Romil (Saint-Brieuc), Farnabé, Serber (Sète), Garita, Injaï (Villefranche-sur-Saône), 1.

Rendez-vous

6e journée, vendredi 18 septembre, 20 heures

Villefranche-sur-Saône - SC Bastia
Bourg-en-Bresse - Boulogne
Créteil-Cholet
Concarneau - Quevilly-Rouen
Avranches - Saint-Brieuc
Bastia-Borgo - Le Mans
Sète-Red Star
Orléans-SC Lyon

Lundi 21 septembre, 20 h 45

Laval-Annecy

National 2

Groupe A

5e journée, 12 septembre

St-Pryvé-St-Hilaire - Versailles	**2-1**
Fleury-Rouen	**0-0**
Poissy-Granville	**1-2**
Plabennec-Châteaubriant	**1-1**
Caen B-Lorient B	**0-0**
Chartres-Guingamp B	**3-0**
Vannes - Ste-Geneviève	**0-1**
Saint-Malo - Blois	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	13	5	4	1	0	9	3
2. Fleury	11	5	3	2	0	5	2
3. Granville	10	5	3	1	1	7	5
4. Châteaubriant	9	5	2	3	0	7	4
5. Caen B	8	5	2	2	1	5	5
6. Chartres	7	5	2	1	2	9	7
7. Plabennec	6	5	1	3	1	4	5
8. Lorient B	6	5	1	3	1	3	4
9. Ste-Geneviève	6	5	1	3	1	4	4
10. Guingamp B	6	5	1	3	1	3	4
11. Rouen	5	5	1	2	2	2	3
12. Vannes	4	5	1	1	3	6	8
13. Blois	4	5	1	1	3	6	10
14. Versailles	4	5	1	1	3	6	7
15. Saint-Malo	3	5	0	3	2	5	7
16. Poissy	2	5	0	2	3	2	5

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire-Versailles : 2-1 (0-0)

Buts : Decker (73e), Leroyer (84e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire ; Delgado (58e) pour Versailles.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Decker, Lemarié, Plisson, Moutiapoulle - Ramos (Mion, 88e), Galas (Tendeng, 79e) - Leroyer, N'Cho (Lemaître, 70e), Cherchour - Seidou. Entr. : Ridira.
Versailles : Caraux - Viard, Durand de Gevigney, Delgado, Alledji - Goncalves, Lacen, Bouyer (Martins, 88e) - Benaniba, Hidasse (Pancrate, 79e), Koné (Thiaw, 62e). Entr. : Chibhi.

Fleury-Rouen : 0-0

Fleury : Petit - Bovis, Sery, Sert, Cucu - Laïfa, Lelevé (Gamiette, 40e), Randriambololona (Djiba, 85e) - Sauvadet, Petrilli (Touré, 70e), Gros. Entr. : Boumezoued.
Rouen : Monteiro - Ouadah, Haise (Sanson, 70e), Burel, Bassin - Diarra, Benzia, Berrezkami (Banor, 70e) - Grain, Sidibé (Dallois, 65e), Djoco. Entr. : Giguel.

Poissy-Granville : 1-2 (0-1)

Buts : Raddas (59e s.p.) pour Poissy ; Théault (17e s.p.), A. Fofana (68e c.s.c.) pour Granville. Expulsions : Olive (43e) pour Poissy ; Behma (55e) pour Granville.
Poissy : Soumaré - Ekofo, Fofana, Olive, Traoré - Rangoly, S. Haddadou (Moussaoui, 46e), Palhares - Sylva (Skolski, 53e), Raddas, Djedje (Vigneron, 70e). Entr. : Fournier.
Granville : Reulet - Barbier, Akueson, Fahrasmane, Behma - Kottoy, Théault, Lamrabette - Hamard (Zitouni, 85e) - Ehua - Geran (Guehi, 74e). Entr. : Gallon.

Plabennec-Châteaubriant : 1-1 (1-0)

Buts : Gerbeaud (38e) pour Plabennec ; Vernet (75e) pour Châteaubriant.
Plabennec : Minier - Carneiro (Barbero, 90e), Pinvidic, Sow, Le Roux - Coat, T. Guillou - Guegan (Sadoven, 71e) - Gerbeaud (F. Guillou, 60e), Pellen, Diatta.
Entr. : Servais.
Châteaubriant : Milon - Artu, Mukoko (Coulibaly, 3e), Wandji, Gaudiche - Fayolle, Ramanamafeha, Nunge - Vernet, Poissonneau (Delaunay, 64e), Mendy (Touré, 78e).
Entr. : Leye.

Caen-Lorient : 0-0

Caen : Péan - Mbengue, Cal, Villeray, Fouda - Deminguet, Toufiqui, Boudonnet - Kyeremeh, Mbala, Moussaki (Tutu, 76e).
Entr. : Vandeputte.
Lorient : Bartouche - Julloux, Mendy, Mouyokolo, Le Bris - Bellon, Doumbouya (Kumbi, 77e) - Bourles, Lebas, Nakoubi (Pagis, 66e) - Mouazan. Entr. : Le Bris.

Chartres-Guingamp : 3-0 (1-0)

Buts : Archimbaud (29e), Persico (88e), Malaga (90e + 3).
Chartres : Crepel - Louzif, Menard, Soukouna, Malaga, Palbrois (Colas, 62e) - Fardin, Archimbaud - Gazeau (Villette, 81e), Lemb (Haddadou, 74e), Persico. Entr. : Papin.
Guingamp : Youfeigane - Durivaux, Hachem, Camara, Riou - Muyumba, Abbas (Bennour, 70e), Gadji - Taha, Carnot (Guendouz, 65e), Le Normand (Urie, 62e).
Entr. : Le Bescond.

Vannes - Ste-Geneviève : 0-1 (0-0)

But : Bekhadda (60e).
Vannes : Salamone - Djaha, A. Lavenant, Lescot, Bouedec - Benamara, Epaillard (Henry, 65e), Piechocki, Antonio (Touré, 75e) - Rambaud, Ebrard (Kouassi, 60e).
Entr. : Lelièvre.
Sainte-Geneviève : Velandia - Diatezua, Blazi, S. Touré, Correia - Rouane (Doucouré, 46e), Dembélé, Achour, Bekhadda (Mara, 90e) - Barcelo, Nkomb Nkomb (Kekoumana, 64e).
Entr. : Dorado.

Saint-Malo - Blois : 2-2 (0-2)

Buts : Fdaouch (48e, 59e) pour Saint-Malo ; N'Gouma (2e), Popineau (18e) pour Blois.
Saint-Malo : Ndjalkonog - Wachter, Lahaye, Cangini (Curtius, 84e) - Vieira, Debreux, Iva, Yobe (Danic, 75e), Hamel - Fdaouch, Foulon (Creac'h, 84e). Entr. : Pujo.
Blois : Touré - Chauvier, Orgebin, N'Gouma, Rocu - Kammakon (Diaby, 90e), Rousseau, Dafniet - De Oliveira (Rambo, 63e), Popineau, Diakhaby (Venot, 84e). Entr. : Lambert.

Buteurs

1. Persico (Chartres), 4.
2. Vernet (Châteaubriant), Hidasse (Versailles), 3.
4. De Oliveira (Blois), Malaga (Chartres), Gros, Petrilli (Fleury), Nabab (Granville), Gerbeaud (Plabennec), Fdaouch (Saint-Malo), Cherchour, Plisson (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 2.

Rendez-vous

6e journée, samedi 19 septembre, 17 heures

Lorient B - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Versailles-Fleury

18 heures

Granville-Caen B
Châteaubriant-Poissy
Blois-Chartres
Ste-Geneviève - Guingamp B
Rouen - Saint-Malo

18 h 30

Vannes-Plabennec

Groupe B

5e journée, 12 septembre

Entente SSG-Lens B	**1-2**
Saint-Maur Lusitanos - Haguenau	**1-2**
FC 93 Bobigny-Épinal	**1-3**
Paris 13 Atlético-Reims B	**1-1**
Sedan-Auxerre B	**1-1**
Saint-Quentin - GFC Ajaccio	**1-2**
Metz B-Belfort	**2-2**
Schiltigheim-Beauvais	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens B	10	5	3	1	1	7	7
2. Haguenau	10	5	3	1	1	6	3
3. Saint-Maur Lusit.	10	5	3	1	1	10	4
4. Épinal	9	5	3	0	2	6	4
5. Paris 13 Atlético	8	5	2	2	1	6	3
6. Reims B	8	5	2	2	1	11	5
7. Auxerre B	8	5	2	2	1	6	4
8. GFC Ajaccio	8	5	2	2	1	5	4
9. Metz B	7	5	2	1	2	4	5
10. FC 93 Bobigny	7	5	2	1	2	6	10
11. Sedan	6	5	1	3	1	4	4
12. Beauvais	5	5	1	2	2	5	6
13. Belfort	5	5	1	2	2	7	9
14. Schiltigheim	4	5	1	1	3	3	10
15. Saint-Quentin	2	5	0	2	3	3	7
16. Entente SSG	1	5	0	1	4	3	7

Entente SSG-Lens : 1-2 (0-0)

Buts : Ouedraogo (90e + 3) pour l'Entente SSG ; Daoud (59e s.p.), Oudjani (67e) pour Lens.
Entente SSG : Matimbou - Ngango, Konté, Vena, Konaté - Mendes, Koné, El Khemiri (Da Silva Paulo, 73e), Nesri - Sea Nessemon, Bousnina (Ouedraogo, 69e). Entr. : Caignard.
Lens : Pandor - Pereira, Cissé, Sene, Gillot - Camara, Louveau, Enow Takang, Oudjani (Varane, 73e) - Merlen (Victoor, 73e), Daoud (Baldé, 65e). Entr. : Démont.

Saint-Maur Lusitanos - Haguenau : 1-2 (0-0)

Buts : Boudjemaa (56e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Bur (47e), Koné (74e) pour Haguenau.
Saint-Maur Lusitanos : Bouchard - Traoré (Bezioueen, 32e), Ba (Niakaté, 46e), Viegas, Dexet - Belibi, Mahamat - Gonçalves, Boudjemaa, Kadded (Sylla, 73e) - Etshimi.
Entr. : Zizi.
Haguenau : Ebede Owono - Scherer, Dembele (Klein, 64e), K. Bellahcene, Parpeix - Rosenfelder, R. Bellahcene, Madihi, Hintenoch - Bur (Ouedraogo, 87e), Onwuzurumba (Koné, 57e).
Entr. : Deubel.

Paris 13 Atlético-Reims : 1-1 (0-0)

Buts : Saki (90e) pour Paris 13 Atlético ; Bella (76e) pour Reims.
Paris 13 Atlético : Sanou - Fofana, Kaloukadilandi, Diarra, Bouvier - Saki, Nzeza - Traoré (Seraf, 59e), K. Cissé (M. Cissé, 59e), Kokolo - Touré.
Entr. : Valéri.
Reims : Vimalin - Yalaoui, Drammeh, Tbahriti, Locko - Homssa, Benaïssa (Adeline, 71e) - Bella, Sakava, Koffi (Kyei, 61e) - Penneteau.
Entr. : Chalençon.

FC 93 Bobigny-Épinal : 1-3 (0-2)

Buts : Laurent (59e c.s.c.) pour le FC 93 Bobigny ; Niang (26e), Noumansana (45e), Lepaul (72e) pour Épinal.
FC 93 Bobigny : Garcia - Brydges, Koné, Vogt, Slama - El Hajjam (Massombo Litawumba, 52e), Mhadjiri, Kaddouri, Hocine (Sanogo, 34e) - Guirassy (Diakhité, 46e), Ipiele.
Entr. : Ousfane.
Épinal : Idir - Mazzei, Léonard, Laurent, Sangaré - Vallon, Tango, Chéré, Gendrey (Noumansana, 34e) - Lepaul, Niang. Entr. : Collin.

Sedan-Auxerre : 1-1 (0-1)

Buts : Borgniet (90e) pour Sedan ; Sinayoko (44e) pour Auxerre.

Sedan : Lembet - Harvey, Basimba Mutienga (Misiatu, 46e), Matondo, Senzemba - Calvet, Dahchour, Quarshie - Merabti (Borgniet, 78e), Bila (Samb, 60e), Kubota.
Entr. : Poirier.
Auxerre : De Percin - Chapelle, Camara, Joly, Knoepffler - Carvalho Feitosa, Mohamed, Ben Fredj (Gerbet, 90e) - Mercier (Silvestre, 78e), Sinayoko, Ponti. Entr. : Carré.

Saint-Quentin - GFC Ajaccio : 1-2 (0-1)
Buts : Zoumboi (85e) pour Saint-Quentin ; Pollet (39e), Daury (86e) pour le GFC Ajaccio.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Fall, Boucher, Lamamy - Rouabah, Sylla - Maluvunu (Mourabit, 78e), Bekkouche, Cambrone - Savane (Desvignes, 15e ; Zoumboi, 60e).
Entr. : Montero.
GFC Ajaccio : Balijon - Gameiro, Pineau, Morgan - Lopy, Gamboa (Pélican, 72e), Daury, Guerbert (Duflos, 86e), Pereira Lage - Goguey (Gyeboaho, 65e), Pollet.
Entr. : Ducourtioux.

Metz-Belfort : 2-2 (2-0)
Buts : Sabaly (2e), Touré (18e) pour Metz ; Kleisch (51e), Amofa (82e) pour Belfort.
Metz : Heinemann - Mazie (Kari, 54e), Akpa, Albenas, Lacroix - Benigni (Perrey, 69e), Touré (Misiak, 86e), Cachbach, Sabaly - Robin, Maziz.
Entr. : Proment.
Belfort : Ehlinger - Guenin, Konki, Arisi, Loichot - Achour (Mukendi, 69e), Kleisch, Ebuya, Amofa - Soumaré (Ranneaud, 65e), Romain.
Entr. : Hacquard.

Schiltigheim-Beauvais : 0-0
Schiltigheim : Gauclin - Pham-Ba, Youssoufa, Barazé, Behlow - Runtz, Perrin, Constant (Palmieri, 56e) - Gil, Pfrimmer (Maisonnette, 54e), Socka Ebongue (Fataki, 80e). Entr. : Crucet.
Beauvais : Atrous - Digbeu, Teqja, Elie, Pinteaux - Irié-Bi (Paye, 85e), Mauquit, Marques - Haddou, Gneba, Fournier (Saline, 62e). Entr. : Dailly.

Buteurs
1. Penneteau (Reims B), 4.
2. Pollet (GFC Ajaccio), Bella (Reims B), Etshimi (Saint-Maur Lusitanos), 3.
5. Mercier, Sinayoko (Auxerre B), Rodrigo (Beauvais), Amofa, Kleisch (Belfort), Guirassy (FC 93 Bobigny), Daury (GFC Ajaccio), Bur (Haguenau), Kokolo, Touré (Paris 13 Atlético), Gomel (Lens B), Beziouen (Saint-Maur Lusitanos), Kubota (Sedan), Lepaul (Épinal), 2.

Rendez-vous
6e journée,
samedi 19 septembre, 15 h 30
Belfort - Saint-Maur Lusitanos
16 heures
Haguenau-FC 93 Bobigny
17 heures
GFC Ajaccio-Schiltigheim
Entente SSG-Metz B
18 heures
Lens B-Auxerre B
Épinal-Saint-Quentin
Beauvais-Paris 13 Atlético
Reims B-Sedan

Groupe C
5e journée, 12 septembre

Fréjus-St-Raphaël - Marignane G.	**2-0**
Martigues-Andrézieux	**2-1**
Jura Sud-Aubagne	**0-2**
GOA Lyonnaise-Grasse	**2-1**
Hyères - Louhans-Cuiseaux	**2-0**
Monaco B-Toulon	**2-0**
Lyon B-Rumilly Vallières	**1-1**
Marseille B - Saint-Priest	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-St-Raph.	11	5	3	2	0	7	1
2. Martigues	10	5	3	1	1	9	6
3. Aubagne	10	5	3	1	1	8	6
4. GOA Lyonnaise	10	5	3	1	1	8	4
5. Hyères	7	5	2	1	2	7	5
6. Monaco B	7	4	2	1	1	5	3
7. Lyon B	6	5	1	3	1	7	6
8. Grasse	6	5	1	3	1	6	5
. Louhans-Cuis.	6	5	2	0	3	6	5
10. Saint-Priest	5	3	1	2	0	3	2
11. Rumilly Vallières	5	4	1	2	1	5	6
12. Toulon	4	4	1	1	2	3	4
13. Marseille B	3	3	1	0	2	3	7
14. Andrézieux	1	4	0	1	3	3	8
15. Marignane Gign.	1	4	0	1	3	1	8
16. Jura Sud	0	2	0	0	2	0	5

Fréjus-Saint-Raphaël - Marignane Gignac : 2-0 (1-0)
Buts : Niang (28e, 58e).
Fréjus-Saint-Raphaël : Lumé - Delvigne, Dumas, Russo, Diakhaby (Jamrozik, 51e) - Bekhechi, Konté, Sacko, Keita - Orinel (Nadifi, 56e), Niang (Dieye, 65e).
Entr. : Wallemme.
Marignane Gignac : Saintot - Nlaté, Kwasnik (Deher, 78e), Haegeli, Khatir - Bacconnier, Diatta (Touncara, 62e), Chayebi, Lubin (El-Atri, 62e) - Fawzi, Llovet.
Entr. : Eyraud.

Martigues-Andrézieux : 2-1 (0-1)
Buts : Tlili (62e), Danho (87e) pour Martigues ; Felder (2e) pour Andrézieux.
Martigues : Elana - Leparmentier, Tine, Abdou, Belarbi - Madi (Malonga, 66e), Belloumou, Kadir, Kibundu (Baude, 76e) - Tlili, Diarra (Danho, 82e).
Entr. : Chelle.
Andrézieux : Pichot - Mezaber, Cabaton, Pétrot, Nouvel - Felder - Djabour, Mathieu, Gaubey, Diaby (Bertoux, 69e) - Ouhami (Fleury, 69e).
Entr. : Revelli.

Jura Sud-Aubagne : 0-2 (0-0)
Buts : Benarbia (72e), Petrozzi (74e).
Jura Sud : Mensah - Borges, Zarambaud, Guichard, Bakayoko - Danfa (Kilic, 88e), Taqtak, Dinkota - Mbuyi, Andrey (Kabeya, 75e), Sy (Faucher, 67e). Entr. : Moulin.
Aubagne : Berghout - Bouzina, Alphonse, Agueni, Savane - Galley, Gnahore (Mendy, 61e), El Faqyh, Fourrier - Benarbia, Zakouani (Petrozzi, 67e). Entr. : Rech.

GOA Lyonnaise-Grasse : 2-1 (2-0)
Buts : Amegnaglo (18e), Assef (43e s.p.) pour la GOA Lyonnaise ; Baghdadi (47e s.p.) pour Grasse.
GOA Lyonnaise : Philippon - Farras, Martin (Héréson, 60e ; Valbon, 66e), Zogba, Assef (Macalou, 75e) - Belvito, Le Maître, Amegnaglo, Bendaoud - Nyemeck, Barty.
Entr. : Cris.
Grasse : Camus - Abt, Robalo, Smith, Chatelain - Baghdadi (Dao Castellana, 77e), Buisson (Vinci, 70e), Ako, Reibec - Saffour, Delerue.
Entr. : Chabas.

Hyères - Louhans-Cuiseaux : 2-0 (1-0)
Buts : Sissoko (25e, 90e +1).
Hyères : Hardy - Moreira, Rosset, Aléo, Lourdin - Aho, Burnel (Accusano, 82e), Pottier, Kakiamosiko (Janvier, 70e) - Sissoko, N'Sonde (Magaddino, 52e).
Entr. : Compan.
Louhans-Cuiseaux : Metro - Doucouré (Fennouche, 62e), Abdou, Ngwem, Njoh-Eboa - Benhamza, Magnora, Billemaz - Larose (Etoughe, 68e), François, Roussey (Diagne, 68e).
Entr. : Jay.

Monaco-Toulon : 2-0 (1-0)
Buts : Ouasfane (33e c.s.c.), Hora Ribeiro (80e). Expulsion : Ayiah (83e) pour Monaco.
Monaco : Bamelis - Yaffa, Okou, El-Maach, Torres - Antognelli, Hora Ribeiro, Mayoute, Decarpentrie - Etienne (Ayiah, 77e), Cudrig (Utkus, 60e). Entr. : Bechkoura.
Toulon : Andreani - Leleu (Belkassam, 64e), Kané, Ouasfane - Etcheverria, Bayo, Mama (Nagui, 46e), Moulet (Ranieri, 71e), El-Hajji - Bamba, Delgado.
Entr. : Alfano.

Lyon-Rumilly Vallières : 1-1 (1-1)
Buts : Coly (12e) pour Lyon ; Volic (35e) pour Rumilly Vallières.
Lyon : Bonnevie - Minolien, Özkaçar, Lukeba - Gusto, Bonnet (Augarreau, 62e), Da Silva - Duku Mbenga (Bossiwa Bessolo, 57e) - Soumaré - Griffiths, Coly (Ehling, 78e).
Entr. : G. Fofana et Bréchet.
Rumilly Vallières : Beccu - Boinali, Diaby (Michaud, 66e), Bouchet, Compaore - Peuget, Saidi (Viglierchio, 30e), Yuce (Moke Nkedi, 62e) - Volic, Cottin, Liongo Aduma.
Entr. : Amghar.

Buteurs
1. Baghdadi (Grasse), Sissoko (Hyères), Griffiths (Lyon B), 4.
4. Niang (Fréjus-Saint-Raphaël), Macalou (GOA Lyonnaise), 3.
6. Benarbia, Petrozzi (Aubagne), Jamrozik (Fréjus-Saint-Raphaël), Assef (GOA Lyonnaise), Ako (Grasse), Fofana, Kadir, Tlili (Martigues), Hora Ribeiro (Monaco B), Delgado (Toulon), 2.

Rendez-vous
6e journée,
samedi 19 septembre, 18 heures
Rumilly Vallières - Fréjus-St-Raphaël
Monaco B-Martigues
Hyères-Aubagne
Andrézieux-GOA Lyonnaise
Louhans-Cuiseaux - Lyon B
Grasse-Jura Sud
Toulon - Saint-Priest
Marignane Gignac-Marseille B

Groupe D
5e journée, 12 septembre

Bergerac-Béziers	**1-1**
Nantes B-Trélissac	**0-3**
Colomiers - Moulins-Yzeure	**2-1**
Bourges 18 - Canet-en-Roussillon	**1-2**
Romorantin-Chamalières	**3-0**
Stade Montois-Bourges Foot	**0-4**
Angoulême-Les Herbiers	**1-0**
Angers B-Le Puy	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	13	5	4	1	0	9	3
2. Trélissac	11	5	3	2	0	8	3
3. Colomiers	11	5	3	2	0	4	1
4. Canet-en-Roussil.	8	5	2	2	1	7	4
5. Angers B	7	4	2	1	1	6	4
6. Romorantin	7	5	2	1	2	4	2
7. Bourges Foot	7	5	2	1	2	9	4
8. Les Herbiers	7	5	2	1	2	4	2
9. Le Puy	5	3	1	2	0	4	2
10. Moulins-Yzeure	5	5	1	2	2	8	7
11. Bergerac	5	5	1	2	2	5	6
12. Nantes B	5	5	1	2	2	4	7
13. Angoulême	5	5	1	2	2	4	10
14. Chamalières	5	5	1	2	2	3	7
15. Stade Montois	1	5	0	1	4	1	11
16. Bourges 18	0	4	0	0	4	3	10

Bergerac-Béziers : 1-1 (1-1)
Buts : Sylla (35e) pour Bergerac ; Guirassy (30e) pour Béziers.
Bergerac : Laborde-Turon - Jeammet, Sylla, Fachan, Colombo, Ducros - Tressens, Aabiza, Maisonneuve, Diakité - M'Laab (Bakir, 66e).
Entr. : Vignes.

Béziers : Marillat - Carbonero, Clément, Gau, J. Santini - Benhaim, Mostefa - Roldan (Cidinho, 81e), Serin, Guirassy (Ramon, 70e) - Dionou. Entr. : D. Santini.

Nantes-Trélissac : 0-3 (0-1)
Buts : Domingues (31e), Gérard (63e), Belbachir (90e).
Nantes : Badri - Sabry, Sylla, Homawoo (Basila, 46e), Moustache - Affamah, Daguin (Olmos, 46e), Thevenin, Eneme Bocari - Manvelyan, Tsagué (Yépié Yépié, 62e). Entr. : Aristouy.
Trélissac : Navaux - Aguad, Gérard, Zietek, Burgho - Belbachir, Bigné (Yoncourt, 87e), Gnaleko - Lembezat, Domingues, Diaby (Mendy, 83e).
Entr. : Vostanic.

Colomiers - Moulins-Yzeure : 2-1 (1-0)
Buts : Léoni (20e), Ambongo (83e) pour Colomiers ; Deniaud (57e) pour Moulins-Yzeure.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Zelmat, Léoni, Argelier - Mille, Quenet (Ambongo, 55e), Metayer - Cardinali (Perez, 85e), Temmar, Castaing (Laurens, 71e). Entr. : Maurel.
Moulins-Yzeure : Millieras - Civet, Sudre, Diot (Daraa, 85e) - Bertho (Mazure, 64e), Chastang, Kouadio, Brun - Deniaud (Margottat, 73e), Bellamy, Vitré. Entr. : Dief.

Bourges 18 - Canet-en-Roussillon : 1-2 (0-1)
Buts : Quarshie (55e) pour Bourges 18 ; Pioton (25e), Ouadoudi (90e) pour Canet-en-Roussillon.
Bourges 18 : Salhi - Diaz, Clavier, Donga, Quenum - Dupuis, Samba (Fabre, 62e), Montantin (A. Caglioni, 77e) - Dibane, Quarshie (Seri, 81e), Guedioura. Entr. : Benghourieb.
Canet-en-Roussillon : Max. Ferry - Lybohy, Gasparoto, Ba, Diarra - Pioton, Vié, Martin, Posteraro (Atlan, 80e) - Vercruysse (Bouhmidi, 68e), Ouadoudi. Entr. : Fouzari.

Romorantin-Chamalières : 3-0 (2-0)
Buts : Ouhammou (12e, 22e s.p.), Payet (57e).
Romorantin : Y. Djidonou - Halby Touré, Castro, Gaye, Paye, Si Mohammed (Saunié, 84e) - J. Djidonou, Benaries, Pivaty - Payet (Abelinti, 78e), Ouhammou (Barbosa de Mendonca, 90e).
Entr. : Lachuer.
Chamalières : Chiotti - Barras (Guehennec, 46e), Gery, Loties, Leymonie - Rance, Chauve - Tressy, Da Silva (Ngassaki Ndongo, 72e), Bitsamou - Porcheron.
Entr. : Marcantei.

Stade Montois - Bourges Foot : 0-4 (0-2)
Buts : Keita (8e, 42e), Cardoso Moura (69e, 78e).
Stade Montois : Dréau - Deheegher, Lacrampe (Schembri, 69e), Soubieille, Vignolles - Camara, Boudjema, Mariz (Renard, 59e), Pellure - Romero (Diané, 81e), Belle. Entr. : Chiarello.
Bourges Foot : Pistol - Sambo, Shiashia (Bandu, 82e), Bamba, Wanduka - Faye, Touré (Boutayebi, 77e), Hardouin, Keita - Debal (Cardoso Moura, 63e), Betina.
Entr. : Di Bernardo.

Angoulême-Les Herbiers : 1-0 (0-0)
But : Fichten (47e). Expulsion : Assoumin (45e) pour Les Herbiers.
Angoulême : Manero (Ingrand, 41e) - Portejoie (Gonçalves, 56e), Bentayou, Pérou, Ntika, Cissé (Mangan, 68e) - Barcq, De Body, Fichten - Sène, Bétra. Entr. : Loubat.

Les Herbiers : Louchet - Assoumin, Gomis, Brelivet, Varsovie - Gregorio (Grellier, 77e), Héry, Milla - Pandor, Tuta, Schuster (Bourgaud, 71e).
Entr. : Masala.

Buteurs
1. Betina (Bourges Foot), 4.
2. Quarshie (Bourges 18), Mayela (Béziers), Gérard (Trélissac), 3.
5. Fatar, Magri (Angers B), Fichten (Angoulême), Cardoso Moura, Keita (Bourges Foot), Dionou, Guirassy (Béziers), Pioton (Canet-en-Roussillon), Cardinali (Colomiers), Tuta (Les Herbiers), Brun, Deniaud, Mazure (Moulins-Yzeure), Ouhammou (Romorantin), Domingues (Trélissac), 2.

Rendez-vous
6e journée,
samedi 19 septembre,
17 heures
Le Puy-Nantes B
18 heures
Béziers-Angoulême
Trélissac-Colomiers
Canet-en-Roussillon - Bourges Foot
Les Herbiers-Angers B
Bourges 18-Romorantin
18 h 30
Moulins-Yzeure-Stade Montois
Chamalières-Bergerac

National 3

Groupe A
3e journée

Chauvigny-Neuville	**2-2**
Bressuire-Stade Bordelais	**1-3**
Anglet Gen. - Tartas-St-Yaguen	**0-1**
Poitiers-Libourne	**1-1**
Cognac-Châtellerault	**1-0**
Bordeaux B - Lège-Cap-Ferret	**remis**
Bayonne-Niort B	**remis**

Classement
1. Neuville, 7 pts. **2.** Stade Bordelais, 6. **3.** Tartas-Saint-Yaguen, 5. **4.** Libourne, 4. **5.** Lège-Cap-Ferret, 4. **6.** Cognac, 4. **7.** Anglet Genêts, 3. **8.** Poitiers, 2. **9.** Châtellerault, 1. **10.** Bressuire, 1. **11.** Bordeaux B, 1. **12.** Chauvigny, 1. **13.** Bayonne, 0. **14.** Niort B, 0.

Groupe B
3e journée

Sautron-Saumur	**0-1**
Laval B-La Châtaigneraie	**2-1**
Pouzauges-Sablé	**2-5**
St-Philbert-Gd-Lieu - Le Mans B	**3-1**
Challans - La Roche-sur-Yon	**remis**
Le Poiré-sur-Vie - Changé	**remis**
Fontenay-le-Comte - Vertou	**remis**

Classement
1. Saumur, 7 pts. **2.** La Roche-sur-Yon, 6. **3.** Laval B, 5. **4.** Changé, 4. **5.** Le Poiré-sur-Vie, 4. **6.** Sablé, 4. **7.** Vertou, 3. **8.** Sautron, 3. **9.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 3. **10.** Le Mans B, 2. **11.** Pouzauges, 2. **12.** Challans, 1. **13.** Fontenay-le-Comte, 1. **14.** La Châtaigneraie, 0.

Groupe C
1re journée

Amilly - Saint-Jean-le-Blanc	**1-1**
Saran-Châteauroux B	**0-0**
Chartres B-Ouest Tourangeau	**1-1**
Orléans B - Châteauneuf/Loire	**1-1**
Montlouis-Déols	**2-0**
Tours-Vierzon	**remis**
Avoine Chinon Cin.-Montargis	**remis**

Groupe E
3e journée

St-Apollinaire - Racing Besançon	**0-2**
Paron-Jura Dôlois	**0-6**
Gueugnon - Valdahon-Vercel	**6-0**
Grandvillars-Pontarlier	**1-4**
Selongey-Dijon B	**1-3**
Morteau-Montlebon - Sochaux B	**1-1**
Besançon Football-Montceau	**3-0**

Classement
1. Racing Besançon, 9 pts.
2. Gueugnon, Jura Dôlois, 7.
4. Pontarlier, 6. **5.** Dijon B, 5.
6. Sochaux B, 5. **7.** Besançon Football, 4. **8.** Morteau-Montlebon, 4.
9. Montceau, 4. **10.** Selongey, 3.
11. Saint-Apollinaire, 3.
12. Grandvillars, 1. **13.** Paron, 0.
14. Valdahon-Vercel, 0.

Groupe F
12e journée
Saint-Louis Neuweg - Mulhouse **0-2**
Biesheim-SR Colmar **0-0**
Épernay - Prix-les-Mézières **3-1**
Troyes B-Nancy B **1-2**
Sarre-Union - Amnéville **3-2**
Raon-l'Étape - Thaon **mercr. 16 sept.**
Illkirch-Strasbourg B **remis**
13e journée
Prix-les-Mézières - Biesheim **0-1**
Amnéville - Saint-Louis Neuweg **0-0**
Thaon-SR Colmar **2-3**
Mulhouse-Illkirch **0-1**
Nancy B-Épernay **1-0**
Raon-l'Étape - Sarre-Union **1-2**
Strasbourg B-Troyes B **1-1**
Classement
1. Biesheim, 8 pts. **2.** Saint-Louis Neuweg, 7. **3.** SR Colmar, 7. **4.** Thaon, 6. **5.** Illkirch, 6. **6.** Nancy B, 6.
7. Mulhouse, 6. **8.** Sarre-Union, 6.
9. Troyes B, Épernay, 4.
11. Strasbourg B, 3. **12.** Raon-l'Étape, 3. **13.** Prix-les-Mézières, 3.
14. Amnéville, 1.

Groupe H
3e journée
Alès-Toulouse B **4-3**
Albères-Argelès - Beaucaire **2-2**
Rodez B-Narbonne **1-1**
Nîmes B-Agde **1-1**
Muret-Castanet **0-0**
Balma-Blagnac **1-0**
Montpellier B-Fabrègues **4-2**
Classement
1. Toulouse B, 6 pts. **2.** Beaucaire, 5.
3. Narbonne, 5. **4.** Agde, 5.
5. Castanet, 5. **6.** Alès, 4.
7. Balma, 4. **8.** Nîmes B, 4.
9. Montpellier B, 4. **10.** Rodez B, 4.
11. Fabrègues, 3. **12.** Blagnac, 3.
13. Albères-Argelès, 2.
14. Muret, 1.

Groupe I
3e journée
Wasquehal-Valenciennes B **1-0**
Amiens AC - Boulogne-sur-Mer B **0-2**
Feignies-Aulnoye - Maubeuge **1-1**
Croix-Vimy **0-0**
Amiens B - Saint-Omer **1-2**
Le Touquet-Marck **remis**
Lille B-Chantilly **remis**
Classement
1. Wasquehal, 9 pts. **2.** Le Touquet, 6.
3. Valenciennes B, 6. **4.** Boulogne-sur-Mer B, 6. **5.** Maubeuge, 4.
6. Vimy, 4. **7.** Croix, 4. **8.** Saint-Omer, 3. **9.** Lille B, 3. **10.** Marck, 3.
11. Amiens B, 3. **12.** Feignies-Aulnoye, 2. **13.** Chantilly, 1.
14. Amiens AC, 0.

Groupe J
3e journée
Dieppe-Avranches B **2-1**
Cherbourg-Avant Garde Caen **0-1**
Dives-Cabourg - Saint-Lô **5-1**
Évreux-Vire **1-2**
Le Havre B - Quevilly-Rouen B **2-1**
Bayeux-Alençon **2-3**
Romilly Pt-St-Pierre - Oissel **remis**
Classement
1. Dieppe, 7 pts. **2.** Avant Garde Caen, 6. **3.** Dives-Cabourg, 6.
4. Vire, 6. **5.** Cherbourg, 6.
6. Le Havre B, 4. **7.** Saint-Lô, 4.
8. Alençon, 4. **9.** Avranches B, 3.
10. Oissel, 3. **11.** Évreux, 3.
12. Romilly Pont-St-Pierre, 3.
13. Quevilly-Rouen B, 0.
14. Bayeux, 0.

Groupe K
3e journée
Guipry-Messac - Dinan-Léhon **0-2**
Pontivy-Plouzané **3-1**
Brest B-Rennes B **1-1**
Fougères-Vitré **1-2**
Locminé-Stade Pontivyen **2-0**
Milizac-Lannion **2-1**
Rennes TA - Saint-Brieuc B **1-5**
Classement
1. Dinan-Léhon, 9 pts. **2.** Pontivy, 9.
3. Rennes B, 7. **4.** Vitré, 6. **5.** Locminé, 6. **6.** Milizac, 6. **7.** Brest B, 4. **8.** Stade Pontivyen, 3. **9.** Guipry-Messac, 3.
10. Fougères, 3. **11.** Saint-Brieuc B, 3.
12. Plouzané, 3. **13.** Lannion, 0.
14. Rennes TA, 0.

Groupe L
3e journée
Aubervilliers-Créteil B **3-1**
Ivry-Drancy **2-1**
Les Mureaux-Racing Club de France **1-2**
Brétigny-Linas-Montlhéry **0-1**
Paris-SG B - Meaux **2-1**
Paris FC B-Mantes **0-1**
Le Blanc-Mesnil - Les Ulis **remis**
Classement
1. Aubervilliers, 9 pts. **2.** Ivry, Racing Club de France, 9. **4.** Drancy, 6.
5. Linas-Montlhéry, 6. **6.** Paris-SG B, 6. **7.** Créteil B, 4. **8.** Brétigny, 3.
9. Mantes, 3. **10.** Les Mureaux, 1.
11. Les Ulis, 0. **12.** Paris FC B, 0.
13. Le Blanc-Mesnil, 0. **14.** Meaux, 0.

Groupe M
3e journée
Ain Sud Foot-Chambéry **3-1**
Vaulx-en-Velin - Bourgoin-Jallieu **3-1**
Saint-Étienne B - Montluçon **3-0**
Hauts Lyonnais - Thonon-Évian **3-2**
Clermont B-SC Lyon B **3-1**
Moulins-Velay **4-1**
Aurillac-Limonest **1-0**
Classement
1. Ain Sud Foot, 7 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 7. **3.** Saint-Étienne B, 6.
4. Montluçon, 6. **5.** Hauts Lyonnais, 4.
6. Bourgoin-Jallieu, 4. **7.** SC Lyon B, 4.
8. Thonon-Évian FC, 4. **9.** Moulins, 3.
10. Velay, 3. **11.** Aurillac, 3.
12. Clermont B, 3. **13.** Chambéry, 3.
14. Limonest, 3.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule A, 1re journée
La Châtaigneraie-Le Cendre **1-2**
Lempdes-Ytrac **2-1**
Riom-Vichy **1-0**
Volvic-Espaly **1-0**
Saint-Flour - Cébazat **1-1**
Domérat - Moulins-Yzeure B **1-1**
Classement
1. Le Cendre, 3 pts. **2.** Lempdes, 3.
3. Riom, Volvic, 3. **5.** Cébazat, Moulins-Yzeure B, 1. **7.** Domérat, Saint-Flour, 1. **9.** Ytrac, 0. **10.** La Châtaigneraie, 0. **11.** Espaly, Vichy, 0.

Poule B, 1re journée
Thiers-Firminy **4-1**
Salaise-Clermont C **3-1**
Blavozy-Le Puy B **0-2**
GOA Lyonnaise B-Vénissieux FC **1-0**
Feurs - Misérieux-Trévoux **0-0**
Clermont St-J. - Rhône Vallée **remis**
Classement
1. Thiers, 3 pts. **2.** Salaise, 3. **3.** Le Puy B, 3. **4.** GOA Lyonnaise B, 3. **5.** Feurs, Misérieux-Trévoux, 1. **7.** Clermont Saint-Jacques, Rhône Vallée, 0.
9. Vénissieux FC, 0. **10.** Clermont C, 0.
11. Blavozy, 0. **12.** Firminy, 0.

Poule C, 1re journée
Bourg-en-Bresse B - Seyssinet **0-2**
Annecy B - Chassieu-Décines **2-0**
Échirolles - Cluses-Scionzier **2-0**
Olympique Valence-Grenoble B **1-1**
FC Lyon - Aix-les-Bains **0-0**
Limonest B - Villefranche/S. B **remis**
Classement
1. Seyssinet, 3 pts. **2.** Annecy B, Échirolles, 3. **4.** Grenoble B, 1.
5. Olympique Valence, 1. **6.** Aix-les-Bains, FC Lyon, 1. **8.** Limonest B, Villefranche-sur-Saône B, 0.
10. Bourg-en-Bresse B, Chassieu-Décines, Cluses-Scionzier, 0.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 1re journée
Saint-Sernin - La Charité **1-3**
Auxerre Stade-Avallon **3-1**
Chalon/Saône - Cosne-sur-Loire **0-2**
Sens - Imphy-Decize **2-0**
Paray-Auxerre C **2-2**
Garchizy-Gueugnon B **0-0**
Classement
1. La Charité, 3 pts. **2.** Auxerre Stade, 3. **3.** Cosne-sur-Loire, 3. **4.** Sens, 3.
5. Auxerre C, 1. **6.** Paray, 1. **7.** Garchizy, Gueugnon B, 1. **9.** Avallon, 0.
10. Saint-Sernin, 0. **11.** Chalon-sur-Saône, Imphy-Decize, 0.

Poule B, 1re journée
Jura Sud B-Levier **5-0**
Champagnole - Saint-Vit **3-1**
Lons-le-Saunier - Besançon FC B **3-2**
Pontarlier B - Louhans-Cuis. B **3-2**
La Chapelle-Guinchay - Jura Lacs **3-3**
Macon-Ornans **1-1**
Classement
1. Jura Sud B, 3 pts. **2.** Champagnole, 3. **3.** Lons-le-Saunier, Pontarlier B, 3.
5. Jura Lacs, 1. **6.** La Chapelle-de-Guinchay, 1. **7.** Ornans, 1. **8.** Macon, 1.
9. Besançon FC B, Louhans-Cuiseaux B, 0. **11.** St-Vit, 0. **12.** Levier, 0.

Poule C, 1re journée
Quetigny-Selongey B **0-3**
Audincourt-Belfort B **2-0**
Racing Besançon B-Belfort Sud **0-2**
4 Rivières 70-Vesoul **1-1**
Chevigny - Roche-Novillars **2-2**
Baume-les-Dames - Pt-de-Roide **1-1**
Classement
1. Audincourt, Belfort Sud, Selongey B, 3 pts. **4.** 4 Rivières 70, Baume-les-Dames, Chevigny, Pont-de-Roide, Roche-Novillars, Vesoul, 1.
10. BelfortB, Quetigny, Racing Besançon B, 0.

Bretagne

Poule A, 1re journée
Lorient CEP-Plobannalec **4-1**
Douarnenez-Plabennec B **3-2**
Tregunc - Saint-Renan **3-3**
Landerneau-Guipavas **2-2**
US Montagnarde - Ergué-Gabéric **1-1**
Concarneau B-Châteaulin **remis**
Classement
1. Lorient CEP, 3 pts. **2.** Douarnenez, 3. **3.** Saint-Renan, 1. **4.** Tregunc, 1.
5. Guipavas, 1. **6.** Landerneau, 1.
7. Ergué-Gabéric, 1. **8.** US Montagnarde, 1. **9.** Châteaulin, Concarneau B, 0. **11.** Plabennec B, 0.
12. Plobannalec, 0.

Poule B, 1re journée
Pluvigner - Chartres-Bretagne **0-3**
Redon-Vannes B **2-3**
Cesson-Vitré B **3-2**
Séné-Le Rheu **0-1**
Liffre-Auray **2-2**
Guichen-Ploermel **1-1**
Classement
1. Chartres-de-Bretagne, 3 pts.
2. Vannes B, 3. **3.** Cesson, 3. **4.** Le Rheu, 3. **5.** Auray, 1. **6.** Liffre, 1.
7. Ploermel, 1. **8.** Guichen, 1. **9.** Vitré B, 0. **10.** Redon, 0. **11.** Séné, 0.
12. Pluvigner, 0.

Poule C, 1re journée
Quessoy-Loudéac **0-1**
Dinan-Léhon - Bégard **1-2**
Breteil-Talensac-Paimpol **2-1**
Vignoc-Hédé-Guipel - Langueux **3-0**
Dol-de-Bretagne - Saint-Malo B **3-1**
Saint-Brieuc-Ginglin - Lamballe **0-3**
Classement
1. Breteil-Talensac, Bégard, Dol-de-Bretagne, Lamballe, Loudéac, Vignoc-Hédé-Guipel, 3 pts. **7.** Dinan-Léhon, Langueux, Paimpol, Quessoy, Saint-Brieuc-Ginglin, Saint-Malo B, 0.

Corse

1re journée
Balagne-Sud FC **5-0**
Bocognano-Furiani Agliani B **2-0**
Biguglia-Ghisonaccia **2-1**
Casinca - Bastia-Borgo B **2-1**
Gallia Lucciana B-Bastelicaccia **0-1**
Porto-Vecchio - Nebbiu **2-2**
Bonifacio-GFC Ajaccio B **0-0**
Classement
1. Balagne, 3 pts. **2.** Bocognano, 3.
3. Biguglia, Casinca, 3.
5. Bastelicaccia, 3. **6.** Nebbiu, 1.
7. Porto-Vecchio, 1. **8.** Bonifacio, GFC Ajaccio B, 1. **10.** Bastia-Borgo B, Ghisonaccia, 0. **12.** Gallia Lucciana B, 0. **13.** Furiani Agliani B, 0. **14.** Sud FC, 0.

Hauts-de-France

Poule A, 1re journée
Outreau-Steenvoorde **0-4**
Camon-Gravelines **3-0**
Abbeville-Le Portel **3-0**
Marck - Loon-Plage **0-2**
Grande-Synthe - Longueau **1-1**
Pays de Cassel-Dunkerque B **remis**
Classement
1. Steenvoorde, 3 pts. **2.** Abbeville, Camon, 3. **4.** Loon-Plage, 3. **5.** Longueau, 1. **6.** Gde-Synthe, 1. **7.** Dunkerque B, Pays de Cassel, 0. **9.** Marck, 0. **10.** Gravelines, Le Portel, 0. **12.** Outreau, 0.

Poule B, 1re journée
Saint-André - Avion **0-2**
Arras-Hazebrouck **2-0**
Saint-Amand - Tourcoing **2-1**
Lesquin-Béthune **2-1**
Loos-en-G. - Lambres-lez-Douai **1-0**
Nœux-les-Mines - Lumbres **1-1**
Classement
1. Avion, Arras, Lesquin, St-Amand, Loos-en-G., 3. **6.** Lumbres, 1. **7.** Nœux-les-M., 1. **8.** Béthune, Tourcoing, Lambres, Hazebrouck, St-André, 0.

Poule C, 1re journée
Chauny-Laon **3-2**
Chambly B-Senlis **0-2**
Roye-Noyon - Cambrai **0-3**
Escaudœuvres-Valois Multien **0-1**
Choisy-au-Bac - Chaumont **1-1**
Itancourt Neuville-Compiègne **remis**
Classement
1. Cambrai, Chauny, Senlis, Valois Multien, 3 pts. **5.** Chaumont, Choisy, 1.
7. Chambly B, Compiègne, Escaudœuvres, Itancourt, Laon, Roye-N., 0.

Méditerranée

2e journée
Menton-Salon Bel Air **0-4**
Monaco C-Entente UGA Ardziv **1-0**
Stade Marseillais-Carnoux **1-3**
Cagnes-Le Cros - Fos-sur-Mer **1-0**
Six-Fours-Le Brusc - Toulon B **0-0**
St-Zacharie-Nans - Carqueiranne **1-0**
Berre-Gémenos **4-0**
Classement
1. Salon Bel Air, 6 pts. **2.** Monaco C, 6.
3. Carnoux, 4. **4.** Cagnes-Le Cros, 4.
5. Toulon B, 4. **6.** Fos/Mer, 3.
7. Courthezon, 3. **8.** St-Zacharie-Nans-les-Pin, 3. **9.** Ardziv, 3. **10.** Berre, 3.
11. Carqueiranne, 1. **12.** Six-Fours, 1.
13. Menton, 1. **14.** Stade Marseillais, 0.
15. Ste-Maxime, 0. **16.** Gémenos, 0.

Nouvelle-Aquitaine

Poule B, 2e journée
Brive-Bassin d'Arcachon **3-2**
Trélissac B-Boulazac **0-3**
Mérignac-Villenave **1-1**
Bergerac B - Mussidan-St-Méd. **1-1**
Est. Hte-Gir. - Portes-Entre-D.-M. **remis**
Angoulême B-Lormont **remis**
Isle - Saint-Pantaléon **remis**
Classement
1. Brive, 3 pts. **2.** Estuaire Haute-Gironde, 3. **3.** Boulazac, 3. **4.** Bassin d'Arcachon, 3. **5.** Villenave, 1.
6. Bergerac B, Mérignac, 1.
8. Mussidan-Saint-Médard, 1. **9.** Isle, Lormont, Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, Saint-Pantaléon, 0.
13. Angoulême B, Trélissac B, 0.

Poule C, 2e journée
Pau B - Saint-Médard-en-Jalles **1-0**
Blanquefort-Arin Luzien **0-1**
Cestas-Orthez **2-2**
Mérignac Arlac-La Brède **2-0**
Lescar - Saint-Paul **3-3**
St-Pierre d'Irube-Marmande **remis**
Stade Bordelais B-Mascaret **remis**
Classement
1. Pau B, 6 pts. **2.** Arin Luzien, 6.
3. Cestas, 4. **4.** Mérignac Arlac, 3.
5. Saint-Pierre d'Irube, 3. **6.** La Brède, 3. **7.** Saint-Paul, 1. **8.** Lescar, 1.
9. Orthez, 1. **10.** Marmande, Mascaret, 0. **12.** Stade Bordelais B, 0. **13.** St-Médard-en-J., 0. **14.** Blanquefort, 0.

Occitanie

Poule A, 2e journée
Aigues-Mortes - Rousson **2-1**
Vendargues-Lunel **2-0**
Clermontaise - Saint-Clément M. **1-1**
Castelnau-Le C. - Bagnols-Pont **1-1**
Mende - Saint-Estève **2-2**
Frontignan-Portiragnes **remis**
Lattes-Uzès **remis**
Classement
1. Aigues-Mortes, 6 pts.
2. Vendargues, 6. **3.** St-Clément Mont., 4. **4.** Frontignan, 3. **5.** Lunel, 3.
6. Castelnau-Le Crès, 2. **7.** St-Estève, 1. **8.** Mende, 1. **9.** Uzès, 1. **10.** Bagnols-Pt, 1. **11.** Clermontaise, 1. **12.** Lattes, 0.
13. Rousson, 0. **14.** Portiragnes, 0.

Poule B, 2e journée
Castanet B-Colomiers B **0-5**
Juventus Papus-Carcassonne **0-1**
Revel-Pibrac **1-2**
Tournefeuille - L'Union St-Jean **1-0**
Saint-Alban - Luzenac **2-0**
Blagnac B-Béziers B **2-2**
Balaruc-Sète B **remis**
Classement
1. Colomiers B, 6 pts. **2.** Carcassonne, 6. **3.** Pibrac, 4. **4.** Tournefeuille, 3.
5. L'Union Saint-Jean, 3. **6.** Saint-Alban, 3. **7.** Luzenac, 3. **8.** Blagnac B, 2. **9.** Sète B, 1. **10.** Revel, 1.
11. Juventus Papus, 1. **12.** Béziers B, 1.
13. Castanet B, 1. **14.** Balaruc, 0.

Poule C, 2e journée
Golfech-Saint-Paul - Graulhet **3-0**
Cazères - Saint-Orens **1-3**
Onet-le-Ch. - Toulouse Métrop. **3-1**
Marssac-Sen. - Salies-Mané **2-0**
Lourdes-Auch **2-1**
Portet-Tarbes **1-0**
Classement
1. Golfech-Saint-Paul, 3 pts. **2.** Saint-Orens, 3. **3.** Onet-le-Château, 3.
4. Marssac-Senouillac, 3. **5.** Lourdes, 3. **6.** Portet, 3. **7.** Girou, Toulouse Rodéo, 0. **9.** Auch, 0. **10.** Tarbes, 0.
11. Toulouse Métr., 0. **12.** Cazères, 0.
13. Salies-Mané, 0. **14.** Graulhet, 0.

Pays de la Loire

Poule A, 1re journée
Olonne/Mer - Fontenay-le-C. B **6-1**
Les Sables-d'Olonne - Trélazé **6-1**
Saint-Nazaire - Beaucouzé **3-2**
La Flèche-Coulaines **2-1**
Nantes Bellevue-Vertou B **2-1**
Mulsanne-Téloché - Bonchamp **2-2**
Classement
1. Les Sables-d'Olonne, Olonne-sur-Mer, 3 pts. **3.** Saint-Nazaire, 3.
4. La Flèche, Nantes Bellevue, 3.
6. Bonchamp, 1. **7.** Mulsanne-Téloché, 1. **8.** Château-Gontier, 0.
9. Beaucouzé, 0. **10.** Coulaines, Vertou B, 0. **12.** Fontenay-le-Comte B, Trélazé, 0.

Poule B, 1re journée

Murs Erigné-Rezé	3-2
Angers Notre-Dame - La Suze	2-1
Les Herbiers B-La Ferté-Bernard	0-1
St-Sébastien/Loire - Laval Bourny	2-2
Mayenne Stade-Basse-Goulaine	1-1
Sablé-Orvault	0-0

Classement

1. Murs Erigné, 3 pts. **2.** Angers Notre-Dame, 3. **3.** La Ferté-Bernard, 3. **4.** Laval Bourny, 1. **5.** St-Sébastien-sur-Loire, 1. **6.** Basse-Goulaine, 1. **7.** Mayenne Stade, 1. **8.** Orvault, Sablé, 1. **10.** La Roche-sur-Yon, 0. **11.** Rezé, 0. **12.** La Suze, 0. **13.** Les Herbiers B, 0.

U19

Groupe A, 3e journée

Le Havre-Valenciennes	1-3
Chambly-Montfermeil	2-0
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Caen	2-3
Amiens-Orléans	1-0
Lens - Feignies-Aulnoye	3-2
Lille - Paris-SG	3-1
Drancy-Évreux	remis

Classement

1. Valenciennes, 9 pts. **2.** Chambly, 9. **3.** Caen, 6. **4.** Orléans, 6. **5.** Lens, 6. **6.** Paris-SG, 4. **7.** Feignies-Aulnoye, 3. **8.** St-Pryvé-St-Hilaire, 3. **9.** Amiens, 3. **10.** Lille, 3. **11.** Drancy, 1. **12.** Le Havre, 0. **13.** Évreux, 0. **14.** Montfermeil, 0.

Groupe B, 3e journée

Clermont-Sochaux	1-1
Auxerre-ASPTT Dijon	5-0
Dijon-Paris FC	1-0
Troyes-Nancy	1-3
Lyon-Strasbourg	7-2
Metz - Bourg-en-Bresse	0-0
Pontarlier-Torcy	0-1

Classement

1. Sochaux, 7 pts. **2.** Auxerre, 6. **3.** Dijon, 6. **4.** Troyes, 6. **5.** Lyon, 6. **6.** Paris FC, 6. **7.** Metz, 5. **8.** Clermont, 4. **9.** Bourg-en-Bresse, 4. **10.** Strasbourg, 4. **11.** Nancy, 3. **12.** Torcy, 3. **13.** Pontarlier, 0. **14.** ASPTT Dijon, 0.

Groupe C, 3e journée

Avranches-Nantes	2-2
Brest-Tours	5-2
Guingamp-Le Mans	1-2
SA Mérignac-Vertou	2-1
Châteauroux-Laval	2-2
Angers-Rennes	remis
Bordeaux-Concarneau	remis

Classement

1. Nantes, 7 pts. **2.** Avranches, 7. **3.** Brest, 6. **4.** Guingamp, 4. **5.** SAMérignac, 4. **6.** Châteauroux, 4. **7.** Le Mans, 3. **8.** Angers, 2. **9.** Bordeaux, 1. **10.** Vertou, 1. **11.** Concarneau, 1. **12.** Laval, 1. **13.** Tours, 1. **14.** Rennes, 0.

Groupe D, 3e journée

Monaco-Colomiers	1-1
Montpellier-Pieve Di Lota	7-1
Nice-Toulon	1-0
Toulouse-Ajaccio	1-1
Béziers-Nîmes	1-1
Istres-Cannes	1-2
Saint-Étienne - Marseille	remis

Classement

1. Monaco, 7 pts. **2.** Montpellier, 6. **3.** Nice, 6. **4.** Toulouse, 5. **5.** Ajaccio, 5. **6.** Nîmes, 4. **7.** Marseille, 3. **8.** Saint-Étienne, 3. **9.** Colomiers, 3. **10.** Cannes, 3. **11.** Béziers, 1. **12.** Istres, 0. **13.** Toulon, 0. **14.** Pieve Di Lota, 0.

U17

Groupe A, 2e journée

Paris-SG - Brétigny	3-0
Paris FC-Amiens	2-4
Rouen-Montrouge	1-2
Mantes-Blois	2-0
Orléans-Avranches	3-1
Le Mans-Vitré	1-3
Caen-Le Havre	remis

Classement

1. Paris-SG, 6 pts. **2.** Amiens, 6. **3.** Montrouge, 6. **4.** Paris-FC, 3. **5.** Caen, 3. **6.** Mantes, 3. **7.** Orléans, 3. **8.** Vitré, 3. **9.** Le Mans, 1. **10.** Blois, 1. **11.** Le Havre, 0. **12.** Avranches, 0. **13.** Rouen, 0. **14.** Brétigny, 0.

Groupe B, 2e journée

Valenciennes-Montfermeil	1-2
Reims-Drancy	1-0
Torcy - Boulogne-sur-Mer	2-2
Dunkerque-Troyes	1-1
Boulogne-Bil. - Paris 13 Atlético	0-2
Arras-Lille	1-4
Feignies-Aulnoye - Lens	0-1

Classement

1. Montfermeil, 6 pts. **2.** Reims, 6. **3.** Torcy, 4. **4.** Dunkerque, 4. **5.** Valenciennes, 3. **6.** Paris 13 Atlético, 3. **7.** Lille, 3. **8.** Boulogne-B., 3. **9.** Lens, 3. **10.** Troyes, 2. **11.** Boulogne, 1. **12.** Feignies, 1. **13.** Drancy, 0. **14.** Arras, 0.

Groupe C, 2e journée

Strasbourg-Lyon	7-3
Nancy-Metz	2-0
Épinal-FC Lyon	2-0
Sochaux-Dijon	4-0
Besançon-Mulhouse	3-0
Bourg-en-Bresse - Auxerre	3-1
Dijon ASPTT-Annecy	remis

Classement

1. Strasbourg, 6 pts. **2.** Nancy, 6. **3.** Épinal, 6. **4.** Sochaux, 4. **5.** Metz, 3. **6.** Dijon, 3. **7.** Lyon, 3. **8.** Besançon, 3. **9.** Bourg-en-Bresse, 3. **10.** Mulhouse, 1. **11.** Annecy, 0. **12.** Dijon ASPTT, 0. **13.** Auxerre, 0. **14.** FC Lyon, 0.

Groupe D, 2e journée

Toulon-Monaco	0-3
SC Lyon - Castelnau-Le Crès	4-0
Saint-Priest - Nice	0-2
Andrézieux-Clermont	1-1
GFCO Ajaccio-Marseille Air Bel	4-2
Ajaccio-Olympique Valence	2-3
Marseille - Saint-Étienne	remis

Groupe E, 2e journée

Toulouse-Bordeaux	1-4
Pau-Montpellier	0-5
Montauban-Istres	1-3
Muret-Béziers	0-1
Rodez-Balma	1-2
Marignane Gignac-SA Mérignac	5-4
Nîmes-Vedène	2-0

Classement

1. Bordeaux, 6 pts. **2.** Montpellier, 6. **3.** Istres, 6. **4.** Béziers, 6. **5.** Balma, 6. **6.** Marignane Gignac, 3. **7.** Nîmes, 3. **8.** SA Mérignac, 3. **9.** Rodez, 1. **10.** Toulouse, 1. **11.** Vedène, 0. **12.** Montauban, 0. **13.** Muret, 0. **14.** Pau, 0.

Groupe F, 2e journée

Châteauroux-Angers	2-5
Vertou-Rennes CPB	3-1
Nantes-Guingamp	2-2
Cholet-Lorient	2-1
Rennes-Angoulême	1-2
Vannes-Brest	2-0
La Roche/Yon - Niort	remis

Classement

1. Angers, 6 pts. **2.** Vertou, 4. **3.** Nantes, 4. **4.** Châteauroux, 3. **5.** Cholet, 3. **6.** Lorient, 3. **7.** Angoulême, 3. **8.** Rennes, 3. **9.** Vannes, 3. **10.** Guingamp, 1. **11.** Brest, 1. **12.** Niort, 0. **13.** Rennes CPB, 0. **14.** La Roche-sur-Yon, 0.

Féminines

2e journée, 12 et 13 septembre

Reims-Lyon	0-3
Le Havre-Fleury	1-3
Montpellier-Guingamp	2-0
Bordeaux - Paris-SG	0-0
Paris FC-Soyaux	2-0
Dijon-Issy	3-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	6	2	2	0	0	7	0
2. Fleury	4	2	1	1	0	3	1
3. Montpellier	4	2	1	1	0	2	0
4. Paris-SG	4	2	1	1	0	4	1
5. Paris FC	3	2	1	0	1	2	4
6. Soyaux	3	2	1	0	1	2	3
7. Le Havre	3	2	1	0	1	5	3
8. Dijon	3	2	1	0	1	4	3
9. Bordeaux	2	2	0	2	0	4	4
10. Reims	1	2	0	1	1	4	7
11. Guingamp	0	2	0	0	2	1	6
12. Issy	0	2	0	0	2	1	7

Rendez-vous, 3e journée, vendredi 25 septembre, 18 h 30

Paris-SG - Reims

Samedi 26 septembre, 14 h 30

Paris FC-Le Havre

Soyaux-Montpellier

Issy-Fleury

Guingamp-Dijon

Dimanche 27 septembre, 21 heures

Lyon-Bordeaux

À notre avis

Franchement horrible !

Par **Christophe Larcher**

Alessandro Florenzi doit halluciner. Pourtant, la recrue du Paris-SG a vécu des derbys romains de feu, où la tension extrême se ressentait à chaque accrochage. Mais une telle série d'altercations pour son baptême au Parc des Princes contre l'OM (0-1) l'a forcément laissé pantois. Cinq cartons rouges quand même, des violences d'un autre temps... Qu'il se rassure, quel amoureux du jeu n'a pas eu envie de brûler son poste de télévision face à ce clasico de misère. L'Italien, lui, n'a pas plongé dans la mêlée, contrairement à Kurzawa et Paredes, entrés en jeu pour casser du bois marseillais et ruiner les chances de leur camp d'égaliser.

La provocation de sale gosse par Payet en amont et les cascades d'insultes tout au long de la soirée ont renvoyé Neymar à ses pires travers de 2018. Une telle hystérie réclamait une parole de sang-froid. Venu en mode pompier, Leonardo a été incapable de la formuler, évoquant « un match sans contrôle » à cause de l'arbitre, l'incohérence du calendrier, les conséquences du Covid-19... Autant d'explications au geste de kick-boxing de Kurzawa sans doute. Les présidents de clubs de Ligue 1 pleurent la faiblesse des montants des droits télé du Championnat à l'international. Ont-ils vraiment envie que ce calamiteux spectacle soit diffusé dans le monde entier ?

Batailles. Florian Thauvin (à gauche) contre Neymar. Le parfait symbole d'un clasico où les coups bas ont été légion et les envolées absentes

Arsenal peut croire au top 4

Par **Philippe Auclair**

Lacazette qui marque, Aubameyang qui fait de même, Arsenal qui gagne largement à Fulham (3-0), ce n'est pas la première fois que ça arrive. En octobre 2018, les Gunners d'Unai Emery avaient fait encore mieux : 5-1 à Craven Cottage. On sait ce qu'il advint ensuite. Alors, pourquoi serait-ce différent cette fois ? Ça l'est, pourtant. L'automne qui s'annonce a des odeurs de printemps pour Arteta et les siens. Ils restent sur leur lancée de la reprise du mois de juin, quand ils avaient battu Liverpool, Chelsea et Manchester City, remporté la FA Cup et le Community Shield. Leurs recrues brésiliennes Willian et Gabriel Magalhaes (élu homme du match), se sont distinguées à Fulham. Le banc est bien plus fourni qu'il y a un an – la preuve, Pépé y figurait samedi. « Laca » et « Aubame » vont rester au club. Et derrière, les jeunes poussent : Nelson, Nketiah, Martinelli et surtout Saka, tandis que Mikel Arteta a su fédérer autour de son travail : Arsenal est bien plus discipliné et plus efficace parce que bien mieux dans sa peau. Alors, oui, Arsenal peut croire au top 4 comme son jeune entraîneur y croit, sans craindre de le dire haut et fort.

Il faut des Cadix dans le foot

Par **Frédéric Hermel**

Bon, on ne va pas jouer les faux-culs, parler comme une candidate de Miss USA du style « je rêve de la paix dans le monde » et balancer niaisement : « Tous les clubs de foot sont égaux et je les aime tous. » Non, il y a des clubs qui sont nécessaires et d'autres dont on pourrait très bien se passer. Je ne veux surtout fâcher personne et ne donnerai pas la liste des équipes de cette catégorie. Je vais donc me concentrer sur le positif. Laissez-moi me réjouir, comme le fait toute l'Espagne, du retour de Cadix en Première Division. Tu me plais, quel événement (piqué à Marguerite Duras) de te voir à nouveau parmi l'élite, dans cette grande et belle Liga orpheline de toi durant quatorze longues saisons. Toi qui est le club le plus gentil et attachant que l'on puisse trouver. Toi qui vis la rivalité avec humour, les défaites avec sourire et philosophie (comme celle de samedi contre Osasuna, 0-2), les victoires avec ton andalouse exagération. Toi qui refuses cette haine qui pollue souvent le sport au ballon rond et qui ne penses qu'à la fête même dans la tristesse. Ici, tout le monde t'aime. Alors reste le plus longtemps possible. La Liga a besoin de toi (bon finalement j'ai parlé comme une miss).

Alain Mounic/L'Équipe

Premier League 1re journée

L'équipe type theguardian

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Arsenal**	3	1	1	0	0	3	0	+3
. **Leicester**	3	1	1	0	0	3	0	+3
3. **Newcastle**	3	1	1	0	0	2	0	+2
4. **Liverpool**	3	1	1	0	0	4	3	+1
5. **Crystal Palace**	3	1	1	0	0	1	0	+1
. **Everton**	3	1	1	0	0	1	0	+1
7. **Aston Villa**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **Brighton**	0	0	0	0	0	0	0	0
. . **Burnley**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **Chelsea**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **Manchester City**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **Manchester Utd**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **Sheffield Utd**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **Wolverhampton**	0	0	0	0	0	0	0	0
15. **Leeds**	0	1	0	0	1	3	4	-1
16. **Southampton**	0	1	0	0	1	0	1	-1
. **Tottenham**	0	1	0	0	1	0	1	-1
18. **West Ham**	0	1	0	0	1	0	2	-2
19. **Fulham**	0	1	0	0	1	0	3	-3
. **West Bromwich**	0	1	0	0	1	0	3	-3

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 3.
2. Vardy (Leicester), 2.
3. Aubameyang, Gabriel, Lacazette (Arsenal), Zaha (Crystal Palace), Calvert-Lewin (Everton), Bamford, Harrison, Klich (Leeds), Castagne (Leicester), Van Dijk (Liverpool), Hendrick, C. Wilson (Newcastle), 1.

Rendez-vous

2e journée
Samedi 19 septembre,
13 h 30
Everton-West Bromwich
16 heures
Leeds-Fulham
18 h 30
Manchester Utd-Crystal Palace
21 heures
Arsenal-West Ham
Dimanche 20 septembre,
13 heures
Southampton-Tottenham
15 heures
Newcastle-Brighton
17 h 30
Chelsea-Liverpool
20 heures
Leicester-Burnley
Lundi 21 septembre,
19 heures
Aston Villa-Sheffield Utd
21 h 15
Wolverhampton-Manchester City

Fiches techniques

Express
12 et 13 septembre

Fulham-Arsenal	**0-3**
West Bromwich.-Leicester	**0-3**
West Ham-Newcastle	**0-2**
Liverpool-Leeds	**4-3**
Crystal Palace-Southampton	**1-0**
Tottenham-Everton	**0-1**
Sheffield Utd-Wolverhampton	**lundi**
Brighton-Chelsea	**lundi**
Burnley-Manchester Utd	**remis**
Manchester City-Aston Villa	**remis**

Fulham-Arsenal : 0-3 (0-1)
Buts : Lacazette (8e), Gabriel Magalhaes (49e), Aubameyang (57e). Samedi 12 septembre. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Kavanagh.
Fulham : Rodak - Odoi, Hector, Ream, Bryan - Reed, Cairney - Kebano (Anguissa, 63e), Onomah (Reid, 75e), Cavaleiro - Kamara (Mitrovic, 63e). Entr. : Parker.
Arsenal : Leno - Holding, Gabriel, Magalhaes Tierney - Bellerin, Elneny, Xhaka (Dani Ceballos, 78e), Maitland-Niles - Willian (Pépé, 76e), Lacazette (Nketiah, 87e), Aubameyang. Entr. : Arteta.

West Bromwich-Leicester : 0-3 (0-0)
Buts : Castagne (56e), Vardy (74e s.p., 84e s.p.). Dimanche 13 septembre. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Taylor.
West Bromwich : Johnstone - Furlong (Harper, 69e), Ajayi, Bartley, O'Shea, Gibbs - Matheus Pereira, Livermore, Sawyers (Edwards, 68e), Diangana - Robinson (Robson-Kanu, 60e). Entr. : Bilic.
Leicester : Schmeichel - Castagne, Ndidi, Söyüncü, Justin - Mendy - Perez (Albrighton, 67e), Tielemans, Praet (Maddison, 75e), H. Barnes - Vardy. Entr. : Rodgers.

West Ham-Newcastle : 0-2 (0-0)
Buts : C. Wilson (56e), Hendrick (87e). Samedi 12 septembre. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Attwell.
West Ham : Fabianski - Fredericks, Diop, Ogbonna, Cresswell - Soucek, Rice - Bowen (Felipe Anderson, 89e), Noble (Iarmolenko, 67e), Fornals (Haller, 67e) - Antonio. Entr. : Moyes.
Newcastle : Darlow - Manquillo, Fernandez, Lascelles, Lewis - Hendrick, Shelvey, Hayden, Saint-Maximin (Joelinton, 75e) - C. Wilson (Almiron, 85e), Carroll (Longstaff, 88e). Entr. : Bruce.

Liverpool-Leeds : 4-3 (3-2)
Buts : Salah (4e s.p., 33e, 88e s.p.), Van Dijk (20e) pour Liverpool ; Harrison (12e), Bamford (30e), Klich (66e) pour Leeds. Samedi 12 septembre. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Oliver.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold (Matip, 89e), Gomez, Van Dijk, Robertson - Keita (Fabinho, 59e), Henderson (Jones, 65e), Wijnaldum - Salah, Firmino, Mané. Entr. : Klopp.
Leeds : Meslier - Ayling, Koch, Struijk, Dallas - K. Phillips - Helder Costa, Pablo Hernandez (Roberts, 62e), Klich (Shackleton, 81e), Harrison - Bamford (Rodrigo, 63e). Entr. : Bielsa.

Crystal Palace-Southampton : 1-0 (1-0)
But : Zaha (13e). Samedi 12 septembre. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Moss.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kouyaté, Dann, Mitchell - Townsend, McArthur, McCarthy (Milivojevic, 74e), Schlupp (Eze, 81e) - Zaha, Ayew. Entr. : Hodgson.
Southampton : McCarthy - Walker-Peters, Stephens, Bednarek (Vestergaard, 46e), Bertrand - Smallbone (Djenepo, 77e), Ward-Prowse, Romeu, Redmond - Adams (Long, 85e), Ings. Entr. : Hasenhüttl.

Tottenham-Everton : 0-1 (0-0)
But : Calvert-Lewin (55e). Dimanche 13 septembre. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Atkinson.
Tottenham : Lloris - Doherty (Ndombele, 76e), Alderweireld, Dier, B. Davies - Höjbjerg, Winks (Bergwijn, 60e) - Dele Alli (Sissoko, 46e), Lucas, Son Heung-min - Kane. Entr. : Mourinho.
Everton : Pickford - Coleman, Yerry Mina, Keane, Digne - Doucouré, Allan, André Gomes (Sigurdsson, 68e) - James Rodriguez (T. Davies, 90e), Calvert-Lewin (Kean, 89e), Richarlison. Entr. : Ancelotti.

Championship

Express
1re journée

Derby County-Reading	**0-2**
QP Rangers-Nottingham Forest	**2-0**
Cardiff City-Sheffield Wed.	**0-2**
Bournemouth-Blackburn	**3-2**
Bristol City-Coventry	**2-1**
Barnsley-Luton	**0-1**
Watford-Middlesbrough	**1-0**
Huddersfield-Norwich	**0-1**
Preston-Swansea	**0-1**
Birmingham-Brentford	**1-0**
Wycombe-Rotherham	**0-1**
Millwall-Stoke City	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. QP Rangers	3	1	1	0	0	2	0
. Reading	3	1	1	0	0	2	0
. Sheffield Wed.	3	1	1	0	0	2	0
4. Bournemouth	3	1	1	0	0	3	2
5. Bristol City	3	1	1	0	0	2	1
6. Birmingham	3	1	1	0	0	1	0
. Luton	3	1	1	0	0	1	0
. Norwich	3	1	1	0	0	1	0
. Rotherham	3	1	1	0	0	1	0
. Swansea	3	1	1	0	0	1	0
. Watford	3	1	1	0	0	1	0
12. Millwall	1	1	0	1	0	0	0
. Stoke City	1	1	0	1	0	0	0
14. Blackburn	0	1	0	0	1	2	3
15. Coventry	0	1	0	0	1	1	2
16. Barnsley	0	1	0	0	1	0	1
. Brentford	0	1	0	0	1	0	1
. Huddersfield	0	1	0	0	1	0	1
. Middlesbrough	0	1	0	0	1	0	1
. Preston	0	1	0	0	1	0	1
. Wycombe	0	1	0	0	1	0	1
22. Cardiff City	0	1	0	0	1	0	2
. Derby County	0	1	0	0	1	0	2
. Nottingham For.	0	1	0	0	1	0	2

Liga 1re journée

L'équipe type as

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Betis Séville**	3	1	1	0	0	1	0	+1
. **Grenade Cf**	3	1	1	0	0	2	0	+2
. **Osasuna Pampelune**	3	1	1	0	0	2	0	+2
. **Valence CF**	3	1	1	0	0	4	2	+2
5. **Celta Vigo**	1	1	0	1	0	0	0	0
. **Eibar**	1	1	0	1	0	0	0	0
. **SD Huesca**	1	1	0	1	0	1	1	0
. **Real Sociedad**	1	1	0	1	0	1	1	0
. **Real Valladolid**	1	1	0	1	0	1	1	0
. **Villarreal**	1	1	0	1	0	1	1	0
11. **Alavés**	0	1	0	0	1	0	1	-1
. **Athletic Bilbao**	0	1	0	0	1	0	2	-2
. **Atletico Madrid**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **Cadix**	0	1	0	0	1	0	2	-2
. **Elche CF**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **FC Barcelone**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **Getafe**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **Levante UD**	0	1	0	0	1	2	4	-2
. **Real Madrid**	0	0	0	0	0	0	0	0
. **FC séville**	0	0	0	0	0	0	0	0

Buteurs

1. Morales (Levante), Vallejo (Valence CF), 2.

Rendez-vous

2e journée,
vendredi 18 septembre, 21 heures
Getafe-Osasuna Pampelune
Samedi 19 septembre, 16 heures
Villarreal-Eibar
21 heures
Celta Vigo-Valence CF
Dimanche 20 septembre, 16 heures
SD Huesca-Cadix
18 h 30
Grenade CF-Alavés
21 heures
Real Sociedad-Real Madrid
Lundi 21 septembre, 21 heures
Betis Séville-Real Valladolid
Mercredi 6 janvier 2021, 21 heures
Athletic Bilbao-FC Barcelone
FC Séville-Elche CF **remis**
Levante UD-Atletico Madrid **remis**

Fiches techniques

Express, 13 et 13 septembre

Cadix-Osasuna Pampelune	**0-2**
Alavés-Betis Séville	**0-1**
Grenade FC-Athletic Bilbao	**2-0**
Eibar-Celta Vigo	**0-0**
Real Valladolid-Real Sociedad	**1-1**
Villarreal-SD Huesca	**1-1**
Valence CF-Levante UD	**4-2**
FC Barcelone-Elche CF	**remis**
Real Madrid-Getafe	**remis**
Atletico Madrid-FC Séville	**12 janv.**

Valence CF-Levante UD : 4-2 (2-2)
Buts : Paulista (12e), Maxi Gomez (39e), Vallejo (75e, 90e + 4) pour Valence ; Morales (1e, 36e) pour Levante. Dim. 13 sept.. Arb. : M. Sanchez Martinez.
Valence : Domenech - Wass, Paulista, Mangala (Diakhaby, 17e), Gaya - Musah (Sobrino, 88e), Esquerdo (Racic, 72e), Kondogbia, Guedes (Cherichev, 71e) - Maxi Gomez, Lee Kang-In (Vallejo, 71e). Entr. : Javi Gracia.
Levante : Fernandez - Miramon, Duarte (Coke, 85e), Pier, Clerc - Campana, Radoja (Postigo, 85e), Melero (Vukcevic, 76e), Bardhi (De Frutos, 76e) - Sergio Leon (Gomez, 60e), Morales. Entr. : Paco Lopez.

Grenade-Athletic Bilbao : 2-0 (0-0)
Buts : Herrera (49e), Milla (53e). Sam. 12 sept.. Arb. : M. Mateu Lahoz.
Grenade : Rui Silva - Foulquier, Domingo Duarte, German Sanchez, Neva - Milla (Victor Diaz, 89e), Montoro (Gonalons, 62e) - Puertas, Herrera (Kenedy, 80e), Machis (Fede Vico, 62e) - Soldado (Azeez, 80e). Entr. : Diego Martinez.
Athletic Bilbao : Simon - Capa (Inaki Williams, 56e), Yeray Alvarez, Inigo Martinez, Balenziaga - Dani Garcia (Vencedor, 80e), Vesga (Unai Lopez, 56e) - De Marcos, Muniain (Sancet, 73e), Morcillo - Raul Garcia (Villalibre, 73e). Entr. : G. Garitano.

Cadix-Osasuna : 0-2 (0-1)
Buts : Adrian (10e), Ruben Garcia (79e). Samedi 12 septembre. Arbitre : M. Diaz De Mera.
Cadix : Gil - Carcelen, Mauro Lopez (Jönsson, 64e), Juan Cala, Espino - Sergio Gonzalez, José Mari (Fernandez, 64e) - Salvi Sanchez (Alejo, 77e), Bodiger (Malbasic, 46e), Pombo - Negredo (Lozano, 78e). Entr. : Cervera.
Osasuna : Sergio Herrera - Nacho Vidal, Aridane Hernandez, David Garcia, Cruz - Roberto Torres, Moncayola, Oier, Inigo Pérez (Torro, 71e) - Ruben Garcia (Barja, 85e), Adrian (Cardona, 75e). Entr. : Arrasate.

Alavés-Betis Séville : 0-1 (0-0)
But : Tello (90e + 4). Dimanche 13 septembre. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Alavés : Pacheco - Laguardia, Ely, Duarte - Edgar Mendez (Aguirregabiria, 89e), Pina, Battaglia, Pons (Sergi Garcia, 90e), Rioja (Deyverson, 66e) - Joselu, Lucas Perez (Javi Lopez, 65e). Entr. : Pablo Machin.
Betis : Claudio Bravo - Emerson, Mandi, Bartra, Alex Moreno - Rodriguez, William Carvalho (Tello, 82e) - Fekir (Lainez, 90e), Joaquin (Ruibal, 67e), Canales - Iglesias. Entr. : Pellegrini.

Valladolid-Real Sociedad : 1-1 (1-0)
Buts : Herrero (39e) pour Valladolid ; Roberto Lopez (60e) pour la Real Sociedad. Dimanche 13 septembre. Arbitre : M. Melero Lopez.
Valladolid : Masip - Moyano, Joaquin Fernandez, Bruno Gonzalez, Nacho Martinez - Herrero (Perez, 70e), San Emeterio - Plano (Hervias, 70e), Orellana, Rubio (Weissman, 80e) - Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.
Real Sociedad : Alex Remiro - Gorosabel, Elustondo, Llorente, Munoz - Zubeldia - Portu, Roberto Lopez (Oyarzabal, 78e), Mikel Merino, Barrenetxea (Januzaj, 78e) - Isak (Bautista, 78e). Entr. : Alguacil.

Villarreal-SD Huesca : 1-1 (0-1)
Buts : Gerard Moreno (68e s.p.) pour Villarreal ; Maffeo (42e) pour Huesca. Dimanche 13 septembre. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Villarreal : Asenjo - Pena (Gaspar, 77e), Albiol, Pau Torres, Pedraza - Coquelin (Iborra, 77e), Parejo - Chukwueze, Gerard Moreno, Moi Gomez (Nino, 90e) - Paco Alcacer (Kubo, 77e). Entr. : Emery.
Huesca : Fernandez - Maffeo (Luisinho, 89e), Pulido, Insua, Galan - Rico (Seoane, 78e), Mosquera - Mir, Real Ruiz (Nwakali, 62e), Ferreiro (Valderrama, 62e) - Okazaki. Entr. : Sanchez Munoz.

Eibar-Celta Vigo : 0-0
Samedi 12 septembre. Arbitre : M. Pizarro Gomez. Expulsion : Diop (87e) pour Eibar.
Eibar : Dmitrovic - Robber Correa, Alvarez, Paulo Oliveira, Bigas Rigo - Pedro Leon (Soares, 84e), Diop, Exposito, Inui (Kadzior, 61e) - Kike Garcia, Enrich (Recio, 68e). Entr. : Mendilibar.
Celta Vigo : Villar - Hugo Mallo, Aidoo, Araujo, Olaza - Mendez (Baeza, 77e), Yokuslu, Tapia - Emre Mor (Santi Mina, 86e), Iago Aspas, Nolito. Entr. : Oscar Garcia.

Segunda Division

Express
1re journée, 12 et 13 septembre

Fuenlabrada-Lugo	**2-0**
Ponferradina-Castellon	**1-2**
Sporting Gijon-UD Logrones	**1-0**
Tenerife-Malaga	**2-0**
Real Majorque-Rayo Vallecano	**0-1**
Esp. Barcelone-Albacete	**3-0**
Leganés-Las Palmas	**1-0**
Mirandes-Alcorcon	**0-0**
Oviedo-Carthagène	**0-0**
Sabadell-Almeria	**remis**
Real Saragosse-Girona FC	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Castellon	3	1	1	0	0	2	1
. Espanyol	3	1	1	0	0	3	0
. Fuenlabrada	3	1	1	0	0	2	0
. Sporting Gijon	3	1	1	0	0	1	0
. Leganés	3	1	1	0	0	1	0
. Rayo Vallecano	3	1	1	0	0	1	0
. Tenerife	3	1	1	0	0	2	0
8. AD Alcorcon	1	1	0	1	0	0	0
. Carthagène	1	1	0	1	0	0	0
. Mirandes	1	1	0	1	0	0	0
. Oviedo	1	1	0	1	0	0	0
12. Albacete	0	1	0	0	1	0	3
. UD Almeria	0	0	0	0	0	0	0
. Girona FC	0	0	0	0	0	0	0
. Las Palmas	0	1	0	0	1	0	1
. Lugo	0	1	0	0	1	0	2
. Real Majorque	0	1	0	0	1	0	1
. Malaga	0	1	0	0	1	0	2
. Ponferradina	0	1	0	0	1	1	2
. Sabadell	0	0	0	0	0	0	0
. Real Saragosse	0	0	0	0	0	0	0
. UD Logrones	0	1	0	0	1	0	1

Allemagne

Bundesliga
Rendez-vous, 1re journée, vendredi 18 septembre, 20 h 30
Bayern Munich-Schalke 04
Samedi 19 septembre, 15 h 30
FC Cologne-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-SC Fribourg
Union Berlin-FC Augsbourg
Werder Brême-Hertha Berlin
Eintracht Francfort-Arminia Bielefeld
18 h 30
Borussia Dortmund-B. M'gladbach
Dimanche 20 septembre, 15 h 30
RB Leipzig-FSV Mayence 05
18 heures
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen

Belgique

5e journée

Zulte-Waregem - Charleroi SC	**0-2**
OH Louvain-Standard de Liège	**1-0**
Club Bruges - Waasl.-Beveren	**4-1**
RSC Anderlecht-Cercle Bruges	**2-0**
KV Courtrai-RE Mouscron	**3-0**
Saint-Trond - Royal Antwerp	**2-3**
Eupen-La Gantoise	**2-1**
FC Malines-KV Ostende	**0-1**
Beerschot Anvers-Rac. Genk	**lundi**

Classement
1. Charleroi, 15 pts. **2.** Standard de Liège, Courtrai, 10. **4.** Club Bruges, RSC Anderlecht, Beerschot Anvers, 9. **7.** OH Louvain, 8. **8.** Royal Antwerp, 7. **9.** Zulte-Waregem, Cercle Bruges, Eupen, 6. **12.** Racing Genk, Ostende, Saint-Trond, 5. **15.** FC Malines, 4. **16.** La Gantoise, Waasland-Beveren, 3. **18.** Royal Excel Mouscron, 2.

Brésil

8e journée

Internacional-Bahia BA	**2-2**
Coritiba PR-Atletico Mineiro	**0-1**
Vasco da Gama-Atletico PR	**1-0**
Flamengo-Fortaleza CE	**2-1**
Sao Paulo-Fluminense	**3-1**
Bragantino SP-Palmeiras	**1-2**
Ceará CE-Santos FC	**0-1**
Sport Recife-Goias	**2-1**
Corinthians-Botafogo	**2-2**
Atletico GO-Gremio Porto Alegre	**1-1**

9e journée

Internacional-Ceará CE	**2-0**
Fluminense-Flamengo	**1-2**
Corinthians-Palmeiras	**0-2**
Santos FC-Atletico Mineiro	**3-1**
Vasco da Gama-Atletico GO	**1-2**
Sao Paulo-Bragantino SP	**1-1**
Fortaleza CE-Sport Recife	**1-0**
Bahia BA-Gremio Porto Alegre	**0-2**
Atletico PR-Botafogo	**1-1**
Goias-Coritiba PR	**3-3**

Classement
1. Internacional, 20 pts. **2.** Flamengo, Sao Paulo, 17. **4.** Palmeiras, 16. **5.** Atletico Mineiro, 15. **6.** Vasco da Gama, Santos, 14. **8.** Fortaleza, Fluminense, Gremio Porto Alegre, 11. **11.** Sport Recife, Ceará, 10. **13.** Corinthians, Atletico, Bahia, Botafogo, 9. **17.** Atletico, Coritiba, 8. **19.** Bragantino, 7. **20.** Goias, 5.

Écosse

7e journée

Rangers-Dundee Utd	**4-0**
St. Mirren-Hibernian	**0-3**
Ross County-Celtic	**0-5**
Aberdeen-Kilmarnock	**1-0**
Motherwell-St. Johnstone	**1-0**
Livingston-Hamilton Academical	**1-2**

Classement
1. Rangers, 19 pts. **2.** Hibernian, 16. **3.** Celtic, 13. **4.** Aberdeen, 12. **5.** Ross County, 8. **6.** St. Johnstone, St. Mirren, Dundee Utd, 7. **9.** Hamilton, 6. **10.** Kilmarnock, Livingston, Motherwell, 5.

États-Unis

Matches du 7 au 13 septembre

Columbus-FC Cincinnati **3-0**
New York RB-Philadelphia **0-3**
Seattle-Portland **1-2**
Minnesota United-R. Salt Lake **4-0**
LA Galaxy-Los Angeles FC **3-0**
Chicago Fire-New England **1-2**
DC United-New York City FC **0-0**
Inter Miami CF-Nashville SC **0-0**
Montreal-Toronto FC **1-2**
Seattle-San Jose **7-1**
Minnesota United-FC Dallas **3-2**
Colorado-Houston **1-1**
Chicago Fire-Columbus **2-2**
Philadelphia-New England **2-1**
Orlando City-Inter Miami CF **2-1**
New York City FC-FC Cincinnati **2-1**
DC United-New York RB **0-2**
R. Salt Lake-Colorado **0-5**
Nashville SC-Atlanta United **4-2**
FC Dallas-Houston **2-1**

Classement Conférence Est

1. Columbus, 24 pts. **2.** Philadelphia, Toronto, 21. **4.** Orlando, 19. **5.** New York City FC, 16. **6.** New York RB, New England, 14. **8.** Montréal, 13. **9.** Nashville, 12. **10.** Atlanta, 11. **11.** DC United, 10. **12.** Chicago, Cincinnati, 9. **14.** Inter Miami CF, 8.

Classement Conférence Ouest

1. Seattle, 18 pts. **2.** Minnesota, Kansas City, 17. **4.** LA Galaxy, Portland, Houston Real Salt Lake, 14. **8.** FC Dallas, Colorado Rapids, 13. **10.** Los Angeles FC, 12. **11.** Vancouver Whitecaps, San José Earthquakes, 9.

Grèce

1re journée

Aris-Lamia **3-1**
Atromitos-Volos NFC **0-2**
Ast. Tripolis-Panathinaïkos **1-0**
PAOK-Larissa **1-0**
OFI Crète-Panaïtolikos **1-1**
Apol. Smyrnis-PAS Giannina **21 oct.**
AEK Athènes-Olympiakos **16 déc.**

Classement

1. Aris Salonique, Volos, Asteras, PAOK, 3. **5.** OFI Crète, Panaïtolikos, 1. **7.** AEK, Apollon Smyrnis, Olympiakos, Giannina, Larissa, Panathinaïkos, Lamia, Atromitos, 0.

Israël

2e journée

Mac. Haïfa - H. Beer-Sheva **3-1**
Mac. P.-Tikvah - H. Kfar Sabah **2-0**
BY Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv **2-2**
H. Kiryat Shmona-Hapoël Haïfa **1-1**
H. Tel-Aviv - MS Ashdod **0-2**
Betar-Hapoël Hadera **lundi**
Mac. Netanyah-Bnei Sakhnin **lundi**

Classement

1. M. Haïfa, M. Petah-Tikva, 6. **3.** BY Tel-Aviv, H. Kir. Shmona, 4. **5.** Betar, Ashdod, H. Beer-Sheva, H. Kfar Sabah, 3. **9.** M. Tel-Aviv, H. Haïfa, 1. **11.** M. Netanyah, H. Hadera, H. Tel-Aviv, Bnei Sakhnin, 0.

Italie

Serie A, rendez-vous, 1re journée, samedi 19 septembre, 18 heures

Fiorentina-Torino

20 h 45

Hellas Vérone-AS Roma

Dimanche 20 septembre, 12 h 30

Parme-Naples

15 heures

Genoa-Crotone

18 heures

Sassuolo-Cagliari

20 h 45

Juventus Turin-Sampdoria Gênes

Lundi 21 septembre, 20 h 45

Milan AC-FC Bologne

Mercredi 30 septembre, 20 heures

Benevento-Inter Milan
Lazio Rome-Atalanta
Udinese-Spezia

Mexique

9e journée

Santos Laguna-Pumas UNAM **1-2**
Cruz Azul-Pachuca **1-0**
Puebla-América Mexico **2-3**
Club Leon-Tigres UANL **1-1**
Monterrey CF-Atlas Guadalajara **1-1**
Chiv. Guadalajara-Queretaro FC **1-1**
Deportivo Toluca-FC Juarez **0-1**
Mazatlan FC-Club Tijuana **1-0**
San Luis Potosi-Necaxa **2-1**

Classement

1. Pumas, Cruz Azul, América Mexico, 19. **4.** Club Leon, 18. **5.** Pachuca, 14. **6.** Monterrey, 13. **7.** Ch. Guadalajara, Dep. Toluca, 12. **9.** Queretaro, Tigres, 11. **11.** Puebla, Juarez, Club Tijuana, 10. **14.** Santos Laguna, Atlas Guadalajara, Mazatlan, 9. **17.** San Luis Potosi, Necaxa, 8.

Pays-Bas

1re journée

FC Emmen-VVV Venlo **3-5**
Heracles Almelo-ADO La Haye **2-0**
FC Twente-Fortuna Sittard **2-0**
SC Heerenveen-Willem II **2-0**
PEC Zwolle-Feyenoord **0-2**
Sparta-Ajax **0-1**
RKC Waalwijk-Vitesse Arnhem **0-1**
FC Groningue-PSV **1-3**
FC Utrecht-AZ Alkmaar **remis**

Classement

1. Venlo, PSV, Twente, Feyenoord, Her. Almelo, Heerenveen, Ajax, Vit. Arnhem, 3. **9.** AZ Alkmaar, Utrecht, Waalwijk, Sparta Rotterdam, Emmen, Groningue, ADO La Haye, Fortuna Sittard, Zwolle, Willem II, 0.

Russie

7e journée

Akhmat Grozny-FC Sotchi **0-1**
CSKA-Sp. Moscou **3-1**
Dyn. Moscou-Rubin Kazan **0-1**
FC Tambov-Oufa **2-0**
Oural Ékaterinbourg-FC Khimki **3-1**
Rot. Volgograd-FC Krasnodar **remis**
Zénith St-Pét. - Arsenal Toula **lundi**
FC Rostov-Lok. Moscou **lundi**

Classement

1. Sotchi, 15 pts. **2.** Spartak Moscou, 14. **3.** Zénith Saint-Pétersbourg, CSKA Moscou, 13. **5.** R. Kazan, Dynamo Moscou, 11. **7.** Rostov, Akh. Grozny, 10. **9.** Oural Ékaterinbourg, 9. **10.** Lokomotiv Moscou, Krasnodar, 8. **12.** Tambov, 7. **13.** Oufa, Arsenal Toula, 5. **15.** Khimki, 3. **16.** Rotor Volgograd, 2.

Tunisie

Matches décalés,

24e journée

Monastir-ES Tunis **0-1**
Chebba-AS Soliman **3-3**

25e journée

ES Tunis-ES Metlaoui **2-1**
CS Sfaxien-Cl. Africain **1-0**
AS Soliman-Monastir **1-2**
ES Sahel-St. Tunisien **2-1**
US Ben Guerdane-Chebba **0-0**
US Tataouine - Hammam-Lif **1-1**
CA Bizerte-JS Kairouan **1-0**

26e et dernière journée

JS Kairouan-ES Tunis **0-0**
Chebba-CS Sfaxien **2-2**
Monastir-US Ben Guerdane **1-1**
Cl. Africain-ES Sahel **2-3**
Hammam-Lif - St. Tunisien **0-2**
ES Metlaoui-AS Soliman **3-1**
US Tataouine-CA Bizerte **1-0**

Classement final

1. ES Tunis, 62 pts. **2.** Sfaxien, 51. **3.** Monastir, 45. **4.** Étoile Sahel, 43. **5.** Club Africain, 40. **6.** Stade Tunisien, 36. **7.** Ben Guerdane, 34. **8.** Chebba, 30. **9.** Soliman, 28. **10.** Tataouine, 28. **11.** Metlaoui, 25. **12.** Bizerte, 23. **13.** Hammam-Lif, 22. **14.** Kairouan, 22.

Turquie

1re journée

Göztepe-Denizlispor **5-1**
Karagümrük-Yeni Malatyaspor **3-0**
Galatasaray-Gaziantep FK **3-1**
Sivasspor-Alanyaspor **0-2**
Ankaragüçü-BB Erzurumspor **1-2**
Rizespor-Fenerbahçe **1-2**
Kayserispor-Kasimpasa **1-0**
Trabzonspor-Besiktas Istanbul **1-3**
Antalyaspor-Gençlerbirligi **2-0**
Hatayspor-Istanbul BB **lundi**

Classement

1. Göztepe, . Karagümrük, Besiktas, Galatasaray, Alanyaspor, Antalyaspor, Erzurumspor, Fenerbahçe, Kayserispor, 3. **10.** Hatayspor, Basaksehir, Konyaspor, Ankaragüçü, Caykur Rizespor, Kasimpasa, Gaziantep, Trabzonspor, Gençlerbirligi, Sivasspor, Yeni Malatyaspor, Denizlispor, 0.

Ukraine

2e journée

Vorsk. Poltava-Inhulets Petrove **2-0**
Dynamo Kiev-Desna Chernigiv **0-0**
FK Minaj-Oleksandria **1-0**
SK Dnipro-1-Olimpik Donetsk **1-3**
Kolos Kovalivka-FK Lviv **4-0**
Zor. Louhansk-Illic. Mariupol **0-1**
Rukh Lviv-Ch. Donetsk **23/09**

Classement

1. V. Poltava, 6 pts. **2.** Dyn. Kiev, Desna Chernigiv, 4. **4.** Ch. Donetsk, Minaj, Oleksandria, Ol. Donetsk, Kolos Kovalivka, Illichivets Mariupol, 3. **10.** SK Dnipro-1, Inhulets Petrove, 1. **12.** Rukh Lviv, Zor. Louhansk, Lviv, 0.

Europe

Ligue des champions

Rendez-vous, 3e tour de qualification, mardi 15 sept., 19 heures

Dynamo Kiev[UKR]-AZ Alkmaar[HOL]

20 heures

PAOK Salonique[GRE]-Benfica[POR]

20 h 30

La Gantoise[BEL]-Rapid Vienne[AUT]

Mercredi 16 septembre, 17 heures

Omonia Nicosie[CHY]-Étoile Rouge[SER]

19 heures

Ferencvaros[HUN]-Dinamo Zagreb[CRO]
Mac. Tel-Aviv[ISR] - Dinamo Brest[BLR]
Qarabag Agdam[AZE]-Molde FK[NOR]

20 h 30

FC Midtjylland[DAN]-Young Boys[SUI]

Ligue Europa

1er tour de qualification décalés, 9 sept.

Maccabi Haïfa[ISR]-Zeljeznicar[BOS] **3-1**

10 septembre

Kalju[EST]-**Mura**[SLV] **0-4**

Rendez-vous, 2e tour de qualifcation, mercr. 16 sept., 18 h 30

Progrès Niedercorn[LUX]-Willem II[HOL]

19 heures

Hammarby IF[SWE]-Lech Poznan[POL]

20 heures

B36 Torshavn[FER]-The New Saints[GAL]

Jeudi 17 septembre, 14 heures

K. Kyzylorda[KAZ]-APOEL Nicosie[CHY]

14 h 15

FK Ventspils[LET]-Rosenborg[NOR]

15 h 30

Renova[MAC]-Hajduk Split[CRO]

16 heures

Ararat Armenia[ARM]-Fola Esch[LUX]
FC Astana[KAZ]-Bud. Podgorica[MTN]
Teuta Durrës[ALB]-Grenade CF[ESP]

17 heures

Lincoln Red Imps[GIB]-Rangers[ECO]

17 h 30

KuPS Kuopio[FIN]-Slovan Bratislava[SLQ]

17 h 45

FC Botosani[ROU]-Skendija Tetovo[MAC]

18 heures

FK Riteriai[LIT]-Slovan Liberec[RTC]
Lokomotiv Plovdiv[BUL]-Tottenham[ANG]
Neftchi Bakou[AZE]-Galatasaray[TUR]
IFK Göteborg[SUE]-FC Copenhague[DAN]
FK Bodo Glimt[NOR]-Zalgiris Vilnius[LIT]

18 h 30

Flora Tallinn[EST]-KR Reykjavik[ISL]
Olimp. Ljubljana[SLV]-Zrinj. Mostar[BOS]

19 heures

Connahs Quay[GAL]-Din. Tbilissi[GEO]
Sfintul Gheorghe[MOL]-Partizan[SER]
Laçi[ALB] - Hapoël Beer-Sheva[ISR]
Riga FC[LET]-SP Tre Fiori[SMR]
OFI Crète[GRE]-Apollon Limassol[CHY]
Lok. Tbilissi[GEO]-Dynamo Moscou[RUS]
CSKA Sofia[BUL]-BATE Borisov[BLR]
Hibernians FC[MAL]-FC Fehervar[HON]
Djurgardens IF[SUE]-Europa FC[GIB]
Maccabi Haïfa[ISR]-Kairat Almaty[KAZ]

19 h 30

Inter Club Escaldes[AND]-Dundalk[IRL]

20 heures

FK Kukësi[ALB]-Wolfsburg[ALL]
Borac Banja Luka[BOS]-Rio Ave[POR]
Standard de Liège[BEL]-Bala Town[GAL]
Piast Gliwice[POL]-TSV Hartberg[AUT]
Sileks Kratovo[MAC]-KF Drita[KOS]
Shamrock Rovers[IRL]-Milan AC[ITA]
Aris Salonique[GRE]-Kol. Kovalivka[UKR]

20 h 15

Mura[SLV]-AGF Aarhus[DAN]

20 h 30

Coleraine[ILN]-Motherwell[ECO]
Viking Stavanger[NOR]-Aberdeen[ECO]

20 h 45

Dunajska Streda[SLQ]-FK Jablonec[RTC]
Osijek[CRO]-FC Bâle[SUI]
Servette Genève[SUI]-**Reims**[FRA]
Linfield[ILN]-Floriana FC[MAL]

21 heures

Backa Topola[SER]-Steaua Bucarest[ROU]

21 h 5

Budapest Honved[HON]-Malmö FF[SUE]

Ligue des nations

Ligue A, groupe A1, 2e journée

Pays-Bas-Italie **0-1**
Bosnie-Herzégovine - Pologne **1-2**

Classement

1. Italie, 4 pts. **2.** Pays-Bas, 3. **3.** Pologne, 3. **4.** Bosnie-Herz., 1.

Groupe A2, 2e journée

Belgique-Islande **5-1**
Danemark-Angleterre **0-0**

Classement

1. Belgique, 6 pts. **2.** Angleterre, 4. **3.** Danemark, 1. **4.** Islande, 0.

Groupe A3, 2e journée

Suède-Portugal **0-2**
France-Croatie **4-2**

Classement

1. Portugal, 6 pts. **2.** France, 6. **3.** Suède, 0. **4.** Croatie, 0.

Suède-Portugal : 0-2 (0-1)

Buts : Cristiano Ronaldo (45e +1, 72e). Mardi 8 septembre. Expulsion : Svensson (44e) pour la Suède.

France-Croatie : 4-2 (2-1)

Buts : Griezmann (43e), Livakovic (45e +1 c.s.c.), Upamecano (65e), Giroud (78e s.p.) pour la France ; Lovren (17e), Brekalo (55e) pour la Croatie. Mardi 8 sept.. Arb. : M. Hategan (ROU). Avertissements : Lenglet (38e), Kanté (59e), Nzonzi (68e) pour la France ; Caleta-Car (34e), Lovren (76e), Brozovic (76e) pour la Croatie

France : Lloris (c) (5) - Upamecano (4), Lenglet (4), L. Hernandez (4) - Sissoko (4), Kanté (4) (Camavinga, 63e), Nzonzi (5), F. Mendy (4) - Griezmann (6) (Fekir, 77e) - Ben Yedder (7) (Giroud, 63e), Martial (6). Entr. : Deschamps.

Croatie : Livakovic (4) - Uremovic (4) (Vida, 57e), Lovren (5), Caleta-Car (4), Melnjak (4) - Kovacic (5), Brozovic (6), Vlasic (4) - Rebic (4) (Brekalo, 46e, 5), Kramaric (4), Perisic (c) (5) (Pasalic, 66e). Entr. : Dalic.

Rendez-vous, 3e journée, dimanche 11 octobre, 18 heures

Croatie-Suède

20 h 45

France-Portugal

Ligue B, groupe B1, 2e journée

Autriche-Roumanie **2-3**
Irlande du Nord-Norvège **1-5**

Classement

1. Roumanie, 4 pts. **2.** Autriche, 3. **3.** Norvège, 3. **4.** Irlande du Nord, 1.

Groupe B2, 2e journée

République tchèque-Écosse **1-2**
Israël-Slovaquie **1-1**

Classement

1. Écosse, 4 pts. **2.** République tchèque, 3. **3.** Israël, 2. **4.** Slovaquie, 1.

Ligue C, groupe C1, 2e journée

Luxembourg-Monténégro **0-1**
Chypre-Azerbaïdjan **0-1**

Classement

1. Monténégro, 6 pts. **2.** Luxembourg, 3. **3.** Azerbaïdjan, 3. **4.** Chypre, 0.

Groupe C2, 2e journée

Géorgie-Macédoine du Nord **1-1**
Arménie-Estonie **2-0**

Classement

1. Macédoine du Nord, 4 pts. **2.** Géorgie, 4. **3.** Arménie, 3. **4.** Estonie, 0.

Groupe C4, 2e journée

Kazakhstan-Biélorussie **1-2**
Albanie-Lituanie **0-1**

Classement

1. Kazakhstan, 3 pts. **2.** Albanie, 3. **3.** Biélorussie, 3. **4.** Lituanie, 3.

Ligue D, groupe D2, 2e journée

Saint-Marin - Liechtenstein **0-2**

Classement

1. Liechtenstein, 3 pts. **2.** Gibraltar, 3. **3.** Saint-Marin, 0.

France

Espoirs, éliminatoires Euro 2021

Groupe 2, 9e journée, 7 et 8sept.

Slovaquie-Suisse **1-2**
Azerbaïdjan-France **1-2**
Liechtenstein-Géorgie **0-2**

Classement

1. Suisse, 18 pts. **2.** France, 15. **3.** Géorgie (+1 m.), 9. **4.** Azerbaïdjan, 6 (+1 m.). **5.** Slovaquie, 6. **6.** Liechtenstein, 3.

Azerbaïdjan-France : 1-2 (0-1)

Buts : Bayramov (90e) pour l'Azerbaïdjan ; Édouard (25e s.p.), Gouiri (83e) pour la France.

Féminines, éliminatoires Euro 2022

Les 23 Bleues

Gardiennes : S. Durand (Guingamp), R. Munich (Soyaux), P. Peyraud-Magnin (Atletico). **Défenseures :** A. Butel (Paris FC), E. Cascarino (Bordeaux), É. De Almeida (Montpellier), S. Karchaoui (Lyon), P. Morroni (Paris-SG), È. Périsset (Bordeaux), J. Thibaud (Bordeaux), M. Torrent (Montpellier). **Milieux :** V. Asseyi (Bayern), C. Bilbault (Bordeaux), M. Clémaron (Everton, K. Dali (West Ham), A. Majri (Lyon). **Attaquantes :** D. Cascarino (Lyon), K. Diani (Paris-SG), V. Gauvin (Everton), M.-A. Katoto (Paris-SG), E. Le Sommer (Lyon), M. Malard (Lyon), O. Sarr (Bordeaux). **Sélectionneuse :** C. Diacre.

Rendez-vous

Groupe G

Vendredi 18 septembre, 21 heures

Serbie-France

Mardi 22 septembre, 12 heures

Kazakhstan-Autriche

21 heures

Macédoine du Nord-France

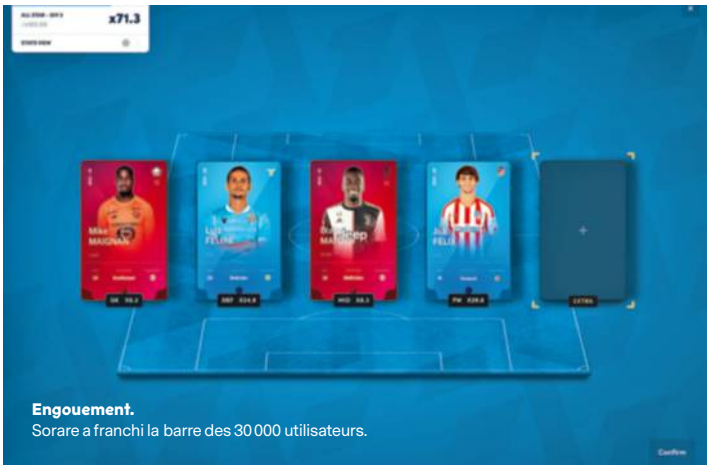
Classement

1. Autriche (-1 m.), 12 pts. **2.** Serbie, 9. **3.** France (-3 m.), 6. **4.** Macédoine du Nord, 3. **5.** Kazakhstan (-1 m.), 0.

business

Sorare plus fort que le Covid

Le jeu de Fantasy Football 2.0 a résisté à la pandémie, et même mieux que ça.



Engouement.
Sorare a franchi la barre des 30 000 utilisateurs.

Le Coronavirus a asphyxié la planète foot durant plusieurs mois, et continue d'empoisonner son atmosphère. Mais, paradoxalement, il a permis à quelques-uns de ses acteurs plus ou moins proches de grandir. Parmi la multitude de sites de Fantasy Football, Sorare a ainsi renforcé son emprise durant cette période sans jeu, mais pas sans joueurs. Explications de Nicolas Julia, l'un des cofondateurs : « On s'est adaptés quand tout a stoppé. Une semaine après, on proposait à notre communauté de continuer à jouer en tirant au hasard une journée. »

SCHÜRRLE ACTIONNAIRE

Résultat, Sorare, site de gestion d'équipes au croisement entre les cartes Panini et *Football Manager*, a continué à séduire, au point d'avoir franchi la barre des 30 000 utilisateurs avant le retour des compétitions. « On a recruté moins que s'il y avait eu des matches, mais on a continué à engranger », affirme Julia, qui annonce « 545 000 € de revenus en juillet, contre 30 000 en décembre. Ça commence à décoller ». Mais cette période a été profitable au-delà pour la jeune société, fondée en 2019. En effet, l'inertie qu'ont connue les clubs et le gel de leurs revenus ont démontré aux dirigeants les bienfaits de ce que peut leur apporter Sorare. « Pour les clubs, ç'a été une piqûre de rappel, qu'ils ne pouvaient se contenter de la billetterie et des droits télés, poursuit Nicolas Julia. Les revenus commerciaux, le sponsoring, on est pile là-dedans. On constitue une source de revenus, on offre une visibilité nouvelle sur des marchés comme les États-Unis ou la Chine et on développe une catégorie nouvelle à destination du jeune public. On le dit aux clubs : "On vous propose de l'argent, on ne vous prend pas de temps, juste les photos des joueurs pour utiliser leur image." C'est tout bénef pour eux. » D'où la multiplication des partenariats récents (OM, Juve, Atletico…) et une levée de fonds de 4 M€, un tour de table où apparaît notamment l'ancien champion du monde 2014 André Schürrle ! « Les investisseurs ont été convaincus car ils ont vu qu'on faisait mieux que résister. Ça va nous permettre de signer d'autres partenariats avec des gros clubs. Chaque fois qu'on en annonce un, on constate un pic d'adhésions. » **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 15 au 21 septembre

Mardi 15

21.00 Montpellier-Lyon, L1, match en retard de la 1re j.

Mercredi 16

21.00 Paris-SG - Metz, L1, match en retard de la 1re j.

Jeudi 17 septembre

21.00 Marseille - Saint-Étienne, L1, match en retard de 1re j.

Vendredi 18

20.00 Famalicao-Benfica, Championnat du Portugal, 1re j.
20.30 Bayern Munich-Schalke 04, Bundesliga, 1re j.
20.50 Serbie-France, éliminatoires Euro féminin.
21.00 Lyon-Nîmes, L1, 4e j.

Samedi 19

13.25 Nottingham Forest-Cardiff City, Championship, 2e j.
13.28 Everton-West Bromwich, Premier League, 2e j.
14.55 FC Cologne-Hoffenheim, Bundesliga, 1re j.
15.00 Clermont-Toulouse, L2, 4e j.
15.54 Leeds-Fulham, Premier League, 2e j.
15.55 Villarreal-Eibar, Liga, 1re j.
17.00 Lens-Bordeaux, L1, 4e j.
18.30 Borussia Dortmund-M'gladbach, Bundesliga, 1re j.
18.30 Manchester Utd-Crystal Palace, Premier League, 2e j.
19.00 Caen-Chambly, L2, 4e j.
20.45 Hellas Vérone-AS Roma, Serie A, 1re j.
21.00 Rennes-Monaco, L1, 4e j.
22.00 FC Porto-Sporting Braga, Championnat du Portugal, 1re j.

Dimanche 20

12.30 Parme-Naples, Serie A, 1re j.
12.55 Southampton-Tottenham, Premier League, 2e j.
13.00 Nice - Paris-SG, Ligue 1, 4e j.
14.56 Arsenal-West ham, Premier League, 2e j.
15.00 MultiLigue 14e j.
15.30 RB Leipzig-Mayence, Bundesliga, 1re j.
16.58 Nantes - Saint-Étienne, L1, 4e j.
17.24 Chelsea-Liverpool, Premier League, 2e j.
18.00 Wolfsburg-Bayer Leverkusen, Bundesliga, 1re j.
20.45 Juventus Turin-Sampdoria Gênes, Serie A, 1re j.
21.00 Real Sociedad-Real Madrid, Liga, 2e j.
21.00 Marseille-Lille, L1, 4e j.

Lundi 21

20.30 Auxerre-Troyes, L2, 4e j.
20.55 Wolverhampton-Manch. City, Premier League, 2e j.
21.00 Betis Séville-Real Valladolid, Liga, 2e j.

Match en direct.

DR

conso

La leçon de tango

Pourquoi il faut l'acheter. La vie d'Omar Da Fonseca ressemble au tango tel que le définit l'écrivaine argentine Alicia Dujovne Ortiz « foncièrement baroque, avec des détours malicieux, délicieux. Ce n'est pas qu'il veuille arriver plus vite. Ce n'est même pas qu'il veuille arriver. C'est qu'il veut jouir du voyage ». Ainsi pourrait-on qualifier le parcours d'Omar Da Fonseca, de son enfance à Buenos Aires à son installation dans sa seconde patrie, la France, en passant par Velez, le PSG ou encore Monaco. Dans cette autobiographie, l'attaquant devenu commentateur vedette plonge avec humour, tendresse, autodérision et lucidité dans ses souvenirs pour le plus grand bonheur du lecteur. Car, à 61 ans, Omar demeure un éternel optimiste, fougueux et passionné.

Le passage marquant. « Je crois que pour ce qui concerne l'humour, c'est à mon père que je dois cette facette de ma personnalité, même si c'est un trait de caractère très argentin. Peut-être une sorte de remède contre la dictature. J'aurais bien voulu qu'il me transmette un peu aussi de sa matière grise, mais il a tout donné à Edgardo *(son frère)*. Pas grave, de temps en temps, je pioche par ci par là : les livres, les gens, les voyages. Je me débrouille pour ne pas paraître trop "limité". »

Gracias a la vida, *par Omar Da Fonseca, avec la collaboration de Tayeb Belmihoub, éditions Marabout, 18 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Public ennemi

Dans le grand étalage de saucisses qu'on nous a servies depuis l'arrivée de la grippe du pangolin, il y avait bien évidemment le poncif de fin de repas : « Heu, ouais, enfin bon, le foot sans spectateurs, c'est plus du foot. » O.K., merci Ludovic, j'y aurais pas pensé à celle-là, moi j'étais persuadé que c'était génial un stade vide et si possible une bonne grosse jauge pour que ça sonne bien creux. J'ajouterais même que le foot sans ballon, c'est plus vraiment du foot et que les omelettes sans œufs, c'est plus trop des omelettes, comme les Birkenstock sans chaussettes si t'es allemand.

Seulement, une fois que t'as dit ça mon copain, t'apprends qu'entre jeux d'échecs et bal des faux-culs, c'est le concours entre les pays pour savoir qui sera le plus « prudent face à la pandémie » et que tu vas en prendre pour plusieurs mois avec une ambiance de foot féminin dans les tribunes.

En général, le foot est le premier truc qu'on vise pour montrer les muscles face à une crise.

On n'a plus une thune ? On taxe le foot !

On a une grosse grippe ? On stoppe le foot !

On est champions du monde ? Bon là, on va dans la rue parce que c'est quand même cool de se mettre une biture sur le trottoir en chantant « On a gagné ».

Vu qu'en France on est passés pour des buses en arrêtant la Ligue 1 alors que tous les autres reprenaient, il fallait bien se refaire et montrer qu'on était nuls mais pas que.

On va autoriser le public mais avec une limitation du nombre pour respecter la distanciation sociale. Tiens, en v'là encore une belle expression à la mords-moi-le–pouce.

Quand tu dois rester à un mètre cinquante d'un gars dans les tribunes, moi, j'appelle ça une distanciation physique ; en revanche, quand t'es de l'autre côté du cordon rouge et que t'as pas accès à la loge, ça, c'est une distanciation sociale.

Quand le stade est trop grand, on ferme des tribunes pour rassembler les spectateurs dans un même virage ! C'est pas beau ça, frérot ?

Quand toi tu bois une bière sans alcool qui sent la pisse de chat alors qu'un type de chez Alstom ou Sony est à un mètre de toi en VIP avec un verre de château Pétrus, ça c'est une distanciation sociale.

Là, t'es Français et t'as direct envie de chanter cocorico, on est vraiment trop fort, merci Roxana Maracineanu !

Bon, t'y es pour rien puisque t'es juste la standardiste du pole sport de Manu comme la plupart des ministres, mais au moins t'es dans le game.

Seulement ce petit excès de fierté cocardière va être vite calmé par les modalités du projet. On a le droit à cinq mille personnes maximum et ce, quelle que soit la jauge du stade. Donc, que tu sois au Vélodrome ou à Gaston-Gérard, c'est la même musique. Alors, toi, petit malin, tu te chatouilles les moustaches en te disant : « Ben, au moins, à Marseille ou à Paris, les gars seront à cinquante mètres les uns des autres donc ça devrait suffire comme distance. » Ah, naïf que tu es ! Quand le stade est trop grand, on ferme des tribunes pour rassembler les spectateurs dans un même virage ! C'est pas beau ça, frérot ? Et puis, tant qu'à être dans la même zone, on n'a qu'à se regrouper pour chanter ensemble.

Et voilà comment t'as une belle masse de zozos agglutinés les uns aux autres dans un stade vide. Pourquoi ? Eh bien, tout simplement parce que c'est à la discrétion des préfectures et des clubs et ça fait des économies d'agents de sécurité.

Voilà, là, je suis fier d'être français et je retrouve la grande logique des décisions institutionnelles. Tu vas voir que bientôt on devra porter un masque en scooter mais pas sur une terrasse à cinquante centimètres de distance… Quoi ? J'ai dit une connerie ?

Franck Seguin/L'Équipe

9,99€/mois

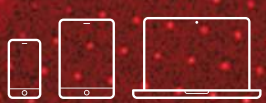
abonnez-vous

pour suivre l'actualité du sport
dans les moindres détails

il est temps de reparler sport

Plus de 4500 articles par mois, le journal, le magazine, les notes, les grandes enquêtes et toutes les exclusivités en illimité sur tous vos supports.

L'ÉQUIPE



Offre d'abonnement mensuel à L'Équipe numérique à 0,99€ TTC le premier mois pour les nouveaux abonnés, puis à 9,99€/mois TTC sans engagement. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

Aujourd'hui

Apprendre à compter jusqu'à 1

SAMSUNG
Galaxy S20 5G

1€*

avec un forfait mobile 120 Go et une offre de reprise

Compatible 5G*

4G / 5G

DAS tête : 0,382 W/kg
DAS tronc : 1,525 W/kg
DAS membres : 1,79 W/kg

Soit 199 € avec le forfait mobile 120 Go pour clients Pack Open à 34,99 €/mois pendant 12 mois puis 49,99 €/mois(1), soit 15 €/mois remboursés pendant 12 mois pour tout nouveau client(2) (engagement 24 mois) — 198 € pour la reprise d'un Samsung Galaxy S9 en bon état(3).

Prenez rendez-vous, nous préparons votre venue en boutique : orange.fr, appli Orange et moi, 0 800 02 55 55 (appel et service gratuits).

***Fonctionnement en 5G quand le réseau 5G d'Orange sera déployé en France métropolitaine et avec une offre compatible 5G. Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine sur réseaux et mobile compatibles du 20/08/2020 au 07/10/2020, engagement 24 mois, réservée aux particuliers, propriétaires de mobiles éligibles. Kit mains-libres recommandé. (1)** Tarif réservé aux particuliers, dans la limite de 4 forfaits mobile par Pack Open, incluant une remise sur le tarif du forfait 120 Go avec mobile à 64,99 €/mois du 20/08/2020 au 07/10/2020. Perte de la remise en cas de : changement d'offre, résiliation du Pack Open, demande de suppression de la remise par le client Pack Open. **(2)** Offre de remboursement différé de 15 €/mois pendant 12 mois sur facture sous réserve de n'avoir pas résilié d'offre Orange au cours des 3 derniers mois à compter du 20/05/2020. Offre de remboursement non cumulable avec la remise équivalente bénéficiant aux nouveaux clients mobile souscrivant l'offre mobile à partir du site orange.fr – Détails et formulaires sur orange.fr. **(3)** 98 € pour la reprise d'un Samsung Galaxy S9 en bon état et 100 € de bonus reprise pour l'achat du Samsung Galaxy S20 5G. Remise et conditions en boutique Orange.

orange™